

POSTES CANADA
CANADA POST
Port payé Postage paid
Poste-publications Publications Mail
40011565

226 ans de
juif
Avril 2003 N° 373

PER
V-238
V.373 no 4
BNQ

LA VOIX SÉPHARADE

UNE PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC



Premier colloque international
de l'Institut de la Culture sépharade

IDENTITÉS SÉPHARADES ET MODERNITÉ

Le 25 et 26 mai 2003
Montréal, (Québec) Canada

La Synagogue Spanish & Portuguese

*Originale, Élegante
& Abordable*

*Deux salles de réception
spacieuses et luxueuses pour
vous combler de bonheur...*



Design Gad S.: (514) 996-8796



**SYNAGOGUE
SPANISH & PORTUGUESE**

4894 St. Kevin, Montréal

Tél: (514) 737-3695

E-mail: office@spanishportuguese-mtl.org

www.spanishportuguese-mtl.org



sommaire

sommaire

LA VOIX SÉPHARADE

est une publication de la
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

1, Carré Cummings - Suite 216
Montréal (Québec) Canada H3W 1 M6
Tél.: (514) 733-4998
Télécopieur: (514) 733-3158
Courrier électronique: info@csq.qc.ca
Internet: http://www.csq.qc.ca
http://www.lavoixsepharade.com

Président de la Communauté: Ralph Benatar
Directeur général interimaire: Elie Benchétrit

Comité de Rédaction

Annette Paquot, Roger Elmoznino,
Jean-Charles Chebat, Alain Klotz

Ont collaboré à ce numéro

Elie Benchétrit, José Cuenca, David Bensoussan,
Raymond Eljarrat, Carlo Bengio, Annette Paquot, Elizabeth Perez,
Benjamin Bitton, David Bendayan, Esther Micoud, Lea Soussana,
Lois Liverman, Sylvia Assouline, Edith de Chalon, Betty Elkaim,
Igal Amsalem, Yossef Toledano, Maurice Lasry, Roger Elmoznino,
Marc Alain Wolf, Jean-Charles Chebat, Michael Bensemama,
Leo Paul Dana, Frederick Pinto, Stephen Schecter, Alain Klotz

Traitement de texte: Olga Lecousy, Yvette Soussana

Correction: Roger Elmoznino, Viviane Léon

Photos: Yossi Berrebi et Archives CSQ

Design: Yossi Berrebi

Impression: Impart-Litho

Expédition postale: Joncas Postes Expert

Responsable de la publication:

Jean-Claude Léon, 733-4998 poste 3149

Publicité: Todds Communication,

Frank Achache - (514) 812-9253

La voix sépharade, tirée à 5000 exemplaires, est publiée 5 fois
par an. Les exemplaires sont acheminés par voie postale
à Québec, en Ontario et dans le reste du Canada,
aux Etats-Unis et à l'étranger.

Abonnements (1an - 5 numéros): Québec 26 \$,
Canada et U.S.A. 36 \$, Outre-Mer 72 \$.

ISSN: 0704-5352

Dépôt légal aux bibliothèques nationales du Québec et du Canada.

Courrier de 3e classe-Permis 40011565

Les lettres ou articles doivent être adressés au

Comité de Rédaction, La voix sépharade

1, Carré Cummings, bureau 216

Montréal, Qc. H3W 1M6

E-mail : jcleon@csq.qc.ca

Sous peine d'être refusés, les articles ou lettres adressés au jour-
nal doivent mentionner le nom de l'auteur, son adresse complète
et son numéro de téléphone. Aucun accusé de réception ne sera
envoyé et les articles ou lettres non publiés ne seront pas
retournés. Pour des raisons d'espace et de clarté, les articles ou
lettres pourraient être réduits ou révisés.

Tirage certifié

AVDA
membre 2003

COMMUNAUTÉ

Liberté et espoir	p4
Les deux visages du Bénévolat	p6
Unis pour réussir : la fusion communautaire	p7
Chalom Jo!	p7
Le Département Bénévolat en action	p8
Département Jeunesse	p9
CCJ : Programme des activités	p10
Les Présidents nous parlent	p12
La drogue... il faut en parler !	p13
Tout enfant juif mérite un foyer juif	p13
Apathy: the Opposite of Love	p16

SOCIÉTÉ

Bagels et Biomed	p18
Le bruit	p20
La médiation en droit civil et commercial	p24

ISRAËL

Si le renversement de Saddam profite à Texaco	p26
Le fascisme de gauche à l'UQAM et ailleurs	p30
Ce que signifie être juif	p32
Aux innocents les mains pleines	p34
Gérard Huber, Contre-expertise d'une mise en scène,	p36
Gilles William Goldnadel, Antisémitisme et antisionisme	p37
Judéophobie à Montréal : Une réalité sur les Campus	p38
Evasion	p40

MONDE JUIF

La fin d'un rêve	p42
« Identités sépharades et modernité »	p44
Le Hamets est aussi un symbole	p46
Ethnies marginales du judaïsme	p48
Erzebetvaros is Budapest's historical Jewish quarter	p50
La supériorité de notre esprit	p52

CULTURE

« En plein dans le noir »	p54
Naïm Kattan, « l'écrivain du passage »	p55
Les Milles et Une Nuits	p56
La naissance du smoked meat	p57
Juifs et Chrétiens - Requiem pour un divorce	p58
L'homme à la plume d'or : Monsieur Eddy Marnay	p60
Les dix tribus	p61
Une poétesse française, une amie d'Israël	p62



Liberté et espoir

La fête de Pessah revêt une signification toute particulière pour le peuple juif. Célébration de la liberté après quatre siècles d'esclavage certes, mais également accession de ce peuple au rang de nation et soudainement confronté à de nouveaux défis qui ne cesseront de surgir tout au long de son histoire.

Après presque deux mille ans d'absence, voici Israël qui retrouve en 1948 son statut d'État-Nation sans toutefois être accepté par ses voisins.

À l'aube du 21^{siècle}, l'État d'Israël doit faire face, au quotidien, à un ennemi implacable qui a choisi la terreur aveugle comme forme de combat et qui malheureusement bénéficie de la sympathie d'une frange non négligeable de l'opinion publique internationale qui, sous couvert d'antisionisme, se livre par médias interposés, à une campagne visant à délégitimer, afin de mieux justifier sa destruction, le seul État juif de la planète.

Malgré le terrorisme, malgré la campagne haineuse de nos ennemis, malgré les mensonges de nos détracteurs, le peuple juif dans la diaspora continuera d'affirmer sa solidarité inconditionnelle avec l'État d'Israël. J'invite tous les membres de notre communauté à réciter une prière spéciale le premier soir du Séder, pour le chalom pour nos frères et sœurs en Israël qui connaissent des difficultés de tout ordre.

Nos pensées iront tout particulièrement aux familles des victimes de l'odieux attentat de Natanya survenu justement pendant le séder de l'an dernier.

N'oublions pas que nous sommes aussi le peuple de l'espoir et que malgré les difficultés que nous traversons, la Vérité et la Justice finiront par prévaloir. C'est dans cet esprit que nous serons encore une fois des milliers à manifester dans le centre ville de Montréal, notre fierté et notre attachement à Israël lors du prochain rallye organisé par la communauté juive à l'occasion du Yom Ha'Atsmaout le 6 mai prochain.

Dans un souci de mieux informer notre communauté, nous aurons l'occasion dans le prochain numéro de notre magazine, de vous présenter un dossier complet sur la fusion communautaire. Au chapitre de nos activités, le 25 et 26 mai l'Institut de la Culture sépharade, sous l'égide de La Communauté Sépharade du Québec et de la Fédération sépharade canadienne, organisera en collaboration avec l'Université Concordia un colloque international ayant pour thème : « Identités sépharades et modernité » Nous espérons que notre population viendra en grand nombre assister aux diverses sessions de cet important événement qui vise à renforcer la présence de la pensée sépharade en Amérique du Nord. Au nom du Conseil d'administration de la Communauté Sépharade du Québec, de ses constituantes, de ses professionnels ainsi qu'en mon nom personnel, je souhaite à l'ensemble de notre communauté un Pessah kasher vésameah et que la paix règne dans nos cœurs.

*Ralph Benatar,
Président de la Communauté sépharade du Québec*



*Nous réalisons
vos Rêves*



design Gad S. 996-8796

Souffir Décor



*Nappes
Housses de chaises
Centres de tables
Fleurs naturelles*

*Décor de Mariage
Décor de Hénéré
Bar Mitzvah
Brith Mila
Kabalath Panim*

*Light Show
Limousines
Invitations
Bonbonnières et plus encore*

Showroom: 4983 Rue Paré, Montréal - Tél.: (514) 343-5226

www.souffir.com • E-mail: info@souffir.com

Les deux visages du Bénévolat

Entrevue avec une personne âgée de notre communauté

Depuis quand vivez-vous seule ?

B. : Cela fera deux ans que je vis seule, depuis la mort de mon fils, et toute ma famille vit en Israël.

Comment s'est déroulée la première rencontre avec Albert bénévole à la CSQ ?

B. : Très bien, il s'est présenté chez moi et m'a dit : « Bonjour Madame, je suis Albert, bénévole, si vous avez besoin de moi, je suis disponible. » Il porte le même prénom que mon fils, mon fils s'appelait Alberto.

A quelle fréquence vous rend-il visite ?

B. : Albert me rend visite trois à quatre fois par semaine, le mercredi, il prend la liste pour faire le marché, il revient le jeudi ou le vendredi me rapporter les courses. Si le temps le permet, il passe le dimanche pour me sortir. Quelquefois, il loue une chaise roulante pour me transporter au cimetière. Si le temps est mauvais, il reste discuter avec moi durant une heure.

Qu'est-ce que cela vous apporte ?

B. : Je suis moins seule et c'est sécurisant, (vous savez être âgée, seule, malade surtout la nuit est très angoissant). Albert est très patient, il m'aide à descendre les escaliers, il est comme mon fils, il m'appelle chaque jour, que D... le bénisse.

Entrevue avec albert, bénévole depuis 10 ans

Bien que vous soyez très impliqué comme bénévole auprès des jeunes, vous avez néanmoins décidé d'assister nos aînés. D'où vient cette motivation ?

Albert : Tout simplement parce que j'aime aider, à condition que ça clique bien sur... Et de savoir que ces visites donnent du réconfort me réjouit.

Trouvez-vous une différence entre aider un jeune et une personne âgée ?

Albert : Il n'y a pas de différence. Dans les deux cas, il s'établit une relation d'amour et de confiance. Quelquefois je dois mettre des limites comme avec des enfants, mais ils savent que je suis là pour eux et que je les aime. D'ailleurs, je dis souvent à B. : « Je vous aime B. ! »

Qu'est ce que cela vous apporte ?

Albert : Faire du bénévolat m'enrichit beaucoup. S'il n'y a pas cela, qu'est ce qu'il y a dans la vie ? Ces personnes font partie intégrante de ma vie. Je les ai adoptées! Nos échanges sont basés sur une sincérité réciproque. (B. s'inquiète pour moi si je suis malade ou en voyage). Ils ont des besoins et j'aime répondre à ces besoins.

Quelles sont les qualités requises pour faire du bénévolat ?

Albert : Il faut de la patience, beaucoup d'honnêteté et surtout beaucoup d'amour.

Note : L'engagement d'Albert est exceptionnel et au-delà de nos attentes.

Faire du bénévolat est aussi une façon de s'enrichir.

Appelez Esther au 345-2645 poste 3150.

Unis pour réussir : la fusion communautaire

Dans quelques semaines, au cours de notre assemblée générale annuelle, nous aurons l'immense honneur de présenter à la population sépharade de Montréal une nouvelle entité regroupant sous une même bannière la Communauté sépharade du Québec, le Centre communautaire juif et le Centre Hillel francophone. Aboutir à ce résultat n'a pas été chose facile, à l'instar d'un accouchement qui se fait dans la douleur, mais qui en bout de ligne apporte aussi la délivrance et la joie d'une nouvelle vie porteuse d'espoirs. Une nouvelle entité est née, non pas par un hasard de l'histoire, mais parce qu'elle était nécessaire en raison des nouvelles réalités apparues au sein de notre communauté. Face aux changements démographiques qui se sont opérés lors des deux dernières décennies, face également aux nouveaux

besoins de cette branche, spécifiquement sépharade, de la communauté juive montréalaise, nous avons la responsabilité et le devoir d'unir nos forces afin de poursuivre notre action à travers trois axes principaux : mieux servir notre population tout en nous assurant de la qualité des services qu'elle reçoit; participer activement avec nos frères ashkénazes à l'édification d'« UNE » communauté juive, forte et unie reflétant en même temps sa diversité culturelle; renforcer notre soutien à Israël, élément central de notre identité. Rabbi Yossef Rozin, en s'interrogeant sur le destin des communautés, écrivait : « De quoi meurent les communautés humaines? de leur certitudes. » Nous sommes conscients des défis qui nous attendent, comme des écueils que nous aurons à éviter, cependant nous sommes décidés à aller de

l'avant, en faisant abstraction de nos certitudes. Il y va de l'avenir de notre communauté. Dans un contexte nord-américain où les dangers de l'acculturation font partie du quotidien, nous avons, en tant que leaders communautaires, la lourde mais noble tâche d'innover pour réussir. Unis dans ce même dessein nous prenons le ferme engagement de consacrer nos efforts pour assurer un bel avenir à notre communauté.

Ralph Benatar,
Président de la Communauté sépharade du Québec;

Jo Amar
Président du Centre communautaire juif;

Karine Oiknine,
Présidente du Centre Hillel.

Chalom Jo!

La nouvelle a été ressentie comme un coup de poignard, une lame aiguisée froide et cruelle, dont on ne sent pas la douleur quand elle pénètre dans la chair mais qui, quelques brèves secondes après, devient souffrance lancinante. « Jo Alloul est décédé dans un accident d'auto au Brésil ! »

Il aura fallu que tu t'en ailles loin de chez nous comme pour donner à cette terrible nouvelle des allures de fausse rumeur dont on attend avec espoir un démenti imminent et libérateur. Malheureusement c'est vrai Jo, tu nous as quitté de manière fulgurante et sans souffrir, nous l'espérons pour toi. Que dire maintenant, à tes proches d'abord, à ton épouse,

à tes enfants, à tes amis, à ceux qui ont eu le privilège d'être à tes côtés dans ta congrégation de Or Hahayim, à ceux du Centre communautaire juif lors des préparations des Quinzaines sépharades, à ceux de la Communauté sépharade du Québec, à ceux avec qui tu t'es investi avec tellement de foi dans des projets pour Israël ou à ceux qui tout simplement ont partagé avec toi cet infini bonheur que l'on voyait dans ton sourire, dans ta présence ?

Dans ta discrétion et ta modestie innée brillait la noblesse de cœur du « Ben Adam » que tu as toujours su être et qui restera pour nous comme le plus beau



des souvenirs que tu nous as laissés.

Les mots perdent souvent leur sens dans de pareils moments de détresse, alors que le silence dissimule mal notre douleur et notre désarroi face à ton départ. Pourtant, comme pour nous redonner espoir, demeure le souffle puissant de ta mémoire, celui qui nous unit, plus fort que la mort : l'exemple de ta vie dédiée à ta famille, à tes amis, à ta communauté, à Israël. Merci Jo pour ce merveilleux cadeau que tu nous laisses. Que la paix t'accompagne ! Chalom!

Elie Benchetrit
Communauté sépharade du Québec

communauté

communauté



Le Département Bénévolat en action sociale a besoin de vous !

Notre programme de maintien à domicile dessert des personnes âgées en perte d'autonomie, isolées, et parfois sans famille.

Malheureusement, nos aînés doivent faire face aux dures réalités de la vie comme : une hospitalisation, un retour à la maison seul(e) ou avec un conjoint(e), se rendre à un rendez-vous chez le docteur, faire les courses, aller à la banque... Tout ceci ajoute angoisse et détresse à leur état de santé fragile.

Nous avons besoin de votre aide : quelques heures par semaine pour adoucir leur quotidien et rompre leur solitude par des visites amicales.

Et si c'était nos parents !... et si un jour, c'était nous !... D... nous préserve !

Donnez de votre temps, faites une mitzva, nos aînés ont besoin de notre aide, de votre aide, les personnes avec voiture seraient appréciées.

Nous comptons sur vous!

Avez-vous quelques heures à offrir?

**Si oui, Faites-en profiter nos aînés,
Donnez dans le bénévolat
Et réalisez une mitzva !**

*Contactez Esther Micoud
au 733-4998 Poste 3150*

Écllosion de nouveaux rapports entre les élèves de Talmud Torah St-Laurent et nos résidents du CHSLD juif de Montréal

Nathalie Assouline Elkeslassy, professeur

La relève communautaire bat son plein. Le mardi 3 décembre 2003, au Centre Hospitalier Soins de longue durée juif de Montréal, avait lieu la fête de Hanouka. Les élèves de 5^{ème} année ont présenté un spectacle interactif rempli d'émotions devant une trentaine de résidents. Ils ont échangé, à la fois, le patrimoine juif et religieux.

Par le biais de danses et de chants en hébreu, français, anglais, beaucoup de sensibilité s'est dégagée, afin de donner un peu de joie et de bonheur aux personnes âgées qui se sentent parfois isolées. Ce témoignage vivant a ému nos aînés et les a intéressés.

Département Jeunesse

Une vente aux enchères très particulière...
Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour Israël!



...payer le plus pour une œuvre d'art (se) élu(e). Le gagnant, Michel Abitbol, a offert une œuvre d'art que pour faire grimper le prix de la plus haute fut de la vente. Les sommes tous restées dans le coffre, sachant que les profits iront à Israël, les «acheteurs» de l'œuvre. Résultat final : une œuvre d'art, et plus de 3000 \$ pour Israël. La soirée a été animée par la chanteuse Edith Fitoussi. Bravo!



Les organisateurs de cette soirée :
De gauche à droite, Michel Abitbol, Edith Fitoussi, Stéphanie Benchimol et Benjamin Bitton.

Golf Swing 2003

L'événement communautaire le plus célébré

Réservez la journée

- Terrain de championnat
- Brunch avant le tournoi
- Clinique pour Femmes
- Cocktail et Dîner Gala

Animé par **Sonia Benezra**

Pour commanditer ou participer contactez Béatrice
735-5565 poste 230

9 juin 2003, 6ième Tournoi annuel

Summerlea G&C Club

La journée qui nous rassemble



...éc présente:

PARTICIPATION

...ne conférence:

GLOBALIZATION & FREE TRADE

a world without Borders

(la conférence se déroulera en anglais)

Conférencier: **Dr. Reuven Brenner**

Professeur au M.B.A. à l'université McGill

Lundi 5 mai 2003 à 19h00

1 Carré Cummings, Salle Gelber

Une légère collation sera servie

Entrée libre

Ce programme est réalisé grâce à une subvention du Fonds Jeunesse Québec

Informations: CSQ, Benjamin Bitton Tél : (514) 733-4998 poste 3159 Info@csq.qc.ca

CCJ : Programme des activités

MIMOUNA : 24 avril 2003, Auditorium Samuel Grover- YM-YWHA

Chaque année à l'issue de Pessah, le CCJ organise une grande Mimouna animée par Maurice Titane et ses musiciens qui interprètent un beau répertoire de musique orientale. Le CCJ est honoré par la présence surprise et remarquée de grandes personnalités politiques qui viennent partager ce moment de fête. La Mimouna rassemble de plus en plus de personnes autour de magnifiques buffets de burkoks, couscous, moffletas et pâtisseries.



Tournoi de Soccer Yom Hatsmaout : du 15 au 19 mai 2003

Événement sportif majeur dans le calendrier des Sports au CCJ, le tournoi de Yom Hatsmaout se déroule chaque année pendant 4 jours. Marqué par la célébration du jour de l'indépendance de l'É-

tat d'Israël, ce tournoi prend une toute autre dimension. A cette occasion, Montréal est la ville hôte des équipes de Toronto et d'Israël. De par son envergure, le tournoi de soccer permet de rassembler toujours plus d'adeptes du ballon dont certains se fidélisent par la suite dans les activités communautaires régulières.

Convention Internationale du SEC : Atlanta Sefarad, 23-26 mai 2003



Le Centre éducatif sépharade (SEC) organisera sa XIVème Convention internationale du 23 au 26 mai prochain à Atlanta. Cet événement a pour objectif de rassembler des jeunes adultes de tous les horizons d'Amérique et d'enrichir leur identité juive sur des questions d'actualité et sur divers thèmes de réflexion ayant trait au judaïsme.

Durant 4 jours, de nombreuses sessions éducatives, un shabatton avec le Rav Baruch Garzon, la visite des bureaux de CNN ainsi qu'une soirée de gala sont au programme parmi bien d'autres activités intéressantes.

L'impact que représente cette convention se fait de plus en plus fort chaque année et renforce l'idée d'appartenance de chaque jeune adulte en lui faisant prendre conscience de ses responsabilités et de son rôle dans la société que son identité lui impose.

Mission de solidarité en Israël : Début juin 2003

Après le grand succès qu'a connu la délégation de volontaires qui sont partis en octobre dernier en Israël faire du volontariat civil, le Centre communautaire juif n'a pas hésité une seconde à relancer ce formidable projet d'aide à Israël qui se déroulera début juin



2003. Les témoignages emprunts d'une grande émotion de la part des participants ont convaincu de suite de nombreux futurs volontaires à se joindre à cette formidable expérience humaine. Dans ces moments très difficiles que vit Israël, l'esprit de solidarité ne fait que croître au sein de la communauté juive. Une session d'information se déroulera prochainement au cours de laquelle la date de la mission sera communiquée.

Camp Benjamin : Du 23 juin au 15 août 2003

L'hiver n'est pas encore achevé qu'au département Jeunesse du Centre communautaire juif l'été est déjà présent par l'importante programmation que l'équipe des animateurs Enfants et Kadima a préparé pour les enfants et adolescents. Chaque année de plus en plus de participants s'inscrivent en raison du succès grandissant du Camp Benjamin. Chaque année, l'équipe organisatrice du Camp Benjamin met en œuvre de nouveaux moyens logistiques afin d'optimiser la qualité des prestations tant au plan récréatif que sécuritaire, pour le bonheur des enfants et adolescents. Cet événement estival de grande ampleur qui s'étale sur 8 semaines nécessite une importante logistique humaine et matérielle. Le Département Jeunesse permet à une équipe de jeunes adolescents très impliqués dans la jeunesse communautaire de suivre un programme de formation spéciale en monitorat, Kadimadrih, qui leur permettra de prendre la relève dans les années à venir. L'an passé, un travailleur social a assisté au camp afin de lui donner une dimension sécuritaire supplémentaire et qui a été très appréciée par les parents. Tous ces

détails permettent de donner au camp une valeur sûre pour les familles ainsi qu'une référence en matière communautaire. La qualité de ces activités permet de fidéliser davantage de participants chaque année et d'amener de nouveaux jeunes afin de développer toujours plus ce formidable potentiel, véritable poumon du Centre communautaire juif pour l'avenir.

Camp d'été du Bel Âge : Début juillet 2003



Le camp de vacances du Bel Âge est un grand événement dans le calendrier annuel du Bel Âge. Il s'agit d'une semaine d'évasion à Ste-Agathe dans une auberge splendide qui n'a plus de secret pour le Bel Âge mais qui séduit de plus en plus d'ainés quant à son confort et son endroit paisible, propices à des vacances agréables. À chaque nouveau camp, l'équipe organisatrice du Bel Âge concocte de nouvelles activités encore plus divertissantes et attrayantes afin que le séjour dans cette auberge soit des plus réussis pour les aînés. Un programme multi-activités est offert aux participants comme: une soirée d'animation, de la gymnastique, des promenades, de la piscine, une croisière en bateau et bien d'autres activités fort sympathiques. Les succès des éditions précédentes sont tels qu'à chaque nouveau camp les listes d'inscriptions sont très vite complètes. Mesdames et messieurs les aînés, n'hésitez pas à contacter Gilberte Cohen Scali (345-6481) pour obtenir plus d'information sur ce superbe séjour et pour effectuer vos réservations.

Yeroucha



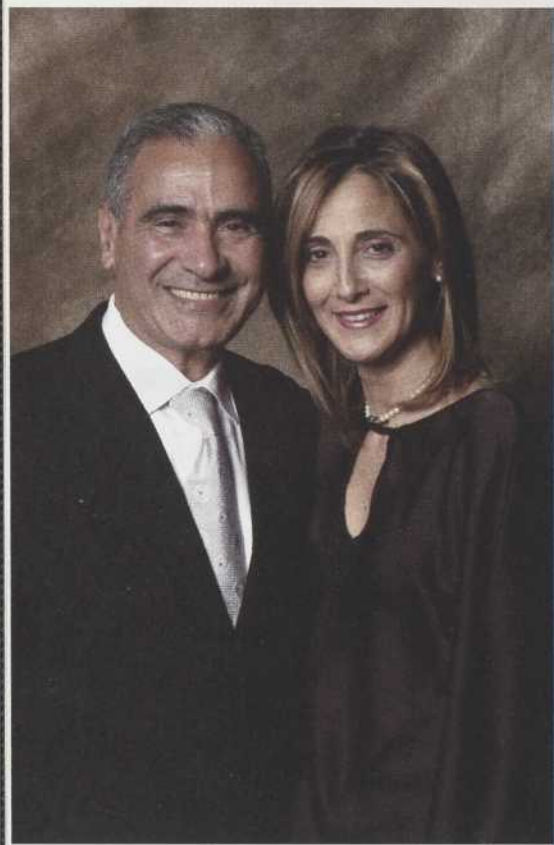
Le programme Yeroucha est à nouveau relancé pour 2003. Organisé en étroite collaboration avec le Centre Hillel, ce programme de leadership en Israël destiné aux étudiants de niveau CEGEP et universitaire permet aux participants de développer leur identité juive au cours d'activités enrichissantes durant trois semaines. Chaque semaine un thème précis est abordé. Au cours de ce séjour, les thèmes tels que Mifgash, Identité juive et Histoire juive seront au programme. Ces diverses sessions feront l'objet de nombreux échanges d'opinions et de réflexions entre les participants et permettront au groupe de s'interroger sur des sujets divers sur le judaïsme mais aussi de trouver des réponses que chacun pourrait se poser. Des visites de musées et de mémoriaux, de sites historiques et des rencontres viendront agrémenter le voyage et illustrer divers thèmes abordés. Yeroucha a pour objectif d'impliquer davantage ces étudiants, qui seront des leaders potentiels de demain, dans la structure communautaire. Au retour de ce voyage, leur enthousiasme est tel que ces jeunes s'impliqueront beaucoup plus dans différentes missions communautaires et transmettront leurs connaissances ainsi que leurs expériences aux autres jeunes.

Pour tout renseignement ou réservation, veuillez appeler le Centre Communautaire Juif au (514) 735-5565, poste 100.

communauté

communauté

Campagne de l'Appel juif cuvée 2003



Betty Cohen et Albert Soussan

Les Présidents nous parlent

Quel meilleur moment que celui de Pessach, fête de la liberté, de la convivialité et donc aussi du partage pour vous présenter le Président et la Présidente de la campagne sépharade de l'Appel juif : Albert Soussan et Betty Elkaim Cohen à qui nous avons posé quelques questions.

Albert Soussan est éditeur et dirige sa propre maison d'édition, Phidal, qui se spécialise à l'heure actuelle dans des ouvrages destinés à la jeunesse. C'est un nouveau venu dans le monde communautaire et aborde la campagne avec un regard neuf.

Betty Cohen Elkaim se définit elle-même comme une « psychologue communautaire ». Elle est en effet l'exemple vivant de la bénévole que l'on va solliciter pour siéger dans tous les comités possibles et imaginables et qui par un tour de force incroyable arrive à trouver le temps pour le faire. Signalons au passage qu'elle est également épouse et mère de famille.

LVS : Comment devient-on président(e) de l'Appel juif ?

A.S : En ce qui me concerne, j'ai été sollicité par le président sortant, Michel Bitton, qui, si j'ose dire, m'a transmis le virus de l'engagement communautaire. Je dois également insister sur le fait que la mission du leadership en Israël, à laquelle j'ai eu le privilège de participer, a déclenché en moi un sentiment de fierté et d'appartenance qui m'a profondément marqué.

J'ai pu constater de visu les dures réalités auxquelles sont confrontés quotidiennement nos frères et sœurs de ce pays et l'enthousiasme que notre présence a soulevé auprès des victimes des attentats. En un mot Israël m'a ramené à ma communauté. Il est temps que nous exprimions notre fierté d'être juifs.

B.C.E : Je me définis moi-même comme étant une psychologue communautaire et ce depuis plusieurs années. Je dois avouer que mon expérience et mon engagement communautaire qui remonte certes à plusieurs années ont joué un rôle primor-

dial dans ma décision de m'impliquer dans la campagne. J'ai l'avantage de connaître ma communauté de l'intérieur et de côtoyer ses réalités, ceci constitue un atout certain et je suis heureuse de pouvoir faire partie de cette formidable équipe.

L.V.S- Quels sont d'après vous les principaux défis de cette campagne qui s'amorce ?

A.S : Il faut surtout et avant tout maintenir le momentum que nous avons atteint l'année dernière avec les résultats que l'on connaît et surtout la magnifique campagne d'urgence pour Israël qui a démontré l'identification de notre communauté avec cet État et surtout sa générosité qui la place comme la communauté la plus performante de la diaspora per capita. Je tiens également à saluer le franc succès obtenu par les présidents sortants qui nous serviront de modèle tant par leur implication que par leur dévouement.

B.C.E : L'action de bénévoles hors pair, tout au long de la campagne, constitue, il faut le souligner, un atout majeur, ajoutez à cela une équipe de professionnels extraordinaires. Nous avons tous les ingrédients nécessaires pour aborder la campagne 2003 avec confiance et optimisme.

L.V.S- Comment envisagez-vous l'avenir de notre communauté à travers le prisme de la campagne ?

B.C.E : Nous avons constaté avec beaucoup de plaisir certains signes encourageants. Nos jeunes répondent en plus grand nombre à l'appel et deviennent des donateurs fidèles.

D'autre part il est intéressant de noter que nous assistons à une continuité tant par la présence que par l'engagement des présidents sortants de la Campagne sépharade. Ceci est un facteur stabilisant et rassurant, nous avons le sentiment de nous trouver à chaque réunion comme si nous étions en famille, c'est très prometteur.

A.S : Un autre facteur positif réside, sans aucun doute, dans le travail que nous réalisons avec

nos frères ashkénazes dans un esprit d'unité car nous servons la même cause : le bien-être de la communauté juive dans son ensemble. Ceci nous permet d'espérer que notre rêve d'une seule communauté va se réaliser. Nous y croyons. Nous tenons à souligner que année après année la synergie entre la campagne générale et la campagne sépharade va en s'accroissant et cela nous le devons surtout à l'esprit d'ouverture dont ont fait preuve les présidents et présidentes de la campagne générale. Nous voulons rendre hommage en ce sens à Jack Hasen et Helaine Mintz avec qui nous travaillons main dans la main.

L.V.S- Envisagez-vous de mettre sur place de nouvelles activités afin de sensibiliser notre population quant à l'importance de contribuer à l'Appel juif ?

B.C.E : Il va de soi que des activités de toutes sortes auront lieu afin d'informer notre

population sur les dures réalités sociales que vivent malheureusement de plus en plus de membres de notre communauté. Il faut également expliquer les choix que nous établissons dans nos priorités. Il est évident que si on jette un regard global sur ce qui se passe dans certains segments de notre population, familles monoparentales, décrocheurs scolaires, drogués, un taux de divorces alarmant qui frôle les 51%, tous les secteurs sont prioritaires. Il s'agit cependant de faire des choix dans notre approche afin de cibler les meilleures solutions à apporter.

A.S : Je suis convaincu que nos gens se rendent compte de plus en plus des problèmes qui affectent notre communauté. Nous ne sommes pas à l'abri des difficultés qui touchent l'ensemble de la société dans laquelle nous vivons. Nous constatons cependant qu'un certain nombre de personnes, pour des raisons propres à notre culture, la fierté entre

autres, hésitent à faire appel à nos services. C'est également dans ce sens que nous devons persévérer dans notre approche de sensibilisation aux besoins et également à la meilleure façon de donner le service. Notre message devrait être : « aidez-nous à vous aider ».

B.C.E : Je voudrais ajouter à l'adresse de tous ceux qui participent par leur don à la campagne, et également aux donateurs potentiels qui pour des raisons multiples n'ont jamais contribué à cette cause, que nous ne donnons pas aux autres mais que nous partageons avec les autres notre bonne fortune et aussi notre bonheur.

L.V.S- Le mot de la fin ?

A.S et B.C.E : À ceux et celles qui ne nous connaissent pas et qui veulent en savoir plus sur l'Appel juif, utilisez notre site internet : www.federationcja.org



Agence D'assurance Rimock Inc.

Simon Rimock
Courtier - Broker

6900 Boul. Décarie Bur#344A
Montréal, Québec
H3X 2T8

[rimock@assurancerrimock.com](mailto:rिमock@assurancerrimock.com)

Tél.: 514.731.3361
Fax: 514.731.1267

JACQUES ZNATY

LL.L., D.E.S.S. Fisc.

NOTAIRE • NOTARY

5000, RUE JEAN-TALON OUEST, SUITE 226
MONTRÉAL (QUÉBEC) H4P 1W9

TÉLÉPHONE: (514) 739-0659
TÉLÉCOPIEUR: (514) 739-5792



N'hésitez plus pour votre Simcha :
Brith-mila – Bar Mitzvah – mariage

Un nom...une voix
RABBIN AVRAHAM SULTAN
*Le cantor de la Congrégation
Aath Israel
Rite sépharade ou ashkénaze*

Tél & Fax : 485-6460
Cell : 705-8736

[email: cantorsultan@adothcongregation.org](mailto:cantorsultan@adothcongregation.org)

DANIEL MEYER OUKNINE

NOTAIRE / NOTARY

Téléphone: (514) 868-1001

Télécopieur: (514) 868-1002

E-mail: danielm.ouaknine@qc.aira.com

1010 Sherbrooke Ouest

Suite 2505

Montréal, Qué. H3A 2R7

Campagne de l'Appel juif



Ariel Medalsy-Dayan,
*présidente de la
Division des
Jeunes Adultes
(YAD)*

Comme un poisson dans l'eau

Les locaux de la Fédération CJA sont un peu le second foyer d'Ariel, une communautaire convaincue et qui dans la vie est vice-présidente de gestion privée à la firme BLC-Edmond de Rothschild.

Elle est également, comme tant d'autres femmes impliquées dans la communauté, une mère de famille dévouée. Comment ne le serait-elle pas lorsque l'on sait qu'elle a grandi dans une famille où l'engagement communautaire se vit au quotidien telle une religion ? - Une vraie passion qui s'est inscrite dans la normalité de ma vie- dira-t-elle en nous racontant une histoire, celle de sa fille qui, à l'école, a remarqué qu'une de ses petites camarades n'achète jamais de pizza alors que toutes les autres le font régulièrement. Elle pense qu'il y a deux raisons à cela: une question de kashrout ou peut-être qu'elle n'a pas l'argent nécessaire. Elle décide qu'elle va partager sa part de pizza avec sa camarade ou que tout simplement elle lui en achètera une avec ses économies. Qu'un enfant puisse réaliser la gravité de certaines situations et qu'elle envisage des solutions devrait nous obliger à réfléchir sur nos responsabilités en tant qu'adultes, en tant que juifs. Ariel se sent donc comme un poisson dans l'eau dans ses nouvelles tâches de présidente de la Division des jeunes adultes.

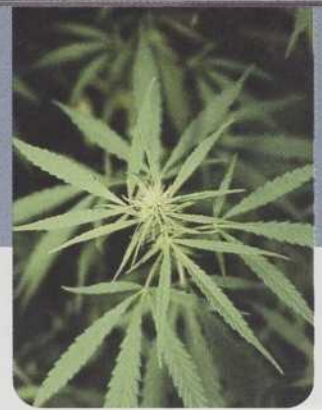
« La campagne du jeune leadership est avant tout une campagne de outreach, les jeunes s'impliquent dès l'âge de 25 ans et en sortent à 40. S'il est vrai qu'en bout de ligne il y a évidemment un objectif financier, je tiens également à souligner que l'important reste pour nous la sensibilisation des jeunes aux problématiques de l'Appel. Avec une équipe de 150 bénévoles nous arrivons à toucher un public de 3000 jeunes, cela veut dire que nous touchons

toutes les divisions professionnelles. Nous tenons à citer la société Ben Gourion à l'intérieur de YAD qui comprend les jeunes professionnels qui donnent plus de 1000\$.

Parmi les raisons de nous sentir optimistes quant à l'avenir, nous constatons ces dernières années, que les jeunes se sentent de mieux en mieux à Montréal, et que Pro-Montréal a accompli un immense travail dans ce domaine. Les projets tels que le Plan d'affaires, la jeune chambre de commerce, ont sans aucun doute joué un rôle majeur dans ce nouvel état d'esprit auprès de nos jeunes. Nous poursuivons notre programmation traditionnelle comme les missions en Israël (En mai 2003) et à Montréal, afin de mieux comprendre les problématiques sociales de notre communauté, tout en innovant par des méga activités comme Imagine où nous espérons une affluence de 1000 jeunes du Canada et d'Amérique du Nord. Nous sommes conscients des grands défis auxquels nous devons faire face, je pense surtout au phénomène du vieillissement de notre population surtout le segment ashkénaze, ce qui met en relief le futur rôle que les Sépharades devront jouer au sein de nos institutions. Il est évident que tous nos efforts doivent tendre vers la réalisation d'une seule communauté unie mais fidèle à ses diversités culturelles qui font sa richesse.

Nous souhaitons de tout cœur que nous n'aurons pas en 2003 à lancer une campagne d'urgence pour Israël comme ce fut le cas en 2002, mais que nous continuerons à lui apporter notre appui massif et inconditionnel à travers notre campagne qui, nous en sommes convaincus, atteindra cette année des nouveaux sommets».

La drogue... il faut en parler !



En tant que communauté, nous faisons face à une incidence croissante d'usage et d'abus de drogue chez nos jeunes. Il est particulièrement alarmant de constater qu'un nombre croissant d'adolescents expérimentent des drogues illégales à des âges de plus en plus jeunes. En réponse à ce phénomène, La Communauté sépharade du Québec (CSQ) a créé Groupe Action Jeunesse (GAJ) en 1995, afin d'informer et de sensibiliser la communauté au phénomène de la consommation de la drogue et de l'alcool et à diverses problématiques qui y sont liées. Chaque année, une série de sessions interactives est offerte aux adolescents et à leurs parents. Ces sessions sont organisées dans les écoles, dans des organismes communautaires et à domicile. Bien que la CSQ ait d'abord fait face à des résistances à aborder ce sujet sensible, nous

avons maintenant atteint un point où la demande pour les sessions est en croissance. La question de l'abus de drogues n'est plus perçue comme un tabou mais bien comme un enjeu à amener au premier plan de nos préoccupations communautaires.

Il est évident que ce programme n'aurait pas eu autant de succès si ce n'était pas pour les collaborations et partenariats qui ont été développés au cours des années.

Les Services d'aide à la famille juive prennent part au processus de planification et de coordination avec les écoles.

GAJ a collaboré avec JFS lors de la planification de leur conférence pour les directeurs d'écoles.

Addington House, un programme de réhabilitation résidentiel et privé, rend disponible ses clients pour témoigner aux jeunes et aux

familles de leurs expériences.

Des liens ont été développés avec la Police communautaire qui offre un autre type de programme de prévention (davantage factuel sur les drogues, leurs effets et les lois applicables).

Le YMYWHA a offert des passes gratuites à la CSQ afin de faciliter le lien entre les toxicomanes et les services de réhabilitation (tel que AA, NA).

Ce projet a été, pour plusieurs parents, un catalyseur pour aborder ce sujet avec leurs enfants et pour aider les jeunes à comprendre les conséquences possibles de leurs choix.

Ceux qui désirent de plus amples informations peuvent contacter Elizabeth Perez au 733-4136 ou par courrier électronique : eperez@csq.qc.ca.

Tout enfant juif mérite un foyer juif

Au sein de notre communauté, il existe un sérieux problème qui exige notre attention. À cause du manque de disponibilité de foyers d'accueil juifs, la plupart des enfants juifs qui doivent être placés se voient malheureusement placés dans des foyers d'accueil non juifs.

En fait, annuellement environ 35 à 50 enfants juifs, dont l'âge varie de la naissance à dix-sept ans, ont besoin d'une famille ou d'un foyer pouvant les accueillir temporairement. À date, les centres de la Jeunesse et de la Famille Batshaw, l'organisme gouvernemental de la Protection de la jeunesse, peuvent compter sur environ 25 familles juives- mais la demande surpasse le nombre de familles d'accueil juives dont ils disposent.

De nombreuses familles de notre communauté juive, aux prises avec de sérieuses diffi-

cultés existentielles, émotives et socio-économiques, qui bien souvent ne bénéficient d'aucun soutien familial, psychologique et financier, sont contraintes de

faire face au choix douloureux de se séparer temporairement de leur(s) enfant(s). Les parents désespérés sont dans l'incapacité de fournir à leur(s) enfant(s) un encadrement adéquat et ne peuvent même plus répondre à leurs besoins de base tels que l'hygiène, la sécurité, la nourriture. Ces enfants parfois négligés, maltraités, abandonnés, physiquement ou émotionnellement abusés,

souvent en danger, doivent être placés hors de leur famille.

Nous, le Comité de recrutement de familles d'accueil juives, de la Fédération des femmes CJA, et Batshaw, lançons un appel à l'ensemble de la communauté : nous avons un

besoin urgent de foyers d'accueil juifs pour nos enfants juifs de tous les segments de notre communauté. Aidez-nous à aider ces enfants en détresse!

Vous pouvez assumer le rôle de parent en accueillant un ou des enfants retirés de leur famille. Cet accueil temporaire peut être à court terme, à long terme, à temps partiel ou seulement pour les weekends.

Toute personne âgée de plus de 25 ans, vivant seule ou en couple, soucieuse du bien-être des enfants et désireuse de donner une famille temporaire à un ou plusieurs enfants qui ne peuvent pas rester dans leur propre famille, peut devenir un parent d'accueil. Les parents des familles d'accueils sont rémunérés en fonction de l'âge de l'enfant.

Ouvrez votre coeur, Ouvrez votre maison... à un enfant juif dans le besoin.

Appelez Rena Rubin (Batshaw) au (514) 932-7161, ext 416.

ou Sandy Katz (Fédération des femmes de la Fédération CJA) au (514) 345-2645, ext 2613.



Apathy : the Opposite of Love

By Michael Bensemana

Am I the only one to have noticed that our young adults have become totally apathetic about our community?

The fact is that the Montreal sephardic community is growing older. All these institutions need new leadership and young volunteers. They are the ones who sacrifice their time and weekends to put together and offer interesting programs that barely anyone gives a damn about. Those volunteers' hearts are in the right place, and no matter how often they see how uninterested their peers are, they keep trying. Even though, sometimes, I am sure, they feel like throwing in the towel and giving up, they do not. It is time to ask yourself a couple of questions: what am I doing for my community and what has it given to me? Maybe now it is time to give something back. You all have skills that can be of service to better the services offered. From accountant to a bookkeeper (teacher), every profession can be useful.

If you get involved you can initiate all the changes that need to be done. You can make sure that things are done because you will have invested your time and effort and if you are not there then your ideas will never be conveyed. If it is short productive sessions you want, then you can be there to remind all those that go off

on tangents to get back on track. If you feel that things are not moving fast enough, then you can be there to move things along at a good pace. It is important to understand that without direct involvement nothing will change.

If you gripe at the amount of time that you have to spend with your family, remember that you can volunteer as much or as little as you like. You can choose to give some of your precious time in places where you can bring your children. You and your spouse can also choose to volunteer together. We must not forget that we teach through example and that if you show your passion for giving back to the community your children will not need to be prodded to so. If your complaint is that school is too time consuming, just get involved in institutions or programs that take your exam schedule into consideration, that might meet less often or that are close to or even in your school. You can also volunteer for a program that needs people on an irregular basis, like the holiday food drives. If it is time with your girlfriend/boyfriend that you need, bring him or her along. All I'm saying is that you can work volunteering around your schedule ins-

stead of your schedule around your volunteering. Most of the community's institutions are flexible enough and in such need for motivated people that they will take as much time as you are comfortable giving. You can also show your support by participating in programs and activities that other volunteers put together. Should these dedicated people stop trying, I fear that it might be the beginning of the end of the sephardic community.

I would like to remind you that someday our parents and grandparents might not have the energy to keep these institutions afloat anymore and that if we do not get involved, these places, that we cherish, will disappear because of lack of leadership. I am not saying that you should try to become the president of the CCJ (Centre Communautaire Juif) or the CSQ (Communauté Sépharade du Québec) right away, but you can start by become part of a board and use your skills to influence

change in the direction you think our community should go. Things have been done in the same way for decades, if you think that it should change, you cannot just sit back and complain about it. You must rise up and make your voice heard. It has become the mission of the new integrated institutions (CSQ, CCJ, Centre Hillel) to set aside places for young students and professionals, however, if no one takes up these spots, the youth's agenda will not be heard or implemented. Do not let this silver-platter opportunity pass you by. You have the power to make policy.

It is of the utmost importance that those of us who are under 40 get the volunteering bug. There are so many different places, so many different committees, so many different volunteering opportunities that I believe that there is something for each and every one of us. One might not get paid for such work, but the social good that is done far outweighs any financial

benefit. Also, through this kind of implication, one can network; meet people from the same profession or potential customers. One can also make new friends or get reacquainted with old ones.

I think that it is a bit selfish to use services without, when one can, giving a little back. You might be saying that you give money and that should be enough. Although money is an important part of helping our community and essential for putting together programs, without people to put those programs into application, what will we do with the money? Please, consider allotting some of your precious time to the greater good of our community. If all of us gave only an hour a week, we could become the strongest cultural community in Montreal, even Quebec. Put those skills of yours to the service of your community and change "apathy" into "sympathy".

Résidence pour aînés LEV-TOV

Une nouvelle maison juive avec un bon cœur

La Résidence pour aînés LEV-TOV est le nouveau foyer caché à Montréal pour personnes âgées et autonomes qui exigent une surveillance quotidienne et des soins légers.

Dirigée par la famille Azoulay, la Résidence bénéficie de plus de 15 ans d'expérience au service des personnes âgées de la communauté juive de Montréal.

Notre mission est d'accorder une attention affectueuse aux besoins personnels des résidents dans un milieu conçu pour assurer la chaleur d'une famille et les commodités d'un foyer caché, confortable et sécuritaire.

- **Chambres et suites avec salles de bains privées**
- **Un foyer à chaque étage avec salon central, coin bibliothèque, aires de lecture et cuisinette commune**
- **Soins personnels et visites médicales régulières**
- **Activités, divertissement et services de prière réguliers**
- **Repas cachers, cuisine méditerranéenne et européenne**
- **Services de ménage et de buanderie**
- **Gicleurs, détecteurs de fumée et cordons de secours**

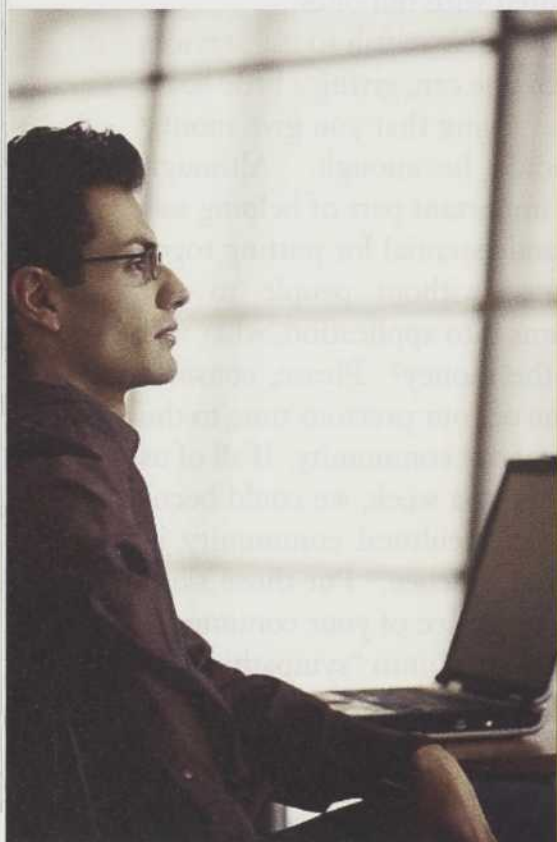
Pour de l'information
ou une brochure:

Tel : (514) 489-4448

Fax : (514) 489-0021

6900, rue Sherbrooke Ouest
Montréal, Québec H4B 1P9





Bagels et Biomed

Lois Liverman,
Directrice Contact Promontréal

On nous dit que le marché du travail est en bonne santé, qu'il y a des jobs à combler, mais ils ne sont pas aussi faciles à trouver. Si vous êtes un enseignant francophone, vous avez sûrement déjà trouvé votre emploi! Si vous êtes dans l'industrie automobile ou dans le domaine de la construction, vous avez du boulot. Ne restons pas bloqués sur les licenciements du secteur high-tech, et examinons plutôt ce que Montréal peut réellement nous offrir.

Pour commencer, mon mantra de l'année est... 'gardez l'emploi que vous avez'. Ne faites rien avant d'avoir un autre emploi qui vous attend à moins d'être forcé de quitter votre poste. Ça peut être long avant de se dénicher un autre job. Même si le marché du travail se porte bien dans certains secteurs, il est quand même assez mou pour les cadres et autres postes professionnels, sans compter le marché médiocre du high-tech.

Montréal est en plein essor dans de nombreux secteurs économiques. Montréal est en tête en Amérique du Nord pour l'investissement des entreprises du domaine grandissant de la recherche biomédicale. Il y a une bonne raison pour cela : nos coûts d'exploitation sont très bas. Une récente étude de Boyd Co., des consultants basés à Princeton, New Jersey, a examiné 48 villes au Canada et aux États-Unis. Nous étions en tête (les plus bas) pour les coûts de main-d'œuvre, en salaires et avantages sociaux (assez négatif à mes yeux!), d'électricité, de loyer, etc. En d'autres mots, les entreprises biomédicales adorent s'installer ici et elles ont le capital nécessaire pour le faire.

Montréal est reconnue pour son excellence en Recherche et Développement. Une ville abritant des universités telles que McGill, Concordia, Université de Montréal, UQAM, etc., tout en étant associée à huit centres hospitaliers universitaires et à des dizaines d'autres centres de recherche. On n'a pas besoin d'être un astrophysicien (ou peut-être qu'il le faut justement) pour comprendre d'où nous tenons

cette avance en R&D. En 2002, nous avons souffert des effets de la débandade du high-tech des dernières années dans des industries aussi primées que l'aéronautique qui furent traditionnellement très courues à Montréal. Cette industrie remonte la pente, mais très doucement. C'est de même dans les télécoms. Il se redressera, mais ce n'est pas demain la veille.

Les compagnies pharmaceutiques, elles, embauchent non seulement des chercheurs, mais aussi des gens d'affaires pour gérer leurs produits et projets (un MBA est un atout).

Le domaine de la santé est désespéré dans sa quête de personnel qualifié : médecins, infirmières et para-professionnels. Tel que mentionné plus tôt, les enseignants sont très en demande et la pénurie se fera sentir pendant plusieurs années à venir. Les secteurs des services sociaux sont toujours à la recherche de gens pour combler des postes à tous les niveaux. Si vous faites de la levée de fonds, le secteur à but non lucratif, les universités et les institutions de la santé sont toujours prêts à vous recevoir.

Au printemps dernier, le secteur financier, par exemple, non seulement embauchait (se remettant sur pieds à la suite de l'année désastreuse succédant au 11 septembre), mais aussi offrait des salaires plus que compétitifs pour les jeunes diplômés.

Et, bien sûr, le domaine des ventes. On a toujours besoin de vendeurs d'expérience bilingues, que ça soit dans des centres d'appels (cherchant souvent des jeunes avec de bonnes connaissances en informatique), dans le secteur manufacturier ou même au détail. Relevez vos compétences linguistiques, collez-vous un sourire et laissez parler votre entregent. Vous êtes bilingue ? On vous cherche certainement dans le département des ventes ou du développement d'affaires.

Alors, vous voyez, Montréal offre plus qu'une belle silhouette au coucher du soleil ou des bagels ou les restos de la rue St-Denis et St-Laurent. Tellement plus, en fait.

EN PLEIN DANS LE NOIR

FARCE LUMINEUSE

DE BOB ORE ABITBOL

MISE EN SCÈNE DE CARLO BENGIO



AVEC

LILIANE ABITBOL, MUREL ALLOUNE, KARINE DERY, JONATHAN HAZIZA,
THOMAS LELOUCH, JIMMY MOYAL, ARIEL OBADIA

LES 25, 26, 27, 28 ET 29 MAI 2003

AU THÉÂTRE DE GESU

1200, RUE DE BLEURY, MONTRÉAL, QUÉBEC
METRO PLACE-DES-ARTS

BILLETS : 30 \$ TAXES INCLUSES

RÉSERVATION : (514) 861-4036

ET RÉSEAU ADMISSION : (514) 790-1245

UNE PRODUCTION DU

THÉÂTRE JUIF FRANCOPHONE

Le droit du logement (Suite)



Alain Klotz

Le bruit

Comme promis dans un des numéros précédents de la Voix Sépharade de février 2003 où nous avons traité du chauffage, nous continuons sur le sujet du droit du logement en abordant cette fois la problématique du bruit.

Tous les ans, la Régie du logement écoute aussi beaucoup de litiges relatifs à ce problème "criant". En effet, le bruit peut être la cause d'un inconfort majeur que certains locataires doivent vivre le jour et parfois même la nuit, rendant ainsi leur vie impossible.

Les exemples ne manquent pas, une musique trop forte en provenance de votre voisin de palier, des cris d'enfants qui jouent à la balle, des animaux qui courent sur votre tête, des déplacements d'objets divers quand ce n'est pas l'occupant du haut qui marche sur les talons sans aucune conscience du bruit et du dérangement qu'il procure à ses voisins. L'heure du dérangement est aussi un irritant supplémentaire.

On me demande souvent à partir de quel moment il faut arrêter de faire du bruit. Certes, il y a bien les règlements municipaux qui, selon les villes ou l'arrondissement, font varier l'heure du silence demandé de 22 ou 23 heures à 7 ou 8 heures du matin. Mais il serait plus juste de dire qu'on ne doit jamais faire un bruit qui pourrait déranger une personne selon une certaine norme de tolérance acceptée par la société. En fait, ce qui est déraisonnable est souvent excessif peu importe l'heure. Mais c'est justement cette norme qui définit pourtant la frontière entre le droit de faire un certain bruit et l'abus, qui est si difficile à cerner. Ce qui est reconnu, c'est que dans un souci qui relève autant de l'empathie que de la sagesse, une personne raisonnable devrait toujours se soucier de l'impact de ses activités sur ses voisins et, ce peu importe l'heure.

Il est clair que les bruits inévitables du fonction-

nement d'une maison ne peuvent être facilement considérés comme abusifs, même si ils dérangent. Ils restent dans la norme acceptable. De plus une certaine tolérance est de mise quand une famille est constituée d'enfants en bas âge. Cette notion de normalité se comprend mieux avec l'exemple suivant: vous prenez une bonne douche, suivie d'un bon bain. Entre 7 heures du matin et 21 heures ou 22 heures, pas de problème cette activité ne dérangera personne, même si un des tuyaux claque quand vous fermez l'eau et que le robinet grince. Le fait de laisser échapper le savon dans la baignoire vide sera peut-être entendu par l'occupant du logement du dessous, mais à peine remarqué. L'immeuble vit avec tous ses habitants qui sont eux-même en activités "normales" plus ou moins bruyantes.

Le même scénario, mais deux heures plus tard, soit vers minuit ou 1 heure du matin deviendrait vraiment problématique et risquerait de déranger dans un immeuble devenu plus calme et abritant une majorité de résidents en sommeil, ou sur le point de l'être. En conséquence, le droit de prendre une douche ou un bain à une heure aussi tardive sera assorti de la condition de s'arranger pour ne déranger personne et aucune excuse ne pourrait venir tempérer ce droit, surtout si la perturbation est répétitive. C'est d'ailleurs cette notion de répétition, contrairement à un bruit occasionnel, qui fera pencher la balance pour un juge qui aurait à décider si telle ou telle activité est vraiment abusive. Il est aussi des bruits qui, même en plein jour seront considérés



comme un manque de respect pour les voisins. Par exemple, le fait de marcher dans le logement avec des talons ou de se pratiquer aux patins à roues alignées.

La conséquence d'un dérangement fréquent par un bruit excessif du jour ou de la nuit risque de développer de mauvaises relations entre les locataires et une perte de jouissance des lieux loués. Avant d'en arriver là, il faudra réagir. S'il est impossible de faire cesser direc-

tement la source du trouble de jouissance causé par le bruit, il faudra commencer par en aviser le propriétaire. En effet, ce dernier a l'obligation d'essayer de régler le problème en contactant les locataires fautifs pour les avertir du dérangement qu'ils causent. Il devra au besoin les mettre en demeure de cesser immédiatement toutes activités dérangeantes. Si le propriétaire n'a pas réussi à régler le problème dans le délai que vous lui avez donné pour le faire, alors il devra tenter un recours en résiliation de bail devant le Tribunal de la Régie du logement. La Régie du logement pourra soit accorder la résiliation immédiatement, soit ordonner aux locataires trop bruyants de cesser leurs bruits dans un délai déterminé. Si le problème n'est toujours pas réglé passé ce délai, le locateur pourra plus sûrement demander la résiliation du bail.

Si vous êtes le locataire qui subissez le préjudice d'un bruit excessif, l'envoi d'une lettre en recommandée au locateur est indispensable. Dans cette lettre, on demandera au locateur

d'agir envers le ou les locataires fautifs. On prendra bien soin de garder une copie de la lettre envoyée ainsi que la preuve de sa réception.

Si rien ne change, dans des cas graves c'est à dire insupportables pour vous, vous pourrez demander à la Régie du logement une résiliation immédiate du bail. Cette demande de résiliation peut être accompagnée d'une demande en dommages-intérêts pour les préjudices subis préjudices matériels et même moraux.

Par contre, si le bruit, bien que dérangeant, est encore supportable, on demandera plutôt une diminution de loyer pour perte de jouissances des lieux loués. Et si vous gagnez votre procès, le régisseur pourra imposer à la partie perdante de vous rembourser en tout ou en partie les frais de Cour.

Me Alain Klotz est avocat plaideur au sein du cabinet juridique KLOTZ et PANO. Le droit du logement est une de ses deux spécialités et il représente autant les locataires que les propriétaires.



Sylvain Simard
Ministre d'État à l'Éducation
et à l'emploi

MESSAGE DU MINISTRE

À titre de ministre d'État à l'Éducation et à l'Emploi, je suis heureux, à l'occasion de la Pâque, de transmettre mes meilleurs vœux à votre communauté par l'intermédiaire du magazine La Voix sépharade.

Pessah rappelle l'événement fondateur du peuple juif et, à cet égard, est une grande fête. Je souhaite que vous profitiez de ce moment exceptionnel à la fois pour vous recueillir et vous réjouir de l'arrivée du printemps. J'espère aussi que la joie qui vous habitera lors de ces journées passées ensemble, dans vos familles et votre collectivité, vous accompagnera tout au long de l'année.

Votre communauté occupe une place significative dans la société québécoise, qu'elle contribue à enrichir de ses valeurs, son savoir, son héritage. Je me permets d'utiliser le symbole du pèlerinage, important dans l'histoire juive, pour vous inviter à poursuivre votre marche, avec nous, sur la route d'un Québec qui vise, par un système d'éducation en transformation, à faire de tous ses enfants des êtres épanouis et des citoyens responsables.

Québec 

On prépare l'avenir



T R A I T E U R

La Marguerite

Glatt Kosher

Pour le Meilleur et Pour le Prix...

844-6888

www.lamarguerite.com



Restaurant

El Morocco

glatt kosher



25 Ans Déjà!...



3450, DRUMMOND, MONTRÉAL
TÉL. 844-6888 / 844-0203
FAX 844-1204
www.el-morocco.com

Pour vous mettre l'eau à la bouche,
Visitez notre boutique...

La Marguerite

GOURMET
Glatt Kosher



au 6630, Ch. Côte St-Luc
(Près du Boul. Cavendish)
Tél.: (514) 488-4111
Fax: (514) 488-9698

www.lamarguerite.com

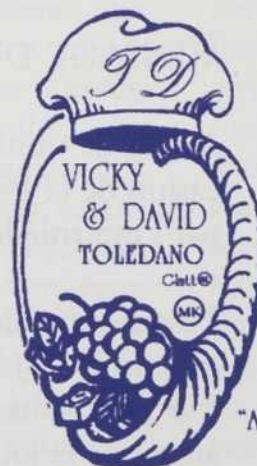
PRÊT À MANGER
POUR CHABBAT
ET TOUT LE RESTE
DE LA SEMAINE...



DIMANCHE
ET SUR DEMANDE
Beignets
Mouffletas



MENU COMPLET POUR LES FÊTES
Boulangerie, Pâtisserie, Viennoiserie, Etc..



BRIT MILA - BAR MITZVA - MARIAGES
RÉCEPTIONS DE TOUS GENRES
SERVICE PERSONNALISÉ

TRAITEUR MK TAKE OUT
☎ 484-9727 • FAX 731-2883
5281 Décarie (coin Isabella)
Montréal, Qc H3W 3C2

"AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ DEPUIS 1977"

LUCIANI ACURA AUTOMOBILES
4040 JEAN TALON O.



LUCIANI
TEL 514-340-1344

VICTOR MYARA
UN SERVICE DE QUALITÉ EXCEPTIONNEL
À VOTRE SERVICE DEPUIS 15 ANS

De somptueux decors...

*Décor de henné et mariage,
brith-milah
et bar-mitzvah,
Kabalath panim
et mehitsa*

*Location de nappes
et housses de chaises
Centres de tables et
bonbonnières et plus*

... à l'image de vos rêves

DECORAPH

R A P H A È L A S S A Y A G

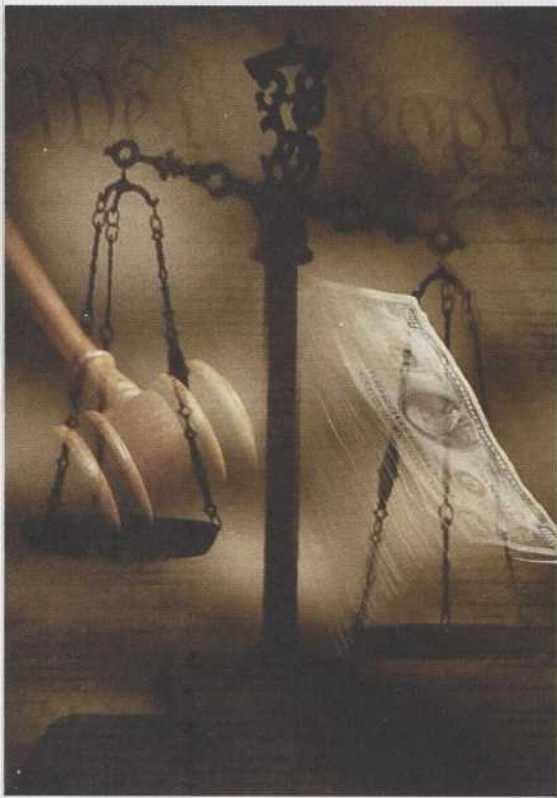
4190 de Courtrai,
Mtl (Qc), H3S 1C2

Tél: (514) 341-3326

Fax: (514) 341-7054



boommmedia
.ca



La médiation en droit civil et commercial

par Maurice Lasry

L'image traditionnelle qu'a le public de notre système judiciaire est que c'est par des débats contradictoires et adversaires que les litiges sont résolus.

Notre système judiciaire est effectivement un système contradictoire dans le sens où les parties dans un litige et, ce, par l'intermédiaire de leurs avocats font des représentations devant les tribunaux, de telle sorte qu'à la fin du processus judiciaire il y a un gagnant et un perdant.

Depuis plusieurs années notre système judiciaire encourage et ouvre une nouvelle porte en donnant au public une autre alternative au système traditionnel judiciaire qui est celle de la médiation.

La médiation est une méthode alternative de résolution de conflit ou de litige. C'est essentiellement une intervention dans un différend par un tiers impartial appelé le médiateur.

La médiation implique un changement de mentalité. Il faut approcher la résolution du litige de la manière suivante :

- Être consentant et négocier de bonne foi;
- Être prêt à aider le médiateur à restaurer et faciliter le dialogue durant le cours de l'audition;
- Être prêt à trouver une solution au litige.

Les parties peuvent opter pour la médiation dans différentes circonstances. Soit à la suite d'une décision des deux parties ou lorsque les parties ont prévu une clause de médiation dans leur contrat ou même lorsque le processus judiciaire est déclenché.

La médiation est plus rapide et moins chère que le recours aux tribunaux. Ce processus est moins stressant et contrairement aux tribunaux où les audiences sont en principe publiques, celle-ci assure la confidentialité. De plus, étant donné que se sont les parties qui contrôlent le processus de médiation, cela a pour effet de donner à cette méthode alternative de résolution de conflit une grande souplesse.

Les parties impliquées dans le processus de médiation concluront donc une entente faite sur mesure.

La médiation permet de conserver les relations d'affaires car le résultat recherché en est un qui sera acceptable aux deux parties, gagnant-gagnant. On aura donc atteint le « Shalom » ce qui est souhaitable pour toutes les parties.

Durant le processus de la médiation les parties s'impliquent activement afin d'arriver à une entente émanant d'un consentement libre et éclairé. Le rôle du médiateur est d'aider les parties à régler le litige à l'amiable. Il devra donc diriger et faciliter le dialogue ou les négociations. Il doit formuler clairement les besoins de chacun en mettant l'accent sur les points litigieux. Il peut offrir des solutions mais il n'a pas de pouvoir décisionnel. Le médiateur doit s'assurer que les parties sont de bonne foi et que celles-ci participent afin de trouver une solution même créative à leur différend.

Lorsque l'entente est conclue, celle-ci pourra être homologuée par les tribunaux. L'homologation va conférer à l'entente une force exécutoire, dans le cas où une des parties y contreviendrait.

La médiation est un processus de plus en plus répandu au Québec et sert aussi bien les entreprises que les individus.

Dans le Talmud Eduyot 8:7 Rabbi Shimon a dit, « Eliyahu négociera une entente entre les différentes opinions des autorités rabbiniques. »

Me Maurice Lasry est avocat et médiateur accrédité en matière civile et commerciale et est inscrit au Service de référence à la médiation en matière civile et commerciale du Barreau du Québec.

Vous pouvez consulter le site du Ministère de la justice au www.justice.gouv.qc.ca.

L'AGENCE JUIVE POUR ISRAEL
DÉPARTEMENT POUR L'ÉDUCATION
SIONISTE JUIVE



המכון למדריכים חו"ל



Mahon Lemadrihim Houtz Laaretz

Le Mahon lance un appel à tous les anciens diplômés :
Pour s'enregistrer à l'**Association des Anciens du Mahon** et sont invités à la réunion mondiale qui se tiendra le 22 et 26 octobre 2003 à Jérusalem.
Informez vos amis !

Pour informations contacter : **Sion Harrar**
Coordonnateur pour le Canada

Tél : (514) 731-6597
Cell : (514) 831-4831
Fax : (514) 731-7001
E-mail : harrars@total.net
CC à : sion@cd-romdirect.com
E-mail en Israel : MachonAmuta@jazo.org.il
Adresse en Israel : Mahon Lemadrihim Kiriya
Moriah, 3 Ha-Askan St. P.O.B. 92, Jerusalem 91000

Perpétuons la Tradition



Créations Sultan

- ★ **Location de robes de henné avec Accessoires**
Choix de **Couleurs**
 - ★ **Nouvelles robes !**
 - ★ **Nouveaux habits de Bar Mitzva**
 - ★ **Tenue pour le marié**
Costumes d'enfants
 - Nous nous déplaçons pour habiller la mariée.**
- Molly Sultan**
(514) 738-6517
4995 Carlton,
Montréal, Québec
H3G 1G9

Les Services d'Aide à la Famille Juive
de l'Institut Baron de Hirsch



Jewish Family Services
of the Baron de Hirsch Institute

1 Carré Cummings, suite 300 - Montréal (Qc) H3W 1M6
jfs@jfsmtl.org - www.jfsmontreal.com

Êtes-vous intéressé à compléter vos études secondaires?

- Vivez les transitions
- Faites face à vos problèmes
- Gérez le stress
- Bénéficiez de la thérapie par le jeu pour enfants
- Et plus encore...

Services multilingues - Honoraires abordables
342-0000

Mille et une raisons pour notre existence!

ARMAND BOUHADANA

ART GRAPHIQUE. & PHOTOGRAPHIE.

Ajoutez une fine touche à votre célébration autre que sur papier ou parchemin, pour ceux qui cherchent l'originalité..la collection

KETUBOT SUR TOILE CANEVAS

chaque pièce est finie à la main avec or relief texte Hébreu / Fr / Angl noms et photo incluse. aussi un nouveau concept graphique pour **BAR / BAT MITZVA** textes et photo incluse. Echet hayil, Adone Olam, B.habayit H./Fr/angl

ART DECO, & JUDAÏQUE

grand choix de peintures à l'huile & lithos réalisation spéciale, portrait à l'huile, mural

PHOTOGRAPHIE . INFOGRAPHIE

Mariage, Bar / Bat mitzva, restauration, digital
tel. 514 747 9121 ou frankbois@yahoo.com
pour recevoir le catalogue 2003



Jean-Charles Chebat,
Ph.D., FRSC, FAPA

Si le renversement de Saddam profite à Texaco, son maintien au pouvoir profite à Elf-Total et à Luxoil, entre autres...

« Pas de guerre pour Texaco! », scandent régulièrement des manifestants qui s'opposent à la guerre en Irak. S'ils étaient informés ou de bonne foi, ils auraient pu tout aussi bien scander « La paix bénéficie à ELF-FINA-TOTAL, LUKOIL, ENI et REPSOL! ». Car s'il est possible que la guerre profite à Texaco (et autres compagnies américaines), la stabilité du régime de Saddam profitera à ces compagnies françaises, russe, italienne, espagnole, pour ne nommer qu'elles. Les motivations des politiciens en faveur de la paix ne sont pas différentes de celles qui favorisent la guerre : elles sentent fortement le pétrole. Avant de scander des slogans, il faut comprendre ce qui est en jeu ici.

LA SITUATION ACTUELLE DU PÉTROLE IRAKIEN : LES JOUEURS ET LES ENJEUX

Importance de l'Irak comme producteur de pétrole : l'Irak possède les deuxièmes réserves de pétrole au monde (après l'Arabie Saoudite), soit 112 milliards de barils dont l'existence est prouvée et quelque 220 milliards probables, à quoi s'ajoutent quelque 100 milliards hypothétiques de réserves non explorées. Or, l'Irak qui n'a pas accès aux technologies pétrolières de pointe, ne dispose pas de pièces de rechange en quantité suffisante et a manqué d'investissements pendant les années 90, est fortement handicapée dans son développement par les errements stratégiques de Saddam. Faute d'investissements étrangers, seulement 24 des 73 champs de pétrole étaient en mesure de pro-

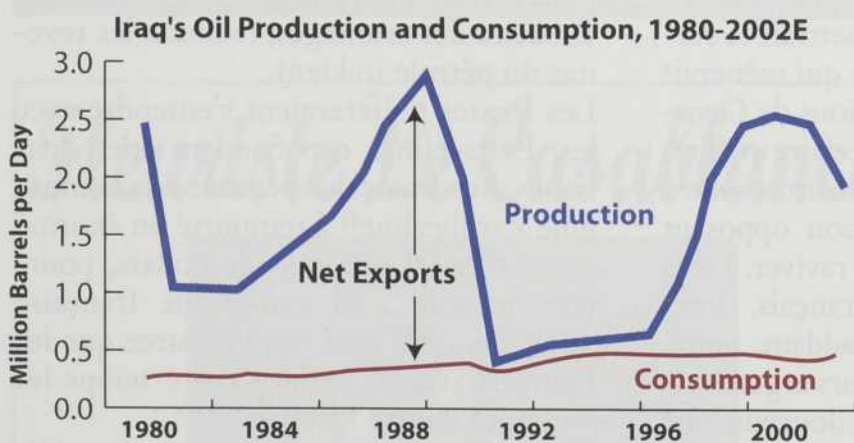
duire du pétrole, ce qui, selon des experts en pétrole de la firme Saybolt International, pourrait mener à une baisse tendancielle de 5 à 15% de la production de pétrole par an. C'est pourquoi Saddam distribue les contrats pétroliers à la France, la Russie et la Chine principalement, qui ont aussi droit de veto au Conseil de sécurité des Nations unies et bloquent les résolutions qui mèneraient au renversement de ce régime.

-le programme "pétrole-contre-nourriture" : on a dit beaucoup de contre vérités sur ce programme. Les sanctions imposées à l'Irak en 1991 ne contraignent pas les Irakiens à la famine. Dès août 1991, l'Irak avait l'autorisation de l'ONU pour exporter son pétrole et acheter nourriture et médicaments nécessaires. Or, c'est Saddam qui a rejeté cette offre. De même Saddam a retardé de plus d'un an le programme en 1996. Donc cinq ans de retard pendant lesquels son peuple a souffert inutilement. Voici ce qu'en dit le site de l'ONU :

(IU<http://www.un.org/french/Depts/oip/background/fact-sheetF.html>)

« Pendant toute l'année 1991, en raison des préoccupations croissantes que suscitait la situation humanitaire en Iraq, l'Organisation des Nations unies a proposé des mesures permettant à l'Irak (sic) de vendre des quantités limitées de pétrole afin de satisfaire les besoins de sa population. Le Gouvernement iraquien (sic) a décliné ces offres, qui figuraient en par-

ticulier dans les résolutions 706 (1991) et 712 (1991), adoptées en août et septembre 1991 respectivement. (...) Si le programme a été créé en avril 1995, son exécution n'a commencé qu'en décembre 1996, après la signature d'un Mémoire d'accord entre l'Organisation des Nations unies et le Gouvernement irakien le 20 mai 1996 (nos soulignés). ... À l'origine, l'Iraq était autorisé à vendre du pétrole pour une valeur totale de 2 milliards de dollars au cours d'une période de six mois, les deux tiers de cette somme devant servir à répondre aux besoins humanitaires de l'Iraq. En 1998, le plafond des exportations irakiennes de pétrole dans le cadre du programme a été porté à 5 260 000 dollars par période de six mois ». En 1998, la production de pétrole était pratiquement revenue au niveau normal avant la guerre du Golfe, comme le montre la figure 1. À quoi ont servi les revenus du pétrole irakien?



Note: Production includes crude oil, lease condensate, natural gas liquids, ethanol, and refinery gain.

Figure 1: Production et exportations de pétrole irakien avant et après la Guerre du Golfe. (source : <http://eia.doe.gov/>)

Selon l'ONU, « depuis décembre 1996, le Comité créé par la résolution 661 (1990) et le Bureau chargé du Programme Irak ont approuvé la livraison de fournitures et de matériel humanitaire pour une valeur approximative de 40,9 milliards de dollars, dont l'équivalent de 3,6 milliards de dollars en pièces de rechange destinées à l'industrie pétrolière. Sur ce montant, d'autres fournitures et équipements humanitaires d'une valeur de 25,9 milliards de dollars ont été livrés à l'Iraq au titre du programme «pétrole contre nourriture », dont l'équivalent de 1,6 milliards de dol-

lars en pièces de rechange et matériel destinés à l'industrie pétrolière. D'autres fournitures d'une valeur de 10,4 milliards de dollars sont en cours de production ou de livraison». Cela semble avoir été suffisant pour que Saddam construise à sa gloire, comme Le New York Times le révélait récemment, quelques somptueuses mosquées incluant de multiples mausolées somptueux (dont un formé à l'image de son pouce!), mais insuffisant pour nourrir les enfants irakiens.

À qui vont les exportations officielles : environ 30% du pétrole irakien vont à des entreprises de Russie (i.e., Emerkom, Kalymneftegas, Machinoimport, Rosnefteimpex, Sidanco, Slavneft, Soyuzneftegaz, Tatneft, and Zarubzhneft). Les 70% restants à des compagnies nominalement installées à Chypre, au Soudan au Pakistan, Vietnam, Ukraine, Égypte, etc ... En 2001, 80% du pétrole léger de Basra et 30% de celui de Kirkuk sont allés aux États-Unis

en passant par des importateurs comme Exxon-Mobil, Chevron, Citgo, BP, Marathon, Coastal, Valero, Koch, and Premcor. Mais il y a aussi le marché non officiel.

À qui bénéficient les exportations moins officielles : en novembre 2000, de nombreux rapports de presse ont fait état d'un accord entre les frères-ennemis, l'Iraq et la Syrie sur la réouverture

de l'oléoduc de quelque 1000 kms entre Kirkuk et Baniyas (source : Middle East Economic Digest). Le pétrole est raffiné en Syrie, ce qui permet à la Syrie d'avoir des revenus inattendus en devises fortes. Les largesses de Saddam sont appréciées dans ce petit pays pauvre et prédateur des ressources du Liban : en contrepartie, la Syrie protège aussi Saddam au Conseil de sécurité dont elle est membre. De plus, cela permet à Saddam d'avoir des revenus qui ne sont pas comptabilisés dans le programme « pétrole contre nourriture ». Comme les exportations irakiennes ne sont autorisées que si elles passent par des routes approuvées par l'ONU, l'usage de cet oléoduc représente une entorse sérieuse à l'accord « pétrole contre nourriture », soit 100 mil-



lions de dollars par mois ! De même, en avril 2000, la marine américaine a arraisonné un tanker russe, l' *Akademik Pustovoi*, qui transportait du pétrole irakien illégalement. D'autres entorses importantes à ce programme sont régulièrement rapportées par l'ONU.

Évolution des positions stratégiques dans l'industrie mondiale du pétrole : cinq compagnies dominent l'industrie pétrolière: deux américaines, deux britanniques et une française. Comme les États-Unis et la Grande-Bretagne sont les principaux pays qui veulent renforcer les sanctions contre l'Iraq, les positions stratégiques ont radicalement changé depuis dix ans. Les compagnies américaines et britanniques qui ont eu quelque 3/4 de la production du pétrole irakien avant la nationalisation en 1972 de l'Iraq Petroleum Company, se sont fait damer le pion par les Russes et les Français. D'autres pays sont entrés dans la course au pactole irakien : la Chine, l'Inde, le Japon et l'Allemagne (entre autres joueurs majeurs). Depuis 1990, la compagnie russe Lukoil, la National Petroleum Corporation de Chine et la française Total-Fina-Elf discutent de contrats avec le gouvernement irakien. Lukoil (Russie) a signé un accord en 1997 pour exploiter les champs pétroliers de Qurna-Ouest et la Chine a eu le contrat pour la région de Rumailah-Nord. La France a obtenu le développement du champ fabuleux de Majnun. Depuis quelques semaines, selon *The Economist*, l'Iraq a signé des contrats additionnels avec l'Italie (Eni), l'Espagne (Repsol YPF), la Russie (Tatneft), la France (TotalFinaElf), la Chine, l'Inde, la Turquie (entre autres).

Les contrats avec les compagnies russes et chinoises: l'Iraq doit à la Russie plusieurs milliards de dollars en armements depuis sa guerre contre l'Iran. La Russie, pour-

tant si pauvre, semble oublier ses "IOU" car elle renifle les nappes de pétrole de Qurna-Ouest où ses contrats sont de l'ordre de 3,5 milliards de dollars pour des réserves fabuleuses de quelque 13 milliards de barils. Les rapports Irak-Russie se sont dégradés récemment. Alors que les Russes croyaient que les Irakiens acceptaient le report de travaux en raison des sanctions de l'ONU qui avaient été prolongées, les Irakiens avertissaient la compagnie russe Lukoil qu'elle perdrait le contrat si le travail ne commençait pas rapidement à Qurna-Ouest. De même, en octobre 2000, le ministre irakien du pétrole s'impatiente de la lenteur des travaux chinois. En mars 2001, le sous-ministre irakien du pétrole annonce que des négociations sont en cours avec Shell et que les contrats avec la Chine et la Russie pourraient être annulés. En octobre 2002, le président de Lukoil, Vagit Alekperov, affirmait que le contrat de Qurna-Ouest "serait maintenu quoiqu'il arrive en Irak", ce en quoi il disait avoir les garanties de son Président Vladimir Putin. Les Russes sont fatigués des rapports commerciaux avec Saddam. Les Chinois sans doute tout autant. Quid de la France ?

Les contrats avec les compagnies françaises : la France a aussi d'énormes intérêts pétroliers en jeu en Irak. Mieux ! Elle a une doctrine, la doctrine Chirac. Des liens intimes unissent Chirac et Saddam. Ils se rencontrèrent la première fois en 1975, alors que Chirac était Premier ministre ; leurs relations furent instantanément chaleureuses. Les gaullistes, dont Chirac est le chef, ont fait à Saddam l'honneur ultime de lui composer en 1988 un livre intitulé (mais oui, c'est vrai !) "Saddam, le De Gaulle irakien". Chirac fut le premier leader français à se rendre à Bagdad, alors que Saddam était encore le vice-président de l'Irak. En 1976 Saddam se rendit en visite officielle en France, où Chirac le reçut en chef d'État. Saddam démontra explicitement sa reconnaissance avec un contrat par lequel l'Irak s'engageait à accorder aux compagnies françaises de nouveaux privilèges d'exploration et de forage, en plus des 23% des res-

sources en pétrole de l'Irak. En contrepartie de quoi Chirac approuva la construction d'une centrale nucléaire qui devait être le principal élément de l'arme nucléaire irakienne. La France vendit aussi 20 milliards d'armements à l'Irak.

Chirac est persuadé qu'il peut persuader Saddam, c'est le postulat de la doctrine Chirac. Son plan d'action est divisé en deux phases, selon Amir Taheri, rédacteur en chef du magazine français *Politique Internationale*, la première phase consiste à bloquer les résolutions du Conseil de sécurité contre le régime de Saddam et la seconde à faire des changements « raisonnés » à l'intérieur de son régime. Dans la première phase, les inspecteurs resteront aussi longtemps que nécessaire, peut-être 18 mois ! La France s'opposera systématiquement avec son droit de veto à une résolution qui compromettrait la survie politique de Saddam. Ce qui mènerait à l'été 2004. Les préoccupations de George Bush seraient alors de se faire réélire. Chirac prévoit une opposition croissante à la guerre que ni Bush ni son opposant démocrate n'oseraient alors raviver. Dans la deuxième phase, les Français, forts d'avoir sauvé in extremis Saddam, pourraient le rendre sensible à leurs arguments pour des changements en douceur que Saddam ferait alors sans contrainte. Chirac a plusieurs suggestions « raisonnables » pour Saddam Hussein, comme celle de proclamer des amnisties, de permettre aux exilés politiques de revenir, de donner droit de cité au parti communiste irakien et aux deux partis kurdes, etc.. Le seul problème : la crédibilité de Saddam comme démocrate est nulle. La seule question : pourquoi les Français propagent-ils des illusions de cette nature ? Fort simple : l'Irak de l'après-Saddam ne sera pas favorable à Elf-Fina-Total !

LES CONTRATS DANS L'IRAK POST-SADDAM

Le leader du Congrès National Irakien (CNI) basé à Londres, Ahmed Chalabi, a déclaré (selon l'Observer du 3 novembre 2002), après une rencontre avec des dirigeants de trois multinationales du pétrole que les contrats post-Saddam seraient

attribués à des entreprises américaines de préférence. Ce qui a fait frémir les compagnies russes, françaises et chinoises. Non seulement ni les Russes ni les Français ne pourraient bénéficier des revenus du pétrole irakien, mais ils ne sont même pas sûrs que le nouveau régime irakien assumera les dettes en armements. La Pravda rapporte explicitement l'accord entre Russes et Irakiens, pétrole contre protection : « Moscou a besoin d'être compensé pour son soutien à l'Irak. L'Irak est le centre des tensions entre Moscou et Washington ». Autrement dit, si Saddam disparaissait, les Russes n'auraient eu que les problèmes (i.e., aucun paiement des armes, pas de contrat de pétrole et détérioration des relations avec les États-Unis, dont ils ont besoin pour le développement de leur économie) et aucun des avantages, (comme les revenus du pétrole irakien).

Les Russes préféreraient s'entendre avec les États-Unis, car Saddam n'est pas fiable. Les Français pensent : la compagnie Zarubezhneft a remporté un énorme contrat de 90 milliards de dollars, pourtant accordé à la compagnie française Total-Fina-Elf puis annulé, parce que les Français avaient appuyé entre temps les sanctions contre l'Irak !

Les tergiversations et le manque de crédibilité en affaires du régime de Saddam, indépendamment de toute considération d'éthique politique, exaspèrent ses alliés. La Russie et la France, comme la Chine, aimeraient avoir un partenaire irakien qui respecte sa signature. Mais ils ne veulent pas perdre l'avantage stratégique des contrats déjà signés avec Saddam car l'après Saddam semble encore plus incertain. Pour obtenir l'appui des Russes, Français et Chinois au Conseil de sécurité, les Américains leur feront des concessions pétrolières dans un Irak post-Saddam. De toutes façons, Saddam va disparaître et sera remplacé par un régime qui aura beaucoup de dettes financières et politiques. La tarte pétrolière sera partagée entre les compagnies pétrolières géantes. La paix ou la guerre : Elf ou Texaco ?

CENTRE D'AMUSEMENT FAMILIAL POUR TOUS LES ÂGES

MÉGA DOME

DE MONTRÉAL

LASER DOME
The Court, the Adventure

NOUVEAU!

**BAT & BAR
MITZVA**

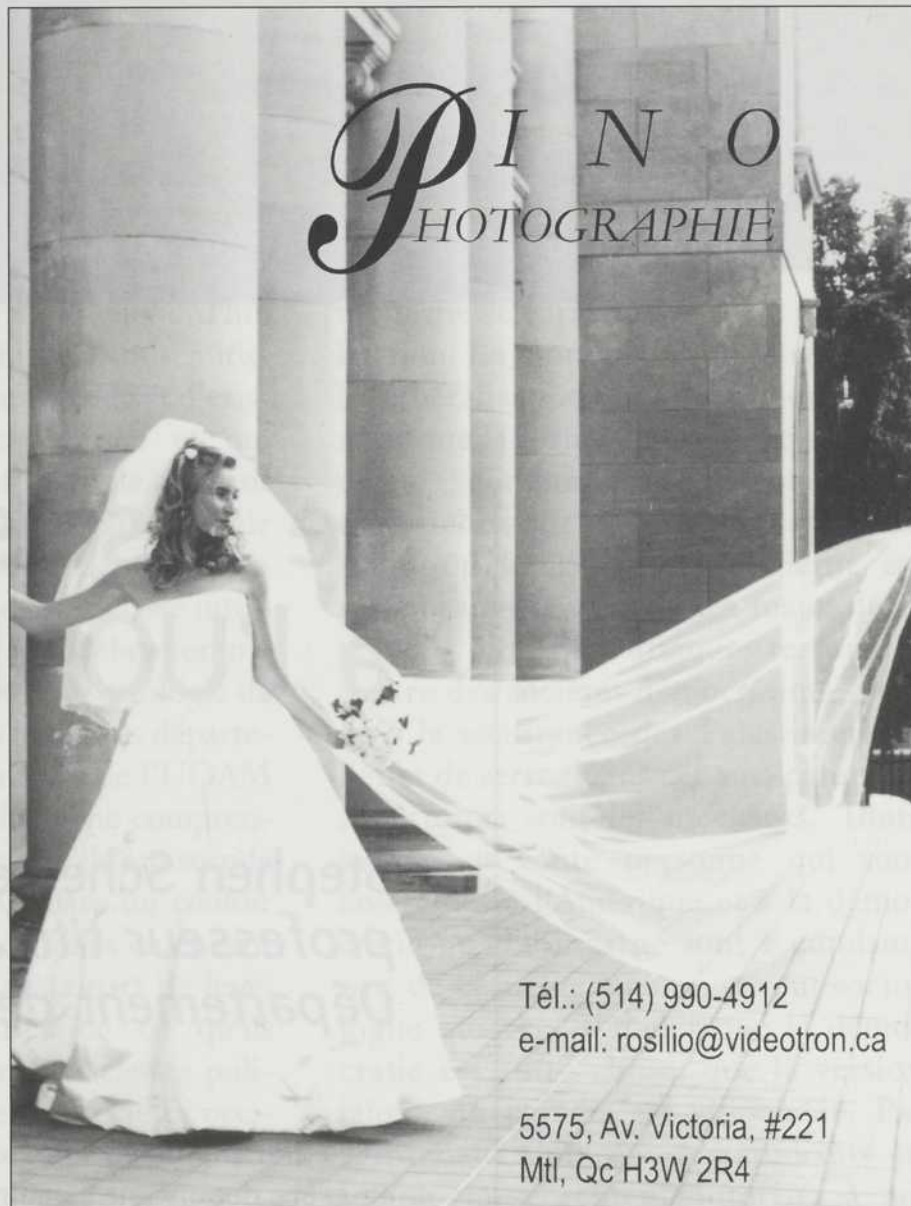
JOUEZ AU
LASERDOME
DANSEZ AU **DISCODOME**
avec notre superbe équipe d'animation !

Service de Traiteur
"Casher" et Bar
disponible

15% de RABAIS
pour toutes RÉSERVATIONS pour l'an 2003
si réservé avant le 31 décembre 2002.

(514) **344-3663** 6900, boul. Décarie, CARRÉ DÉCARIE SQUARE (Métro Namur)
www.megadome.ca

FÊTES D'ANNIVERSAIRE



PINO
PHOTOGRAPHIE

Tél.: (514) 990-4912
e-mail: rosilio@videotron.ca

5575, Av. Victoria, #221
Mtl, Qc H3W 2R4

Fleuriste Le Casablanca



"Le Studio D'Art Floral"

MARIAGE • BAR MITZVAH • DÉCORATION
HENNE • CHUPAH • KABBALAT PANIM

2725 Van Horne, Shopping Wilderton

TEL 278-4504 ou 733-5452

Contacter Samy ou Myriam



new line productions

production et montage video

digital dvd web photo

bar-mitzvah

mariage

henne...

ken
514-668-7717

dan
514-996-0992

Le fascisme de gauche à l'UQAM et ailleurs

Stephen Schecter,
professeur titulaire,
Département de sociologie, UQAM

Les étudiants de sociologie à l'UQAM sont en grève depuis une semaine. À en juger par leurs affiches, ils revendiquent, entre autres, que la moyenne d'étudiants par groupe-cours soit réduite à 30 et que l'université renonce à ce qu'ils nomment la rationalisation de ses opérations. Ils font fi du fait que la moyenne réelle des groupes-cours se réduirait souvent à moins que 30 après chaque mi-session; les étudiants semblent trouver qu'une demi-session serait plus que suffisante pour capter ce que leurs professeurs ont à leur enseigner. Ils font fi également de l'évidence que si on réduit la moyenne-cible, beaucoup plus d'étudiants auront des chargés de cours plutôt que des professeurs comme enseignants. Mais la gestion efficace et intelligente des ressources ne semble pas les préoccuper, car elle fait partie de cette rationalisation qu'ils s'empressent de dénoncer, rationalisation qui s'inscrit, selon leur lecture hautement idéologique du monde dans lequel ils vivent, dans la globalisation qu'ils dénoncent avec la même vigueur. Il n'était pas alors surprenant qu'arrivé devant ma salle de cours, jeudi dernier, le 16 janvier, je fus accueilli non seulement par une bande d'étudiants me barrant, ainsi qu'à quelques étudiants de mon cours, l'accès à ma salle de classe, mais par des slogans scandés par ces mêmes militants étudiants

qui dépassaient le propre de leurs revendications concernant l'éducation pour toucher au conflit israélo-palestinien. Il était cependant choquant d'entendre des propos racistes et antisémites adressés à mon égard par des étudiants de sociologie de niveau universitaire, propos que je cite textuellement: "ISRAËL ASSASSIN, SCHECTER COMPLICE!"

On peut se demander, certes, quel rapport y a-t-il entre le conflit israélo-palestinien et la moyenne-cible des groupes-cours à l'UQAM. Ça prend sans doute un sociologue chevronné comme moi pour expliquer au citoyen moyen comment dans la tête de nos étudiants confus la mondialisation tant décriée attrape tous les phénomènes sociaux dans son filet et les tord, de telle sorte que les efforts de bien gérer l'UQAM font partie du même complot de la part des dirigeants israéliens de trouver une solution de paix au Moyen-Orient et que tout cela fait partie du déficit démocratique entraîné par la libéralisation des marchés prônée par les Américains, le président Bush en tête. Je dois avouer que même un sociologue comme moi éprouve de la difficulté à découvrir un brin de rationalité dans cette manière de penser, mais je dois tristement avouer que c'est ainsi que bon nombre de nos étudiants pensent. Ce qui est pire, c'est également ainsi que

bon nombre de leurs professeurs pensent. La pomme, dit-on, ne tombe pas loin de l'arbre.

Il est quand même scandaleux que nos étudiants se sentent autorisés à scander des propos racistes et antisémites avec impunité. Moi-même, j'étais affolé d'entendre non seulement la situation difficile d'Israël mêlée à des revendications stupides sur l'enseignement supérieur au Québec, mais aussi de me voir accusé d'assassinat de façon gratuite. Il aurait fallu voir les visages de ces étudiants et étudiantes transformés momentanément par la haine pour saisir l'ampleur et la gravité de cet incident. Je me suis immédiatement rappelé tout ce que j'avais lu des bandes de Nazis en Allemagne dans les années trente. On concocte une idéologie dans laquelle les Juifs sont fautifs et ceci justifie leur élimination. Nos étudiants ne sont pas allés si loin cette fois-ci, mais en Allemagne des années trente, tout a commencé aussi "en douceur".

Est-ce que nos étudiants ont une connaissance historique, politique et sociologique du conflit israélo-arabe pour être justifiés de qualifier Israël d'assassin? Et au nom de quelle vérité sociologique me traitaient-ils de complice, à part du fait que je suis Juif, que j'exprime ma solidarité avec le peuple d'Israël et que j'écris de temps à autre des textes pour clarifier certains points concernant ce conflit? Est-ce maintenant un crime d'être Juif et d'avancer une analyse de ce conflit qui ne blâme pas Israël? Apparemment oui, non seulement à l'UQAM, mais aussi ailleurs. Ce qu'ont fait les étudiants de mon département n'est guère différent de ce qu'ont fait des universitaires de Paris VI qui ont voté un boycott des scientifiques israéliens en guise de protestation contre les politiques du gouvernement israélien. Il va sans dire que ce même conseil d'administration n'a rien dit sur les crimes contre l'Humanité commis par l'Autorité palestinienne.

La démonisation d'Israël est aujourd'hui le visage contemporain de l'antisémitisme qui refuse à l'État juif son droit d'existence et de défense légitime et qui demeure obstinément aveugle au fait qu'Israël est la seule démocratie libérale au Moyen-Orient. Cette démonisation est monnaie courante dans la classe intellectuelle en Occident, au Québec comme ailleurs, au département de sociologie de l'UQAM comme dans les autres départements de sciences humaines de l'UQAM et ailleurs. Si nos étudiants ne comprennent pas la gravité de ce qu'ils ont scandé le jeudi 16 janvier 2003 dans un couloir de l'UQAM, c'est parce qu'ils entendent ce genre de discours de la part de leurs professeurs, sans parler de ce qu'ils entendent et lisent dans les classes politique et journalistique des sociétés occidentales.

Mais c'est surtout ce qui se passe en milieu académique qui me préoccupe. Primo, j'y travaille. Secundo, c'est là où l'on forme la génération montante. Tertio, les universités sont censées être des lieux de débats, de réflexions et d'analyses qui essaient de respecter le plus scrupuleusement les règles de la méthode scientifique, la quête de la véracité et l'intégrité personnelle. Hélas, bon nombre de professeurs en sciences humaines préfèrent simplement faire passer leurs idéologies pour analyse scientifique. Ainsi ils deviennent rien de moins que des idéologues et on sait par expérience que cela mène au terrorisme et au racisme.

Je peux moi-même témoigner de l'idéologie qui prévaut dans mon milieu et qui produit ces slogans antisémites dans la bouche de nos étudiants. J'ai des collègues qui la prônent et parce qu'ils y croient, ils tolèrent - là où ils ne suscitent pas directement - un discours raciste auquel ils demeurent tout aussi aveugles que nos étudiants. Cet ensemble idéologique se résume grosso modo ainsi. Le monde

moderne se caractérise par la mondialisation. La mondialisation se résume à la libéralisation des marchés. Ceci n'est que la forme de domination capitaliste contemporaine, domination essentiellement américaine et cette évolution de la société moderne est responsable pour tous les maux de la planète, allant des attaques terroristes contre des sociétés démocratiques jusqu'à la souffrance des Palestiniens et l'effet de serre. Dans cet amalgame, les Américains sont les méchants. Toute société et toute personne qui sont favorables à l'Amérique et à la démocratie qu'elle incarne sont à condamner, de la même façon que tout sociologue qui veut signaler que la démocratie est autre chose, que la version laïque du paradis est vilipendée. Pas surprenant alors que les étudiants en sociologie se sentent autorisés à me traiter de complice d'un Israël assassin. Ils puisent dans un discours ambiant qui est lui-même raciste, car anti-occidental, anti-démocratique, anti-américain et anti-israélien. Ce discours est aussi un discours fasciste, mais parce que ses tenants se considèrent de gauche, ils le considèrent acceptable. Pourtant, l'histoire nous enseigne qu'il y a également des fascistes de gauche. Elle nous enseigne aussi que c'est l'idéologie antisémite qui soude ensemble les fascistes de droite et les fascistes de gauche.

Cet amalgame semble gagner du terrain. Il est extrêmement dangereux. Ce qui commence comme une idée finit parfois par s'exécuter. Hitler a averti les partis bourgeois au parlement allemand avant sa prise du pouvoir que les Nazis n'étaient pas comme eux. Ils ne l'ont pas cru. Ils pensaient le contrôler en le mettant au pouvoir. Ils auraient dû le prendre au sérieux. Moi, je prends au sérieux des propos similaires lorsque 70 ans plus tard je les entends dans mon université. Mais qui d'autre le fera et comment?

Ce que signifie être juif

Écrit par une Israélienne

Je n'ai aucune peur d'aller où que ce soit,
Ni en bus ni dans un centre commercial.
Je n'ai ni changé, ni cessé de faire quoi que ce soit
De ce que je faisais avant que cette panique ne s'installe !
Les gens ont tendance à oublier que les routes
Tuent deux fois plus de victimes que ne le fait le terroriste !
Plus de gens meurent encore
Par suite de crise cardiaque, de cancer,
Et d'autres causes,
Tout simplement ils ne le montrent pas à la télé.
Ne vous méprenez pas,
Il y a bien une guerre,
Ce n'est pas agréable,
Mais regardons les choses en face :
ON N'A JAMAIS ETE MIEUX QUE MAINTENANT !!!
C'est seulement la télé et les médias
Qui font croire aux gens
Que la fin du monde arrive.
Il y a tout juste 60 ans,
Ils menaient les Juifs à la mort
Comme des brebis à l'abattoir !
Pas de pays, pas d'armée, il y a 55 ans !
Sept pays arabes ont déclaré la guerre
Au petit État juif,
A peine vieux de quelques heures !
Nous étions alors 650 000 juifs !
Contre le reste du monde arabe !
Pas d'IDF (Force de défense israélienne).
Pas d'aviation militaire puissante,
Juste un peuple rude,
Qui ne savait où aller.
Le Liban, la Syrie, l'Iraq, la Jordanie, l'Égypte,
La Libye et l'Arabie saoudite ont attaqué tous ensemble.
65% du pays que l'ONU nous avait « donné »
N'était que du désert.
Le pays a commencé de rien !
Il y a 35 ans ! Nous avons combattu
Les trois armées les plus puissantes du Moyen Orient,
Et les avons balayées en six jours.
Nous nous sommes battus contre
Diverses coalitions de pays arabes,
Qui avaient des armées modernes,

Et des quantités d'armes provenant de la Russie soviétique,
Et nous avons quand même gagné !!!
Aujourd'hui nous possédons
Un pays,
Une armée, une aviation puissante
Une économie High-Tech qui exporte des millions.
Intel - Microsoft - IBM ont développé leurs produits ici.
Nos médecins ont gagné des prix internationaux
Qui récompensent des développements médicaux.
Nous avons fait prospérer le désert,
Et vendu oranges et légumes dans le monde entier,
Israël a envoyé son propre satellite dans l'espace !
Trois satellites en tout !!!
C'est fièrement
Qu'avec les USA et leurs 250 millions d'habitants,
Avec la Russie et ses 200 millions d'habitants,
Avec la Chine et ses 1,1 milliards d'habitants,
Avec les Européens-la France, l'Angleterre, l'Allemagne
Et ses 350 millions d'habitants,
Nous sommes le seul pays au monde
A avoir envoyé quelque chose dans l'espace !
Israël fait aujourd'hui partie
De la puissante famille nucléaire mondiale
Avec les USA, la Russie, la Chine, l'Inde, la France et l'Angleterre.
(Nous ne le reconnaissons pas, mais tout le monde le sait.)
Penser qu'il y a seulement 60 ans,
On nous menait,
Honteux,
Ayant perdu tout espoir,
Vers notre propre mort !
Nous sommes sortis en rampant
des cendres brûlantes de l'Europe,
Nous avons gagné nos guerres ici, armés de moins que rien,
Nous avons construit un « empire » à partir de rien.
Pour qui M. Arafat se prend-il donc ?
Pour m'effrayer ?
Pour me terrifier ?
Vous me faites rire !
La Pâque a été célébrée :
N'oublions pas ce dont il s'agit.
Nous avons survécu à Pharaon,

Nous avons survécu aux Grecs,
 Nous avons survécu aux Romains,
 Nous avons survécu à l'inquisition en Espagne,
 Nous avons survécu aux pogromes en Russie,
 Nous avons survécu à Hitler,
 Nous avons survécu aux Allemands,
 Nous avons survécu à l'holocauste,
 Nous avons survécu aux armées de sept pays arabes,
 Nous avons survécu à Saddam.
 Calmez-vous les gars,
 Nous survivrons aussi
 A nos ennemis actuels.
 Dans quelque partie de l'histoire de l'humanité
 qu'on regarde !
 Pensez-y,
 Pour nous,
 Les Juifs,
 Notre situation n'a jamais été meilleure !!!
 Aussi,
 Relevons bien haut la tête,
 Et souvenons-nous:
 Toute nation ou toute culture
 Qui a essayé de s'en prendre à nous
 A été détruite -alors que nous avons continué
 d'exister !!!

L'Égypte ?
 Quelqu'un sait-il où son empire a disparu ?
 Les Grecs ?
 Alexandre de Macédoine ?
 Les Romains ?
 Est-ce que quiconque de nos jours parle latin ?
 Le Troisième Reich ?
 Quelqu'un en a-t-il entendu parler dernièrement ?
 Et regardez-nous,
 La Nation de la Bible,
 Depuis l'esclavage en Égypte,
 Nous sommes encore ici,
 Parlant la même langue !
 Au même endroit, à l'instant présent.
 Les Arabes ne le savent pas encore,
 Mais ils apprendront qu'il y a un Dieu.
 Tant que nous conserverons notre identité,
 Nous sommes éternels.
 Aussi, désolée de ne pas m'inquiéter,
 De ne pas me plaindre,
 De ne pas pleurer,
 De ne pas avoir peur.
 Tout va bien ici.
 Cela pourrait certainement aller mieux,
 Mais cependant :

Ne vous laissez pas avoir par les inepties médiatiques,
 Ils ne vous diront pas
 Que des festivals ont lieu,
 Que les gens continuent à vivre,
 Que les gens sortent,
 Que les gens voient des amis.
 Oui, notre moral est bas,
 Et alors ?
 C'est seulement parce que nous pleurons nos morts
 Pendant que d'autres aiment le sang.
 C'est aussi la raison pour laquelle,
 Nous gagnerons, après tout.
 Vous pouvez faire suivre cet e-mail
 Si vous le désirez.
 A la communauté juive tout entière,
 Et aux gens dans le monde entier.
 Ils font partie de notre force.
 Cela pourrait aider certains d'entre eux
 A garder la tête haute.
 Dites-leur
 Qu'il ne faut s'inquiéter de rien !
 Dites-leur de voir plus grand et
 De comprendre la situation telle qu'elle est.
 « A l'an prochain à Jérusalem. »

WWW.CHIRHATORAH.COM

**DEMO
 EN LIGNE**

Apprenez à lire votre Paracha avec Chirhatorah.

Les 5 Livres de la Torah sont lus par le Rabbin
 Meir Berdugo selon le rite Sepharade(marocain).

Chirhatorah se compose de 5 CD-ROM PC,
 chacun contenant 1 livre de la torah et les passages
 des prophètes correspondant (Hahtaroths).



A mesure que le Rabbin lit, les mots s'illuminent, vous pouvez cliquer sur un mot pour l'entendre en particulier et vous enregistrer pour comparer votre lecture à celle du Rabbin. Les textes sont traduits en français et en Anglais.

Pour de plus d'info www.chirhatorah.com ou contact@chirhatorah.com

Aux innocents les mains pleines

Raymond Eljarrat

Dans les années 90, un ministre fédéral en tournée, pour expliquer les accords de Charlottetown, s'était rendu dans un CEGEP de la province. A la période des questions, un collégien lui a simplement dit « Tout ça c'est de la m... » et le Ministre de lui demander « Avez-vous lu ? » et le collégien de répondre « Non, c'est de la m... pareil ! ».

Cette anecdote doit remuer dans sa tombe Adam Smith, le père de la démocratie, lui qui rêvait d'un citoyen éclairé, capable de juger en toute connaissance de cause. L'attitude du collégien n'est pas une exception. On l'a remarqué en ce qui concerne le programme de l'A.D.Q. et il est presque certain en ce qui a trait aux accords d'Oslo. Rappelez-vous le flou entretenu par Yasser Arafat sur l'abolition dans la Charte de l'OLP des articles concernant la destruction de l'Etat d'Israël : la majorité de l'opinion publique se contentant du fameux « Caduc ».

A la naissance du parti progressiste conservateur, feu le journaliste Claude Julien s'était payé tout un article humoristique sur les deux qualificatifs de ce parti, dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il comportait un certain paradoxe. On se demande aujourd'hui qu'aurait pensé ce journaliste de l'islamisme modéré, cet islamisme défini après le 11 septembre 2001, comme une grave déviance de l'Islam très minoritaire bien que très répandue (Afghanistan, Pakistan, Cachemire, Philippines, Malaisie, Indonésie, Tchétchénie...). Les gouvernants européens ont de plus en plus de mal à gérer la mouvance islamiste : en Belgique la ligne arabe européenne, en Allemagne, berceau des attentats du 11 septembre

2001 avec la connexion islamiste-nazie, en France avec ses réseaux dormants, qui se disent intégrés dans l'espace républicain, et « last but not least », l'Angleterre, rendez-vous incontournable d'extrémistes islamistes ».

L'ANTISÉMITISME EN FRANCE ?

Si vous êtes Juif et assumez votre judaïcité, évitez de regarder l'émission « Tout le monde en parle » s'il est question d'antisémitisme ou d'Israël, vos coronaires risquent d'en prendre un sacré coup. Trois émissions vues m'ont persuadé de la gravité de la situation : la première, une tentative de réconciliation d'un duo comique dont un des deux était juif, l'autre ayant tenu des propos méprisants sur les Juifs et le judaïsme. Ridicule, la deuxième, un face-à-face entre Elie Chouraqui, créateur de la comédie musicale « Moïse et les Dix Commandements », et l'inoxydable Leïla of Paris, représentante de l'Autorité palestinienne en France.

L'appel de Chouraqui à Leïla pour qu'elle demande à Yasser Arafat d'arrêter la violence était pathétique. Leïla, gonflée à bloc, a promis d'intercéder et est repartie sous les applaudissements fournis des spectateurs et les remerciements d'Ardisson pour tout ce qu'elle avait fait pour la cause palestinienne (bien entendu les 5 millions d'arabo-musulmans en France n'y sont pour rien). La troisième, la plus inquiétante, vu l'acharnement des représentants de l'ultra gauche et des Verts à l'endroit du président du C.R.I.F. Le plus écœurant, c'était de voir les airs de vierge offensée du représentant de la L.C.R. (Ligue communiste refondatrice) comme si cette

extrême gauche ne pouvait être fasciste, les trotskistes ayant nié l'existence des chambres à gaz !, Les Verts ne sont pas en reste, un de leurs représentants, nul autre que Noël Mamère, s'étant écrié dans un congrès « le Hamas vaincra ! » - à désespérer...

Bien entendu, le public était acquis à la vierge offensée ainsi que l'animateur qui s'est permis de sortir le truc de la double allégeance de la communauté juive, coupable de soutenir Israël. Il n'y eût aucune allusion aux Arabes et aux Musulmans pour leur soutien à la cause palestinienne.

La polarisation sur Israël serait « normale », l'idéalisation des Palestiniens « justifiée » - Quelle hypocrisie ! Quand on pense aux femmes palestiniennes kamikazes, on oublie de dire que toutes étaient rejetées et par leur famille et par leur société et que le seul salut pour retrouver « leur honneur » était de se faire exploser.

Quand on pense au patriarche latin de Jérusalem, (qui s'est d'ailleurs fait sermonner par le Vatican), qui a trouvé « normale » la réponse du cheikh Yacine, du Hamas, avec lequel il s'était entretenu ; ce dernier lui a dit que le Hamas ne voulait que la fin de l'occupation. Le chef spirituel du Hamas s'est abstenu de préciser l'occupation de quoi. Quand le correspondant du Devoir à Paris accuse Sharon de tous les malheurs de la région, qu'il joue avec le mot « colon » pour comparer les Israéliens des territoires aux colonisateurs français, anglais ou belges, quand il trouve coupable l'idée du grand Israël et pas de la grande Palestine. Quand l'organisme anti-mondialiste « Attac » exige à Porto Alegre le respect de tous les pays, même non pétroliers, des résolutions de l'O.N.U, tout cela est « normal ». Le Président Chirac avait qualifié Saddam Hussein de « De Gaulle du Moyen-Orient », il justifiait ainsi la coopé-

ration franco-irakienne.

D'ailleurs, la France serait naïve à ce point, quand elle avait cru Saddam de la nécessité d'une centrale nucléaire à des fins civiles, alors que l'Irak est le deuxième producteur mondial de pétrole!

On accuse Tsahal de tous les maux mais les autres armées! Les Alliés en 1939-45 n'ont pas bombardé en représailles la ville de Dresde détruite complètement! L'OTAN n'a pas bombardé Belgrade lors de la guerre du Kosovo! Et les Français lors de la construction de la ligne Maginot en 1939-45 ont respecté scrupuleusement la forêt vosgienne!

Quelqu'un a dit « quand on vit d'espoir, on meurt de désespoir ». Alors que faire et quoi penser dans un monde, comme l'affirmait le prix Nobel de Littérature, Imre Kertesz, dans son allocution d'accueil de son prix, dans un monde donc « où seul le mensonge est pris au sérieux »?

Dans la cadre du Colloque
Identités Sépharades & Modernité
de l'institut de la Culture Sépharade

Le Centre Communautaire Juif

présente

SAMY ELMAGHRIBI

Hommage à 60 ans de carrière!

Dix musiciens
sous la direction de Charlie Ederly
Un concert unique à Montréal
Une soirée magique et nostalgique.

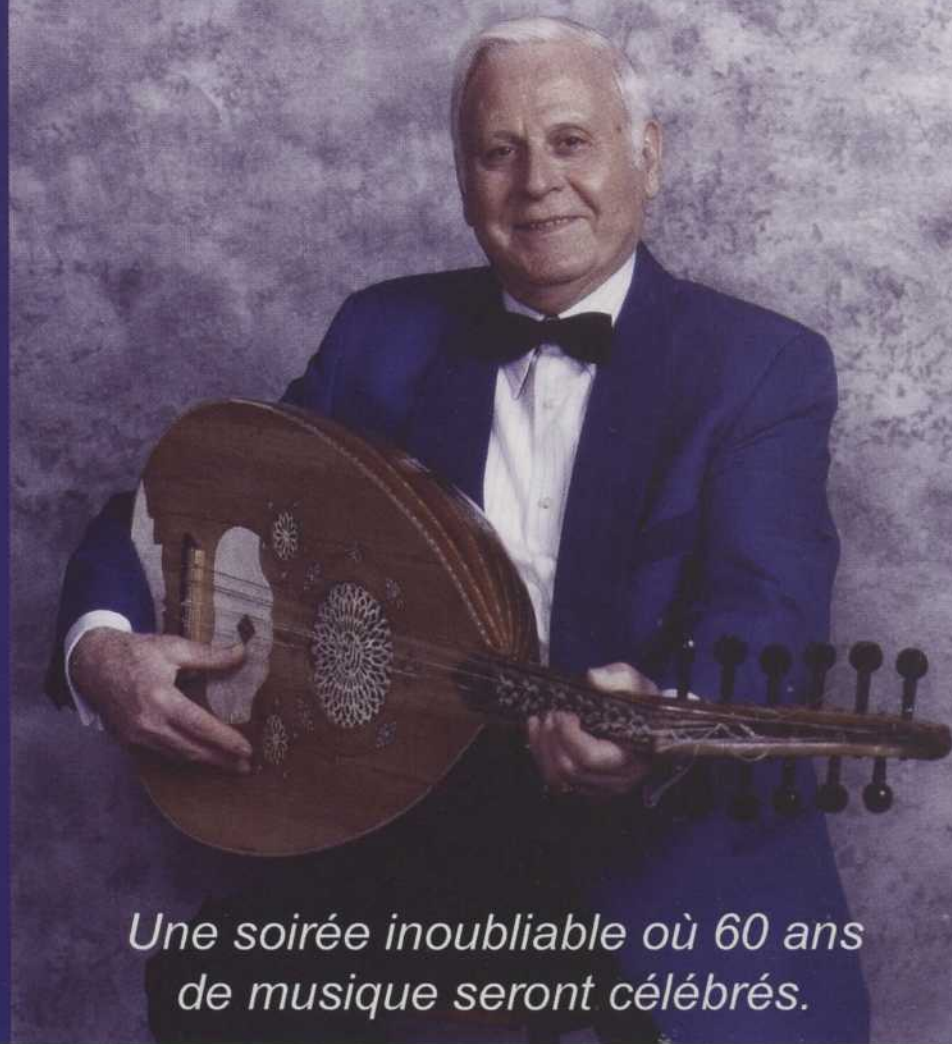
Mardi 27 mai 2003 - 20h00
Théâtre Outremont
1248 avenue Bernard O

Billet: 40\$ & 26\$



Information/Réservation : 735-5565 #100

SAMY ELMAGHRIBI



*Une soirée inoubliable où 60 ans
de musique seront célébrés.*

Gérard Huber, Contre-expertise d'une mise en scène,

Paris, Éditions Raphaël, 2003, 242 p.

Ce livre devrait faire grand bruit. S'il est accueilli par le silence, ce sera suspect.

Il a été conçu et écrit avec prudence et rigueur. Sa lecture exige les mêmes qualités, car lui faire dire ce qu'il ne dit pas risquerait de le discréditer. Ce risque est d'autant plus grand qu'il traite d'un sujet explosif, au cœur de passions violentes : les images télévisuelles de la "mort" du petit Mohamed au carrefour de Netzarim le 30 septembre 2000.

Dans son introduction, l'auteur définit l'objet du livre et décrit sa spécificité, le décryptage méthodique de tous les éléments d'information à sa disposition. Il présente ensuite quelques réflexions sur la communication et les médias et annonce le contenu des chapitres qui composent l'ouvrage.

Le premier chapitre est consacré au reportage de 50 secondes de France 2 et analyse systématiquement le commentaire de Charles Enderlin, qui est mis en relation avec ce qu'en écrit plus tard le journaliste dans le livre *Le rêve brisé* et avec le témoignage de son cameraman palestinien. Cette analyse révèle des éléments troublants, notamment en ce qui concerne la provenance des tirs et la présence d'un nuage de fumée au moment fatidique.

Ensuite, l'auteur résume les réactions à l'événement et la suite de ce qui s'est passé sur le terrain. Il décrit notamment l'émotion suscitée par la diffusion de ces images et le parti qu'en tirent, très vite, les Palestiniens, dont la télévision insère dans le reportage initial l'image d'un soldat israélien en train de tuer l'enfant de sang froid. Il explique comment, par la construction d'un univers de signification autour de lui, cet enfant est devenu "emblématique de la Palestine" (*Le Monde*). Il montre aussi le caractère embarrassé, confus et maladroit des réactions israéliennes et résume l'enquête menée par l'armée.

Dans le troisième chapitre, l'auteur raconte com-

ment sa rencontre avec le physicien Nahum Shahaf, qui a participé à l'enquête de l'armée israélienne, le conduit à poursuivre sa contre-enquête et à ne pas écarter l'hypothèse d'une fiction.

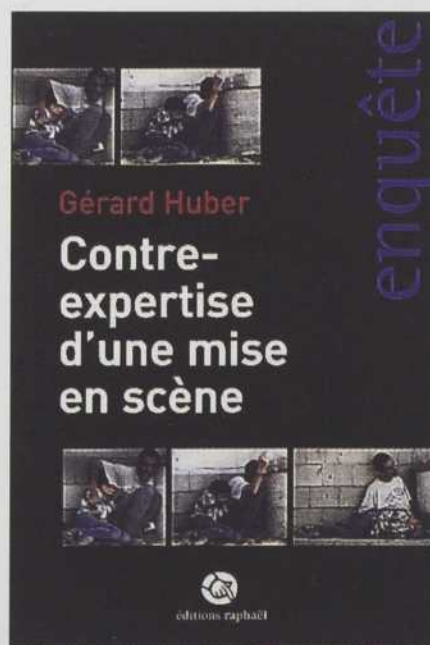
Le dernier chapitre est consacré aux rushes des nombreux cameramen qui ont filmé les engagements de ce jour-là à cet endroit-là (mais pas la mort de l'enfant), notamment aux nombreuses "scènes décalées" qu'ils permettent d'observer et qui donnent l'impression que "quelque chose cloche". Après avoir mentionné la tentative de délégitimation a priori dont a fait l'objet deson enquête, menée avec la Metula

News Agency, l'auteur énumère les nombreux points qui posent problème, notamment des éléments de ce qu'on pourrait appeler le décor et les figurants (ces mots sont de moi), les derniers gestes de l'enfant, l'absence de sang sur le sol et le témoignage de son père.

La conclusion avance la thèse de la mise en scène et se termine par le souhait que France 2 ouvre un débat sur la réalité ou la fiction de la mort de l'enfant palestinien. Pas plus que dans l'introduction, il n'y est affirmé que l'enfant Mohamed Al Dura n'est pas mort ce jour-là et l'épilogue contient une phrase qui résume l'idée centrale du livre: "jus-

qu'à présent personne n'a pu nous démontrer, preuve à l'appui, que l'enfant que nous avons vu à l'écran a bien été tué ni qu'il a été tué ce jour-là, comme ça (c'est-à-dire sans que son corps ne saigne), là."

Les lignes qui précèdent n'ont rendu compte que bien partiellement de cet ouvrage complexe et nuancé, à la fois critique des documents disponibles et récit d'une quête intellectuelle et morale. On ne peut que conseiller au lecteur de le lire et de lire en parallèle les articles de la Metula News Agency sur le même sujet.



Gilles William Goldnadel, Le nouveau bréviaire de la haine. Antisémitisme et antisionisme

Paris, Éditions Ramsay, 2001, 155 p.

Le propos de ce livre est d'analyser les mécanismes de la haine particulière dont fait l'objet actuellement l'État d'Israël, haine qui est de même nature que celle dont le peuple juif a été poursuivi avant la création de cet État, et de relater l'histoire de son renouvellement.

Après avoir recensé les actes antisémites récents [en France], il décrit rapidement l'antisémitisme antérieur (1870-1970) pour mieux montrer comment cette haine a fait peau neuve sans changer de nature.

L'auteur passe ensuite au récit des deux "séismes" psychologiques, Tshal et la Shoah, qui ont entraîné une modification profonde des consciences et des inconscients et, par-là même, ont rendu possible la métamorphose du vieil antisémitisme honteux en un nouvel antisionisme sans complexe. La victoire de Tshal en 1967 a eu pour effet de renverser l'image du Juif et a obligé l'antisémitisme à trouver de nouveaux reproches: "dis-moi comment tu es, je te dirai comment je te hais". Il va donc s'appliquer à faire de la population arabe de Palestine la victime par excellence et à créer de nouveaux mythes. L'autre séisme mental est la prise de conscience de la nature exceptionnelle du génocide, désormais

raconté surtout par des Juifs et appelé de son nom hébraïque: Shoah. Cette narration l'établit à juste titre comme horizon indépassable de la souffrance humaine, mais la référence répétée qui y est faite en arrive à la banaliser et à la minimiser et le virus antisémite s'en empare pour la casser et à la retourner contre ses victimes.

Le chapitre suivant explore les conséquences pour Israël de la détestation de l'État en général par la classe médiatique, intellectuelle et artistique. Cette délégitimation de l'État entache jusqu'à ses actions purement défensives et résiste à tous les arguments rationnels; on comprend dans quel sens elle joue ici. S'y ajoute la surinfestation par l'antisémitisme mutant, qui fait que la réprobation de l'État juif est beaucoup plus vive que celle qui frapperait tout autre État engagé dans un différend armé analogue.

Ensuite, dans un chapitre intitulé "L'antisémitisme, la gauche et les Français", l'auteur explique comment "la gauche, et elle seule, pouvait constituer l'agent passif de propagation du mal" après sa mutation. La première raison en est que celui-ci recherche toujours l'agent le plus moderne et le plus efficace. La deuxième réside dans le fait que le nou-



GILLES WILLIAM GOLDNADEL
**LE NOUVEAU
BRÉVIAIRE
DE LA HAINE**
Antisémitisme & antisionisme



Ramsay



vel archétype du juif en fait la cible idéale d'une gauche plutôt antimilitariste et internationaliste pendant que l'Arabe palestinien satisfait son penchant doloriste; sa culture marxiste, trotskiste, internationaliste et tiers-mondiste fait le reste.

Dans le dernier chapitre, l'auteur évoque la conférence de Durban et les attentats de New-York et fait voir comment le premier de ces événements illustre sa thèse de la focalisation maximale et de l'outrance de l'antisionisme comme marques de l'antisémitisme intemporel. Il fait voir aussi comment les seconds pourraient bien constituer un troisième séisme, susceptible de favoriser une réconciliation avec l'État démocratique, mais susceptible aussi de paver la voie à l'influence délétère de "l'idéologie misérabiliste, si puissante dans cette Europe fatiguée de vivre".

Le livre se termine par un appel: "l'heure est venue de dire non. Non au fatalisme du mensonge et de l'ineptie. Non au lâche renoncement face à l'intimidation du conformisme" et continue: "Juifs, mes frères, dites non."

Je pense que cet appel ne s'adresse pas qu'aux juifs: tous les hommes doivent l'entendre, car à tous il est commandé de "défendre la dignité et la survie du peuple et de l'État juifs [...] parce qu'une injustice grave leur est faite" (p.15). Tout simplement.

Annette Paquot

Judéophobie à Montréal : Une réalité sur les Campus

Un spectre hante Montréal aujourd'hui: le spectre d'un nouvel antisémitisme. Surtout depuis les deux dernières années, les accusations se multiplient à l'égard des jeunes universitaires juifs pour une seule raison: leur attachement à l'état d'Israël. Sur les campus – exception faite de McGill – il n'est plus politiquement correct de défendre l'état hébreu. Les superlatifs ne manquent pas aux étudiants pro-palestiniens, anti-globalisation et autrement affectés à la gauche réactionnaire pour nous condamner : selon une logique simpliste et accusatoire, nous serions les alliés d'un état raciste, qui prône une politique d'apartheid et de discrimination ethnique envers les Palestiniens, tout simplement pour assurer notre domination sur la région et y donner accès à nos amis impériaux, les Américains.

L'antisémitisme nouveau ne repose pas sur les théories raciales du troisième Reich. Aujourd'hui, il s'alimente d'une hostilité virulente et d'une condamnation catégorique de l'état d'Israël. Critiquer Israël n'égalise pas antisémitisme, aiment brandir ces nouveaux « experts » en politique israélienne – plusieurs d'entre eux n'étant ni Arabes, ni Palestiniens. Mais, comme le note le professeur de droit à Harvard Alan Dershowitz, singulariser Israël dans la région pour la condamner et la démoniser l'est bien clairement. Ces critiques rendent obscur aussi le fait qu'« Israël » est une société diverse et complexe, qui représente un éventail impressionnant d'opinions politiques. Les boycotts académiques en Grande-Bretagne (à l'université d'Oxford même) et en France, eux, se basent sur un critère, et un critère seulement : le fait que la recherche provienne d'un académicien israélien. Ces boycotts révèlent l'ignorance profonde dont font preuve ces soi-disant intellectuels Européens à l'égard d'Israël – il ne leur importe pas que le chercheur pénalisé soit lui-même de Merets, ou de Peace Now, ou un ardent supporteur des Palestiniens, comme on en trouve plusieurs en Israël. Non, Israélien égal banni. Qui plus est, le sort d'Israël et des Juifs est inextricablement lié: en France, les islamo-fascistes ne se gardent

pas de viser des synagogues et de poignarder des rabbins pour exprimer leur dédain d'Israël.

S'inspirant de ce qui est devenu un véritable courant mondial, les supporteurs pro-palestiniens à Montréal ne manquent pas de dramatique – et peuvent facilement virer à la violence. Qui ne se souvient pas de l'émeute violente à Concordia le 9 Septembre dernier, où on a lancé des chaises sur des policiers, brisé une vitre de l'université, harcelé les étudiants juifs ? ou encore des drapeaux brûlés, des maintes altercations physiques, des menaces ? face à ces incidents, j'ai entendu plusieurs étudiants de Concordia appeler leur école « Gaza University », ou encore « The West Bank ». Cela vous paraît un climat normal pour faire ses études ?

Les campus francophones ont aussi été touchés. A l'UQAM, une conférence est tenue par la Centrale des Syndicats du Québec, sur un voyage en « Palestine ». La conférence porte, on nous l'annonce, sur les droits humains des Palestiniens. Cependant, pas un mot sur le régime répressif et tyrannique de l'Autorité palestinienne, sur son usage de la peine capitale face à ses adversaires politiques, sur le statut dégradé des femmes, sur la torture journalière dans ses prisons. Non, ce qui les intéresse est strictement et uniquement les cas où les Israéliens seraient à blâmer. Honte. Dans la même école, au mois de janvier dernier, une démonstration des étudiants en sociologie contre la gestion des cours tourne bien vite en frasque antisémite. Bien que la démonstration n'ait eu aucun rapport avec le conflit israélo-palestinien, les étudiants interdisent l'accès à la classe du professeur juif Stephen Schecter, sous des cris de « Israël assassin, Schecter, complice ». Comme le note M. Schecter dans un article publié dans La Presse, « dans la tête de ces étudiants confus, la mondialisation attrape tous les phénomènes sociaux et les tord, de telle sorte que les efforts de bien gérer l'UQAM font partie du même « complot » des dirigeants israéliens ». Encore une fois, les ennemis d'Israël font fi de l'opinion politique de M. Schecter. Son

seul péché : être juif, donc complice de l'État au péché originel incorrigible, Israël.

Cependant, il ne faut pas se faire à l'idée que les étudiants juifs de Montréal restent muets, intimidés par cette vague de vitriol et de haine envers l'État juif. Au mois de novembre, une conférence du journaliste juif français Gideon Kouts a failli être annulée par l'administration de l'UQAM pour une drôle de raison : face aux menaces des activistes pro-palestiniens, elle nous laisse savoir qu'elle ne peut « assurer notre sécurité ». Face à ce jeu bizarre de « blâmer la victime », des centaines de e-mails et d'appels assaillent l'administration en protestation : finalement, elle n'a de choix que de renverser sa décision et de donner le feu vert à M. Kouts. A Concordia, suivant la décision du Concordia Student Union (un bastion anti-Israël) de bannir le Hillel du campus de manière permanente, des centaines de Juifs se dirigent au Hall Building pour allumer les bougies de Hanoukka. Avec prières, chants hébreux et drapeaux d'Israël, nous avons vu une union

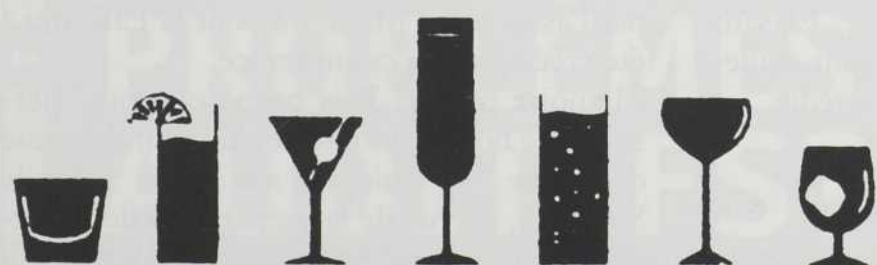
remarquable de Sépharades et d'Ashkénazes, de religieux et de laïques, bref, un véritable microcosme de Am Israël. Aux maintes conférences organisées par les étudiants pro-palestiniens, on trouve maintenant parmi eux régulièrement une petite minorité juive, vocale, active et n'ayant pas peur de semer le doute dans les esprits des anti-sionistes convaincus. Le message est devenu clair : nous ne fléchirons pas, nous ne lâcherons pas, nous n'arrêterons pas d'être des Juifs, fiers de notre état et prêts à le défendre.

Mais nous réalisons rapidement que pour ce faire, il faut s'organiser. Le Centre Hillel est au cœur de ce regain de vie de la jeune communauté juive à Montréal. En organisant des conférences, des cours et en communiquant directement avec les médias, son comité Israël s'assure que les étudiants et le grand public n'entendent pas seulement l'histoire « d'un côté ». Le lancement du nouveau magazine Maspeak répond aussi à ce besoin. En donnant la parole à la jeunesse d'abord, il veut occasion-

ner un dialogue des générations pour qu'on puisse avancer ensemble. Il se garde aussi d'être exclusivement politique: nos liens sont aussi culturels, religieux, affectifs. Il ne faut pas qu'on définisse notre sionisme par rapport à nos ennemis, rappelle le professeur Gil Troy de McGill. En développant notre culture, notre humour, nos mœurs communs, nous renforçons nos liens et nous nous rendons plus forts face à nos détracteurs. Qui ne connaît pas cette promesse de Dieu à Moïse, « et celui qui te maudira, je le maudirai » ? Aujourd'hui, cela voudrait dire, malheureusement, maudire une grande part des activistes politiques à Montréal. Nous ne pouvons nous permettre de vivre dans un tel monde. Combattons ce spectre ensemble, montrons leur la vivacité de notre communauté, aidons-nous à repousser nos ennemis et à nous allier encore plus avec les différentes communautés culturelles – à Montréal et ailleurs.

Frédéric Pinto

*Membre du comité Israël du Centre Hillel,
Co-éditeur du journal étudiant MASPEAK*



JOE AMAR

SERVICE DE BAR

Faite de votre réception un événement inoubliable !

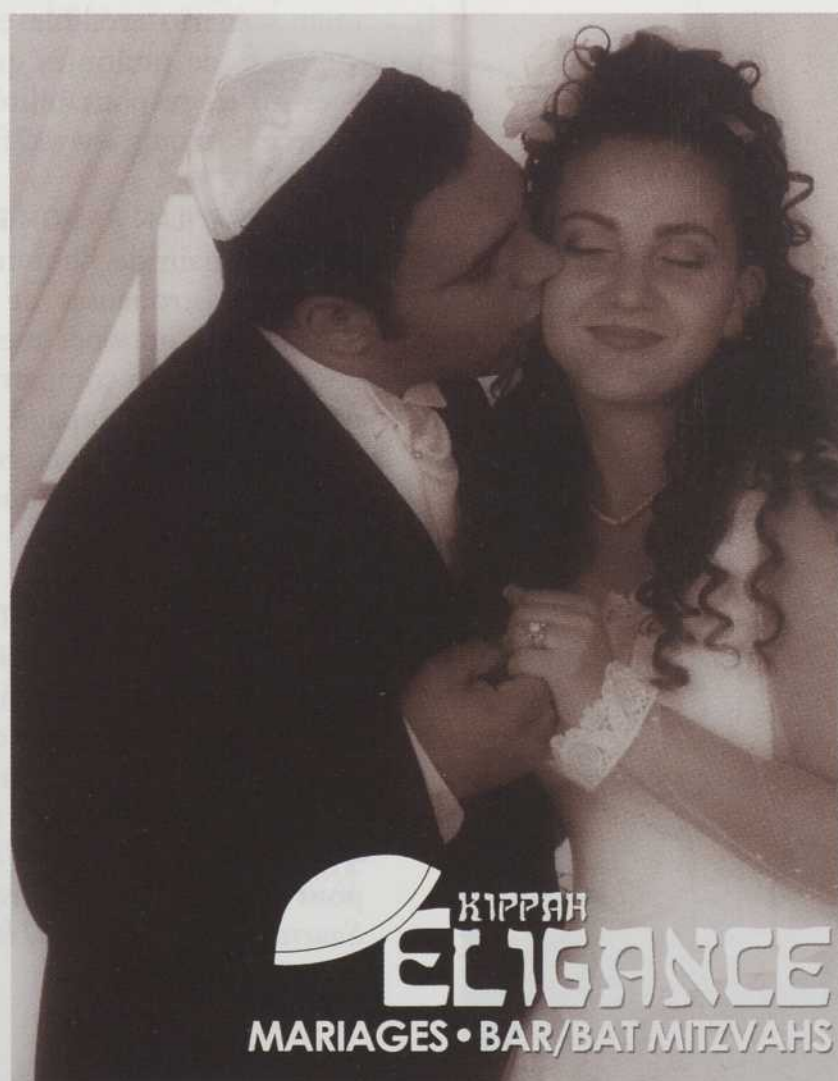
Réservez maintenant pour vos
Mariages • Bar Mitzvah • Parties de bureau
Soirées Privées • Cocktails • Dîners corporatif
Toutes les occasions imaginables

BAR OUVERT • BAR PAYANT • FORFAIT FIXE
GRANDE SELECTION DE VINS CACHÉRE

67 Manuel Drive, Dollard des Ormeaux, QC H9A 2M1
Tél. : (514) 684-5017 • Fax : (514) 684-0803

Courriel : joeamar@videotron.ca
www.celebrationmontreal.com

Le service de bar des grandes occasions
Au service de la communauté depuis 25 ans



 **ELIGANCE**
MARIAGES • BAR/BAT MITZVAHS

514.344.9945 • info@eligance.ca • www.eligance.ca



Eva Soussana

Evasion



NAVETTE « COLUMBIA » : LE BUG DE LA NASA

Sept astronautes sont morts dans l'explosion en plein vol de Columbia. Sur terre, les hommes se recueillaient sur leur mémoire : une cérémonie était organisée à Houston (Texas) en présence du couple présidentiel et de l'homme qui a marché sur la lune, Neil Armstrong ; le directeur du programme des navettes spatiales, Ron Dittemore, a décrit ce moment comme une « pause » : une pause dans l'enquête menée à train d'enfer sur les causes de l'accident. En 1986-1987, après l'accident de Challenger, l'enquête avait mis des semaines à progresser. Cette fois, quelques jours après l'accident, un premier scénario crédible est suggéré. Et sans attendre, de multiples questions sont soulevées sur les responsabilités de la tragédie.

Source : Arouts www7fr.com

LE CORPS D'ILAN RAMON RETROUVÉ

Au lendemain de l'hommage national rendu aux sept astronautes de Columbia, l'armée israélienne a annoncé mercredi la découverte des restes de son compatriote Ilan Ramon, un des membres d'équipage. Par ailleurs, il apparaît que la Nasa avait eu connaissance en 1994 de la vulnérabilité du bouclier thermique sous les ailes de la navette.



UN TIMBRE À L'EFFIGIE D'ILAN RAMON

Le ministre des Communications Reuven Rivlin a demandé à la poste de créer un timbre à l'effigie de l'astronaute disparu

pour pérenniser son souvenir.

Source : *Centre spatial, Houston (AP)*

UN VOYAGE À AUSCHWITZ POUR LA PAIX ENTRE JUIFS ET ARABES

Sur l'initiative du prêtre arabe israélien Emile Shoufani, un double voyage au camp d'Auschwitz-Birkenau est prévu pour le mois de mai 2003. D'une part, un avion décollera de Tel Aviv ; il contiendra des jeunes Arabes (chrétiens et musulmans), des jeunes juifs et des adultes juifs et palestiniens, venus de tous les horizons, religieux et laïcs, habitant Israël ou les territoires. Parallèlement, un deuxième avion partira de Paris ; il contiendra des personnes habitant la France – jeunes et adultes, Juifs et Arabes, chrétiens ou sans religion.

L'organisation du voyage au départ de Tel Aviv est assurée en Israël par deux associations, l'une arabe et l'autre juive. L'organisation du voyage au départ de Paris est assurée par l'association Mémoire pour la Paix, qui a été créée pour la circonstance.

Mémoire pour la Paix propose à toute personne de bonne volonté de s'investir dans une démarche de dialogue aux côtés d'Emile Shoufani, en vue de la préparation de la partie française de cet événement. Elle a recueilli le soutien de personnalités de tous bords dans le monde juif, le monde arabe et musulman et l'ensemble de la société civile. L'association est présidée par Emile Shoufani ; son vice-président est Jean Mouttapa, éditeur. Victor Malka, écrivain et journaliste et Rachid Benzine, professeur d'économie, font partie du conseil d'administration.

ARCHÉOLOGIE

Le mur méridional de l'esplanade du temple a un renflement de plus d'un mètre sur une grande superficie à droite de la mosquée souterraine construite dans les « écuries de Salomon ». Le Dr Eilat Mazar, archéologue à l'université hébraïque pense qu'un désastre est proche et que le mur ne passera pas l'hiver sans s'effondrer, avec les conséquences dramatiques qui peuvent s'ensuivre.

Source : *Tsedek-Info d'Israël*

N° 35 septembre-octobre 2002

CÉGEP MARIE-VICTORIN

Centre d'éducation multiculturel
Multicultural Education Center

Training for today's business trends

Diploma of College Studies in :

→ **Fashion Marketing** (571.C0)

Intensive bilingual program offered over 2 years
starting fall 2003

- Quebec Student Financial Aid Program
- Free Tuition for Quebec Residents
- Training in the Industry
- Job Placement 87 %



Multicultural Education Center
5010 Paré Street, Montréal H4P 1P3

Namur Metro

INFORMATION SESSIONS :
April 23, 2003
at 2:00 p.m. and 7:00 p.m.
(514) 733-3232 ext 14

PROBLÈMES AUDITIFS?

J'entends mais je ne comprends pas toujours

Le son de la télévision me paraît trop faible

Je fais souvent répéter mon entourage

Ma vie professionnelle et sociale en souffrent

Prothèses
auditives
invisibles !

Minuscules, elles s'insèrent à
l'intérieur du conduit auditif.

- Ajustement automatique du volume
- Légèreté et discrétion incomparables
- Ajustements internes par ordinateur
- Un son naturel pour toutes situations

* Les prothèses auditives invisibles ne sont pas payées par la RAMQ.



Certaines prothèses
auditives sont
couvertes par :
l'assurance maladie,
la CSST, les vétérans
et les assurances
privées.

Autres modèles disponibles



LES CENTRES MASLIAH
Audioprothésistes

5845 Côte-des-Neiges, #475 Tel.: (514) 344-8554
1-800-550-8554

Parce que la vie mérite d'être entendue...



Mes meilleurs vœux à toute la
communauté juive du Québec
pour la Pâque.

SERGE MÉNARD,
Le ministre des Transports et de la
Sécurité publique du Québec et ministre
responsable de la région de Laval.

Québec

Service de placement gratuit

Embauchez-vous du personnel?
Cherchez-vous un emploi?

Contact ProMontréal est le moteur de notre communauté
pour le placement de candidats diplômés dans des postes
de carrière prometteurs. Les candidats éligibles sont des
diplômés âgés de 20 à 35 ans de toutes disciplines et
niveaux d'études universitaires ainsi que des programmes
de carrière de CÉGEPs.

contact
PROMONTREAL

Visitez notre site web!
www.contactpromontreal.org
Postes et profils de candidats
affichés en ligne

Tél : 514-345-2640
Télec : 514-345-2648
info@contactpromontreal.org



Les rois catholiques



La fin d'un rêve

David Bendayan

Dans le dernier article de la série « Introduction à l'histoire des Juifs d'Espagne' » où j'abordais l'exil de 1492, j'exprimais mon appréhension à résumer « une période si dense, si vaste, si tragique ». La Voix sépharade m'ayant ouvert ses colonnes, je me propose donc de traiter plus en profondeur, d'explorer plus en détail le règne des rois catholiques dans ses rapports à la fois étroits et douloureux avec la communauté juive hispanique. J'ose espérer que cette synthèse, nullement exhaustive, permettra d'éclairer le lecteur, attentif à son passé sépharade.

I - L'UNION DE CASTILLE ET D'ARAGON

Il est certain que le règne des rois catholiques est le plus déterminant de l'histoire de l'Espagne. Il y a donc lieu de s'attarder sur le mariage d'Isabelle de Castille et de Ferdinand d'Aragon (1469).

Ferdinand naquit en 1452. Son père, Jean II d'Aragon, considéré comme un grand protecteur des Juifs, avait épousé la petite-fille de la belle israélite Paloma de Toledo. Ainsi, Ferdinand était d'ascendance juive par sa mère. Montrant de grandes sympathies envers les Juifs et notamment les conversos,

il accrut le pouvoir de ces derniers en leur permettant d'accéder aux plus hautes charges de la cour. Froid, ambitieux, calculateur, homme de la Renaissance, il rêvait d'une Espagne unie, forte et riche, car le trésor était vide.

Isabelle, née en 1451, était une femme pieuse et intelligente. [Lors d'une visite à la cathédrale de Grenade, le guide me faisait remarquer, tout en désignant les gisants en marbre des monarques, que l'oreiller sur lequel repose la tête de la reine est plus creusé, plus enfoncé que celui du roi. C'est que

le sculpteur avait voulu souligner ainsi la supériorité intellectuelle d'Isabelle, supériorité qui se traduirait par une masse cérébrale plus développée, plus lourde. De là, l'affaissement de l'oreiller. Sans commentaire...]. Je ne m'étendrai pas sur les luttes intestines qui marquèrent son accession au trône. Retenons toutefois qu'après avoir écarté les divers prétendants, elle choisit Ferdinand, son cousin germain. [Etrange Isabelle ! Fervente catholique, elle n'hésite pas à conclure une alliance discutée, entachée par des liens de consanguinité, ce qui lui vaut d'être excommuniée. Mais la raison d'État et l'amour des deux adolescents triomphent des dogmes de l'Église]. Quant à son entourage, il est hors de doute que les hauts dignitaires de l'Église et de la noblesse avaient du sang juif.

Le règne des jeunes rois commençait donc sous d'heureux auspices puisque leur mariage avait été orchestré et financé par les Juifs et les convertis. A preuve le cadeau de noces, un magnifique collier qui fut payé par les marranes. Dès lors, le climat social se devait d'être favorable à ceux-ci. Ces espérances hélas allaient s'avérer trompeuses.

II – LA PROBLÉMATIQUE JUIVE

Les Israélites et les conversos étaient au cœur de la nation et, en particulier, au cœur des cours de Castille et d'Aragon où ils avaient réussi à pénétrer dans les plus hautes sphères du royaume. Isabelle avait pu, depuis toujours, compter sur l'aide des Juifs. Une des grandes figures de proue est celle d'Abraham Senior, rabbin et fermier général de Castille. Intelligent, fortuné, très proche de la reine, il fut à la faveur de ses nombreuses et influentes relations, l'artisan du mariage des rois. [Nous reparlerons plus loin du destin singulier de ce grand rabbin]. L'autre personnage qui se détache sur cette toile de fond est Isaac Abrabanel, ami d'Abraham Senior. Issu d'une famille

aristocratique, exégète de la Bible, conseiller financier d'Isabelle, il contribua à la conquête de Grenade grâce aux sommes considérables qu'il avançait.

Faire le recensement de tous les conseillers, médecins, collaborateurs d'origine juive et intimes de Ferdinand serait une tâche interminable et superflue. Qu'il suffise de mentionner Luis de Santangel, grand favori du roi. Né dans une illustre famille de conversos – les Sancto Angelos – [dont l'histoire mériterait plus d'un article], il devait financer l'expédition de Colomb. Sans l'argent prêté et jamais remboursé, le voyage de découverte n'aurait jamais eu lieu.

Dans de telles circonstances, comment ne pas envisager le futur avec optimisme et confiance ? Les jeunes rois, soucieux de réorganiser l'Espagne, d'en faire un État «moderne», n'avaient pas hésité à confier aux nouveaux Chrétiens les postes les plus prestigieux du royaume. Leur bienveillance, leur gratitude étaient donc garants de lendemains souriants. A la réflexion, ce n'était pas illusoire. Les rois catholiques leur étaient redevables à plus d'un titre : l'affaire du mariage, le financement de la guerre de Grenade, l'ascendance juive du roi... Mais il s'agissait là d'un mauvais calcul.

III – LE VOYAGE FATAL

En 1477, Isabelle se rend à Séville où règne l'anarchie. Riches, puissants et nombreux, les conversos, très attachés aux Juifs, influencent la vie quotidienne, posant ainsi un sérieux problème social et religieux. [Rappelons que, lors des pogroms de 1391 dans cette ville, des milliers d'Israélites furent baptisés et que ces conversions, dictées par la peur, l'intérêt et rarement par conviction, devinrent le pire fléau à

s'abattre et sur l'Espagne et sur le monde juif hispanique]. Tant de fortune, de pouvoir et de duplicité – car les convertis continuaient à judaïser au vu et au su de tous – ne pouvaient qu'exciter la haine, la jalousie et le fanatisme chez les vieux Chrétiens qui se sentaient trahis, abandonnés par leurs souverains. Le choc fut donc inévitable et terrible.

Le voyage permit de sensibiliser la reine à l'ampleur du problème, d'autant qu'elle avait entendu les accusations d'un prieur dominicain, Alonso de Hojeda, à l'effet que des conversos auraient « crucifié un enfant chrétien ». Une telle situation ne pouvait se maintenir longtemps. L'hérésie, omniprésente, avait contaminé le sud du pays. L'existence même de l'Espagne chrétienne était en jeu². Désormais, deux mesures s'imposaient : l'expulsion de Juifs d'Andalousie et l'Inquisition. Le nœud gordien était tranché.

E-mail : dbendayan@hotmail.com

Notes :

- 1) No 4/ juillet 2002 page 28.
- 2) Cecil Roth, grand spécialiste juif, écrit : « la grande masse des conversos... travaillait pour sa propre cause dans les différentes branches du corps politique et ecclésiastique, condamnait très souvent ouvertement la doctrine de l'Église et contaminait de son influence la masse totale des croyants ».
- 3) Les phrases entre crochets expriment l'opinion de l'auteur.



בס"ד

Chomedey Cachère



- Traiteur pour toutes occasions
Manger prêt
- Catering for all occasions
Take-out food



4671, Boulevard Samson
Chomedey, Laval, Qc H7W 2H5
Tél. (450) 681-2221



Institut de la
Culture Sépharade

Sous l'égide de la Communauté sépharade du Québec et de la Fédération sépharade du Canada, l'Institut de la culture sépharade est fier d'annoncer la tenue du colloque « Identités sépharades et modernité » les 25, 26 et 27 mai prochain et, ce, en collaboration avec l'Université Concordia.

Après deux ans de préparation fébrile, nous voici à quelques semaines de l'ouverture officielle d'un événement qui nous l'espérons sera le premier d'une série, destiné à renforcer la présence de la culture sépharade en Amérique du Nord.

La participation confirmée de près de quarante conférenciers de renom, tant à l'échelle locale qu'internationale, nous conforte dans l'idée que nous avons eu raison d'entreprendre cette belle aventure.

Ce projet a nécessité les efforts soutenus d'une équipe de bénévoles hautement motivés et qui oeuvrent au sein des comités scientifique et logistique sous la houlette respective du Dr Jean- Claude Lasry et de James Dahan. Nous voulons également souligner la collaboration exemplaire dont nous avons bénéficié de la part d'Evelyne Abitbol, directrice des relations publiques à Concordia et de toute son équipe.

Nos partenaires de la première heure, parce qu'ils ont cru à notre projet, le gouvernement du Québec à travers le Premier ministre du Québec Monsieur Bernard Landry, la ministre des Relations internationales Madame Louise Beaudoin, la ministre de la Culture Madame Diane Lemieux, le ministre de l'Éducation nationale Monsieur Sylvain Simard, le ministre délégué aux Relations avec les citoyens et de l'immigration André Boulerice, le gouvernement d'Espagne à travers son Ambassadeur à Ottawa S.E José Cuenca Anaya et son Consul général à Montréal, Monsieur Ramon Saenz de Heredia, dont nous ne saluerons jamais assez leur aide précieuse, leur implication soutenue ainsi que leur fidèle amitié à l'égard de notre communauté, le gouvernement du Canada par l'entremise de Madame Sheila Copps ministre du Patrimoine canadien. Sans oublier évidemment nos partenaires « naturels » : la Communauté sépharade du Québec, la Fédération sépharade canadienne, la Fédération sépharade mondiale, l'Alliance israélite universelle à travers son représentant à Montréal Monsieur Edmond Elbaz, le député de d'Arcy Mc Gee, Monsieur Lawrence Bergman.

Nous vous présentons en page suivante le programme complet du colloque.

Le Colloque international

« Identités sépharades et modernité »



Embajada de España

Palabras de salutación

Del 25 al 27 de mayo tendrá lugar, en Montreal, un encuentro sobre sefardismo. Se trata de una reunión de gran alcance: el Primer Coloquio Internacional del Instituto de Cultura Sefardí.

Pienso que el lema elegido por el Coloquio ha sido un gran acierto: "Identidad Sefardí y modernidad". Porque el sefardismo participa de esas dos dimensiones: es una seña de identidad, que marca profundamente (por sus orígenes, sus afectos y sus conexiones culturales) a un grupo muy importante de la Comunidad judía. Y porque, desde esa identidad histórica y cultural, el sefardismo quiere proyectar su mensaje hacia el futuro, asumir los desafíos de la modernidad y transmitir a las nuevas generaciones el orgullo de pertenecer a un mundo vivo y operante: el mundo sefardita.

Esta revista ha publicado un artículo que escribí hace tiempo, titulado "Salónica, Salónica", que refleja mis ricas experiencias en los contactos que mantuve con los sefardies de esa hermosa ciudad griega. Jamás olvidaré la acogida que me hizo la Asamblea, como representante en Grecia del Rey de España: un país que todo sefardita lleva muy hondo en su corazón. Todavía guardo en la memoria las sonoras palabras, pronunciadas en un castellano viejo y noble, con las que se expresaron los herederos de la que, en su día, había sido la más brillante comunidad de todo el Mediterráneo oriental.

En mayo estaré con ustedes. Y trabajaré junto a profesores y especialistas llegados de todo el mundo, con un objetivo compartido: seguir el rastro de la herencia sefardita, que nos hace diferentes a todos los demás. Y enriquecerla con nuestro pensamiento actualizado, nuestra música entrañable, nuestra cultura milenaria, con un fin primordial: potenciar el sefardismo desde sus raíces, reafirmarlo como una realidad moderna y proyectarlo hacia el futuro, salvaguardando sus valores más genuinos. Es la mejor herencia que podremos transmitir a nuestros hijos.

José Cuenca
Embajador de España en Canadá

Colloque Identités sépharades et modernité

25 et 26 Mai 2003

JOUR 1 : DIMANCHE 25 MAI 2003

Inscriptions au colloque
Cocktail et discours
Plénière d'ouverture :
Sophie Jama (*Université de Nice, France*)

> SESSION 1

Marranes, mémoires juives en Espagne
Antoinette Molinié (*Université Paris 10, France*)
Ignaki Olazabal et Yossi Lévy
(*UQAM, Montréal, Canada*)
Lionel Ifrah (*Université de Versailles -
St Quentin-en-Yvelines, France*)
Pierre Lasry (*Montréal, Canada*)
Judah Castiel (*Institut de la Culture Sépharade,
Montréal*) – modérateur

> SESSION 2

Culture et transmissions orales
Oro Librowicz (*Université de Montréal, Canada*)
Issachar Benami (*Hebrew University
of Jerusalem, Israel*)
Reginetta Haboucha (*FIT, New York, USA*)
Soly Lévy (*Toronto, Canada*)

> SESSION 3

Musiques sépharades : du sacré au profane
Dinah Sabbah (*Montréal, Canada*)
Abraham Amzallag (*Haifa University, Israel*)
Judith Cohen (*York University, Toronto, Canada*)

> SESSION 4

Migrations sépharades et modernité
Yehuda Shenhav (*New York, E-U*)
Claude Tapia (*Université de Tours, France*)
Jean-Luc Bédard (*Montréal, Canada*)
Morty Weinfeld (*Mc Gill University, Canada*)
Norma Joseph (*Concordia University, Canada*)

> SESSION 5

Cultures urbaines sépharades
Suzanne Gilson Miller (*Harvard University, USA*)
Abraham Haim (*Council of the Sephardi and
Oriental Communities, Israel*)
Pierre Anctil (*Montréal, Canada*)

JOUR 2 : LUNDI 26 MAI 2003

> SESSION 6

Quelle place pour les femmes sépharades?
Maryse Ohayon (*Montréal, Canada*), modératrice
Annie Goldman (*Paris, France*)
Arlette Berdugo (*Paris, France*)
Isaac Jack Lévy et Rosemary Lévy Zumwalt
(*University of South Carolina, USA*)

> SESSION 7

Pensée sépharade
David Bensoussan
(*Montréal, Canada*) - modérateur
Gad Soussana (*UQAM, Montréal, Canada*)
Jaime Benabou (*Ecole Maïmonide,
Montréal, Canada*)
Patrick Petit Ohayon (*Institut André Neher,
Paris, France*)

> SESSION 8

Littératures sépharades
Nelly Roffe (*Académie de Roberval,
Montréal, Canada*)
Rosa Asenjo (*Université de Montréal, Canada*)
Naim Kattan (*Montréal, Canada*)
Yaëlle Halevi-Wise
(*Université Mc Gill, Canada*) - modératrice

> SESSION 9

Fluctuations du sentiment religieux
Armand Abécassis
(*Université de Bordeaux, France*)
Baruj Garzon
(*Sephardic Educational Center, Espagne*)
Julien Bauer (*UQAM, Montréal, Canada*)

> SESSION 10

Thèmes sépharades dans l'art contemporain
Olga Hazan (*UQAM, Montréal, Canada*)
Haim Shiran (*Inbal Dance, Israel*)
Serge Ouaknine (*UQAM, Montréal, Canada*)

> SESSION 11

Engagement et politique communautaire
Liliane Shalom (*New York, E-U*)

Shlomo Malka

(*Radio Juive communautaire, Paris*)

Serge Berdugo (*Conseil des communautés
juives du Maroc, Maroc*)

Jean-Claude Lasry
(*Université de Montréal, Canada*)

Nissim Gaon
(*Fédération sioniste mondiale, Suisse*)

Joseph Benarrosh
(*Montréal, Canada*) - modérateur

Plénière :

Jacob Hassan

(*Instituto de Filologia, CSIC, Madrid, Espagne*)

Horaire des soirées :

DIMANCHE 25 MAI 2003 :

Soirée multimédia avec présentation du
CR-Rom de Yolande Cohen et Yossi Lévy
sur les Sépharades et spectacle de
Judith Cohen

LUNDI 26 MAI 2003 :

Spectacle d'Eyal Bitton (Oratorio du Roi
David) à la Salle Oscar Peterson.

COMME LES ANNÉES
PRÉCÉDENTES,
LE CENTRE
COMMUNAUTAIRE MADA,
ORGANISERA LES FÊTES
DE PESSAH
LES 16 ET 17 AVRIL 2003.
AU PROGRAMME,
LA LECTURE DE LA HAGGADAH
SUIVIE D'UN REPAS DE FÊTES.
LE TOUT DANS UNE ATMOSPHÈRE
DE CHALEUR ET DE FRATERNITÉ.
L'ENTRÉE EST LIBRE.
NOUS VOUS RECOMMANDONS
DE VOUS INSCRIRE À L'AVANCE
EN TÉLÉPHONANT
AU (514)342-4969.

Le Hamets est aussi un symbole

Yehouda Vardi

La première michna⁽¹⁾ du traité de Pessahim commence par ces mots : « A la nuit du quatorze au quinze Nissan, on recherche le hamets⁽²⁾ à la clarté d'une lampe. »

Sur quoi (p. 7 b) la Guémara⁽³⁾ va se livrer à une longue démonstration pour prouver, Bible à l'appui, qu'au 14 du mois de Nissan, veille de Pessah (Pâques) à la nuit tombée, il vous faut une lampe pour rechercher le hamets. Certes, se hâte-t-elle de préciser, les références bibliques ne constituent pas une preuve dans le sens précis du terme, mais un « rappel de mémoire ». Et de citer tour à tour les versets suivants, dont nous soulignons les mots clés et associatifs :

1. « Pendant sept jours il ne devra pas se trouver de levain dans vos maisons » (Exode 12, 19) ;
2. « Il recherche en commençant par l'aîné » (étant sous-entendue la suite du texte : « on trouva la coupe dans le sac de Benjamin ») (Genèse 44.12) ;
3. « En ce temps-là, je rechercherai dans Jérusalem avec des lampes » (Sophonie 1, 12) ;

4. « La lampe de l'Eternel, c'est l'âme de l'homme, elle recherche toutes les chambres du corps » (Proverbes 20,27).

Bref, pour « trouver » le levain, puisque telle est la demande du verset de l'Exode, la Guémara a jugé nécessaire d'apporter tour à tour des versets de la Genèse, de Sophonie et des Proverbes qui n'ont pas le moindre rapport avec Pessah et le hamets et d'où il ressort que pour « trouver », il faut rechercher avec « une lampe ».

En fait, les rabbins n'avaient nulle intention de démontrer ce qui est évident. Les touches bibliques qu'ils ont peintes sur la page du Talmud ne visaient qu'à nous impressionner.

Ainsi, Benjamin et ses frères, dans le verset de la Genèse cité ci-dessus, étaient persuadés que la coupe de Joseph ne pouvait se trouver dans le sac de Benjamin ; ils avaient tort. Il en va de même pour la recherche du hamets

; il convient de le rechercher partout où il est susceptible de se nicher (4). Cela dit, de quelle recherche parlons-nous ? De celle que Dieu entreprend, inspectant Jérusalem pour lui demander compte de ses fautes (texte de Sophonie cité ci-dessus). Enfin, suggère le Talmud, passant de la collectivité à l'individu, chacun possède en lui une lampe magique, merveilleuse : l'âme que Dieu lui a donnée, la conscience, dont la flamme permet de détecter les écarts de conduite. C'est le message des Proverbes (20,27).

Car il ne s'agit pas seulement de hamets. Le hamets est aussi un symbole; le symbole du péché qui lève, fermente, comme la levure gonfle la pâte. Seules les circonstances du moment ont fait que les Hébreux ont mangé du pain sans levain pendant la sortie d'Égypte. C'est pourquoi il nous faut manger du pain azyme. Mais cette obligation se limite à la nuit du séder (5). Pendant les autres jours de la fête, personne n'est tenu de consommer de la matsa (6) ; on est seulement tenu de ne pas manger du hamets (ni d'en posséder ou d'en faire profiter autrui).

Suffit-il d'expliquer l'interdiction catégorique du hamets par des symboles ? Certainement pas. Il existe une loi du hamets claire, nette, absolue. Elle se soucie peu des rapports entre le hamets et le péché, et de ce que nous pouvons en penser. Mais il serait dommage de ne pas laisser aller à cette sorte d'infra signifiant qui fait de Pessah l'alter ego de Kippour : la recherche du hamets, que nous éliminons de nos appartements, se confond alors avec l'examen de notre comportement en vue d'effacer ses débordements.

L'année juive est séparée en deux périodes à peu près égales : de Pessah à Kippour et de Kippour à Pessah. Comme si, régulièrement, nous étions invités à deux reprises, au mois de Tichri, début de l'année cosmique, et au mois de Nissan, qui rappelle le commencement de l'histoire juive (Exode 12,1), à une double recherche : l'une vise à éradiquer le hamets – avec ses

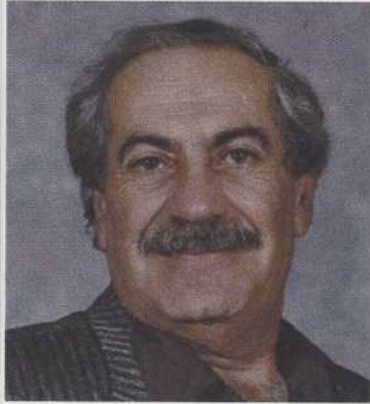


significations spirituelles au second degré – et l'autre, à éradiquer le péché. Existe-t-il, au-delà des symboles, un véritable rapport entre le hamets et le péché ? Disons que l'exercice physique de la recherche du hamets a une véritable valeur pédagogique. Quand, l'effort passé – et l'effort est éreintant –, l'appartement est débarrassé de la moindre poussière de hamets (proclamé par ailleurs « nul et non avenue »), il est sain que nous tentions de faire le même exercice au niveau spirituel et moral. En l'absence de cette relation, la célébration de Pessah n'aurait pas grand sens. Et lorsque, six mois plus tard, nous nous préparons à comparaître devant le tribunal céleste, l'élimination du hamets à

laquelle nous avons procédé est exemplaire de l'effort qu'il nous faut entreprendre pour cette autre recherche : celle qui veut purifier notre être des ferments qui l'agitent.

Notes :

- 1-Michna : partie fondamentale du Talmud.
 - 2-Hamets : tout ce qui contient, même en quantité infinitésimale, levure naturelle ou pain levé.
 - 3-Guémara : commentaire de la Michna.
 - 4-Mais pas là, précisera la Michna, où on n'introduit jamais de hamets.
 - 5-Séder : le repas pascal.
 - 6-Matsa : pain azyme
- Reproduit avec l'aimable permission de la rédaction du mensuel *L'Arche*.



Roger Elmoznino

Ethnies marginales du judaïsme

En 70 avant J-C avec la chute du deuxième royaume d'Israël, les Juifs se dispersèrent dans le monde, déjà marqués par la caractéristique de l'errance. Et si pays d'exil étaient là sur le chemin, afin de résister à l'assimilation, les Juifs eurent toujours trois grandes préoccupations : préserver la langue sacrée dans la religion révélée ; se rassembler en communauté pour se soutenir et renforcer leur héritage ancestral ; garder le contact autant que cela pouvait se faire avec d'autres communautés.

Malgré ces trois soucis principaux, des groupes isolés ont survécu et, avec plus ou moins de bonheur, ont sauvé l'essentiel de leur judaïcité. En 70 avant J-C avec la chute du deuxième royaume d'Israël, les Juifs se dispersèrent dans le monde, déjà marqués par la caractéristique de l'errance. Et si pays d'exil étaient là sur le chemin, afin de résister à l'assimilation, les Juifs eurent toujours trois grandes préoccupations : préserver la langue

sacrée dans la religion révélée ; se rassembler en communauté pour se soutenir et renforcer leur héritage ancestral ; garder le contact autant que cela pouvait se faire avec d'autres communautés.

Malgré ces trois soucis principaux, des groupes isolés ont survécu et, avec plus ou moins de bonheur, ont sauvé l'essentiel de leur judaïcité.

LES GEORGIENS

Appelés « Guriyim » (pluriel de Gour, en hébreu lionceau, emblème de la tribu de Juda), ils seraient les descendants des exilés de Nabuchodonosor.

Quelques traces historiques nous signalent la présence des Juifs géorgiens : Marco Polo constate l'influence des commerçants juifs de Georgie ; le Rav Shimon Safra enseigne avant le III^e siècle dans la ville de Derbout ; un lieu est appelé Chufut-dag ou montagne des Juifs ; le Caucase oriental est appelé « zhidi » (Terre de Juifs).

Vers 1970, on dénombrait 8000 Juifs géorgiens. Leur nombre a considérablement diminué après le démantèlement de l'U.R.S.S par un fort mouvement migratoire vers Israël.

LES B'NAÏ ISRAËL

Inconnus jusqu'au XVIII^e siècle, ils apparurent surtout grâce à la famille Sassoon de Bagdad. Leur origine se perd dans la légende qui raconte que des Juifs fuyant Antiochus Epiphane firent naufrage sur une côte au village de Nawieon. Les quatorze survivants restèrent isolés, oubliant peu à peu l'hébreu, mêlant prières et traditions ancestrales à celles des communautés recevantes, mais respectant la circoncision, le shabbat, quelques lois alimentaires et la récitation du Chema.

En 1947 ils étaient 24000. En Israël après leur immigration, ils ne furent pas d'abord perçus comme Juifs. Ce n'est qu'en 1961 que le Grand Rabbinat d'Israël les reconnut comme Juifs à part entière (12000 environ).

LES JUIFS DE COCHIN

Cette communauté comporte 3 groupes : les Blancs, les Noirs et les Meshurarim (émancipés).

En 1170, Benjamin de Tudèle signale la présence de Juifs sur la Côte de Malabar dans la ville de Cochin (Etat de Kerala). Avec l'arrivée des marranes d'Espagne et du Portugal et grâce à un Rajah, Che-

ranperumal, ces Juifs furent protégés.

Parlant entre eux le « marlojalam » (mélange d'hébreu, d'espagnol, de tamoul et de hollandais) les Juifs de Cochin resteront divisés en trois castes particulièrement fermées les unes aux autres (exception faite le jour de Simhat Thora où, à la synagogue, tous prient ensemble, sans Cohen, ni Levy). Dès 1822, le Grand Rabbin d'Israël, Rav Leir Parrigel déclarait les Juifs Noirs de Cochin, vrais Juifs. En 1954, la presque totalité de la population juive de Cochin (soit 58 familles) émigra en Israël. Groupés à Nevatim (moshav à 8 km de Bersheva) les descendants des Juifs de Cochin sont de véritables spécialistes en horticulture (fleurs surtout).

Ils forment aujourd'hui une communauté florissante et reconnue.

LES JUIFS DE CHINE

C'est l'histoire de la communauté de Kai-feng (Honan) qui nous est la plus familière grâce aux documents laissés par le missionnaire jésuite Matteo Ricci au XVII^e siècle. Il rapporte que dans cette communauté, les membres pratiquent la circoncision, observent le shabbat et les fêtes mosaïques, font la lecture de la Thora, ont certaines exclusions alimentaires...

En 1644 la grande synagogue de Honan fut détruite et avec elle de nombreux documents et livres sacrés. En 1800 mourut le dernier Grand Rabbin chinois et la communauté réduite à la misère vendit vers 1866 les matériaux (pierres et bois) de la synagogue.

LES KHAZARS

La correspondance de Hazdaï Ibn Shaprut et de Yehouda Ha-Levi attestent de la conversion du roi (Khagan) et d'une grande partie de la population vivant entre la Mer Caspienne, la Volga, les Karpates et la Mer Noire. Cette communauté ainsi constituée fut florissante et de nombreux mariages eurent lieu

entre les princes ou princesses Khazars et les familles nobles de Byzance.

Cependant à l'apogée de sa puissance l'empire Khazar fut annexé par les Russes (entre la fin du X^e siècle et le début du XI^e siècle). Toutes les villes et les villages furent détruits et aucune trace ne subsista. Qu'est devenue la population Khazar?

Dispersés vers les Karpates, le Caucase, la Hongrie, l'Ukraine, la Pologne, la Lituanie, ces groupes de fugitifs se mêlant aux populations locales auraient donné naissance au peuple juif ashkenaze (nom issu de Ashkénaze, fils de Gomer, fils de Mafeth troisième fils de Noah).

LES FALASHAS

Deux hypothèses prévalent sur l'ensemble des données concernant l'origine des Falashas.

La première voudrait que Ménélik, fils du Roi Salomon et de la Reine de Saba, accompagné de notables de Jérusalem revinrent en Ethiopie.

La deuxième indiquerait que les fugitifs des tribus de Dan, Asher, Gad et Naphthali se rassemblèrent dans une région proche de l'Ethiopie, appelée Havila.

C'est Benjamin de Tudèle (célèbre voyageur sefardi du XII^e siècle) qui parle de Juifs éthiopiens. Plus tard au XV^e siècle Elijah de Ferrane, ainsi que Ovadia de Bertinoro, rapportèrent l'existence de Juifs, des Falashas.

Grâce à Jacques Failovitch, Juif d'origine polonaise et à son action efficace et enthousiaste, l'Agence juive se penche sur le problème de ces Juifs oubliés. Nous connaissons la suite.

(Tiré d'un article de Léon Alhadef publié sur le site Internet

<http://www.sefarad.org/publication/lm/039/2.html>)

© Copyright 2000 : Moïse Rahmani

Thriving Community in Budapest



Léo Paul Dana

Erzebetvaros is Budapest's historical Jewish quarter

Of Hungary's 100,000 Jews, 80,000 live in Budapest. Several synagogues are active in the nation's capital city. There are four Jewish day schools, here, as well as a rabbinical center.

Unlike their Slav neighbors, the Hungarians are descendants of nomadic horsemen who arrived from Central Asia in 896. Shortly thereafter, Christianity was introduced to the Hungarians. Louis II, the last king of an independent Hungary, was killed in 1526, and the Ottomans advanced westward.



The Ottomans remained in Hungary until 1683, when the Hapsburgs took over most Hungarian lands. The Hapsburgs denied Jews the privilege of residing within the walls of Budapest and in the 18th century, a Jewish quarter was established just outside the city. This was Erzebetvaros, now referred to as District VII.

In response to a revolt in 1848, the Ausgleich (compromise) of 1867 established the Austro-Hungarian dual monarchy, in which Hungary was an equal to Austria.

Meanwhile, Budapest flourished, and its Jewish community prospered. In 1859, the grandiose Moorish-style Central Synagogue was built on Dohány Street, at the corner of Tanács Street. With ornate stained glass windows, regal chandeliers, and a seating capacity of 3,000 people, this is still the largest synagogue in Europe. In the whole world, the only synagogue larger than Budapest's Central Synagogue is Temple Emmanuel, in New York. Due to its size, the Central Synagogue is not heated, and is therefore never used in winter.

The post WWI Treaty of Trianon greatly reduced the area of Hungary. A western strip of Hungary was ceded to Austria; Ruthenia and Slovakia were integrated into Czechoslovakia; Transylvania went to Romania; and the Kingdom of Serbs, Croats, and Slovenes absorbed southern Hungary, renamed Yugoslavia in 1929. In 1931, the Heroes' Temple was built at Wesselenyi utca 5, in Erzebetvaros, and dedicated to the memory of Hungarian Jews killed in the First World War. In 1944, the Nazis occupied Budapest, and turned Erzebetvaros into a ghetto. The courtyard behind the Dohány Street Central Synagogue served as the departure point for Nazi transports to concentration camps where 700,000 Hungarian Jews perished; in this courtyard stands Budapest's largest monument to its Holocaust victims, an inverted menorah designed by Imre Varga and called the Willow Tree. A Swedish diplomat by the name of Raoul Wallenberg saved 20,000 Budapest Jews, by issuing passes to safe houses, set up across Budapest; his statue

stands on Szilagyi, in Budapest's District II.

In 1948, a soviet-style constitution made Hungary a one-party state. Firms with more than 100 employees, in Hungary, were nationalized. In October 1956, Soviet tanks crushed a bloody revolution. As a follow up to Moscow's original five-year plan to industrialize Hungary, a less ambitious three-year plan was drafted for 1958-1960, and a five-year plan for 1960-1965. Reform was initiated in 1968, when planning was decentralized from the state to the enterprise level. Licensed artisans could form new ventures, but private ownership and partnerships were limited to small firms. From 1982 to 1985, the number of private firms in Hungary doubled almost every year, and the number of shopkeepers almost tripled between 1982 and 1987. Whereas entrepreneurship was

once the niche of Budapest's Jews, the phenomena became widespread among Gentiles. In 1984, the Hungarian National Association of Entrepreneurs (VOSZ) was established, within the Hungarian Chamber of Commerce. This was the first independent economic-interest federation in Hungary.

In 1989, the constitution was rewritten. Hungary was among the first countries in Eastern Europe to take bold initiatives toward a market-led economy, with emphasis on SMEs. Privatization took place quickly, and multinational enterprises rushed into Hungary. The Hungarian government co-financed with



Tony Curtis' Emmanuel foundation, a U.S \$6.4 million facelift of the Dohany Street Central Synagogue. Restoration began in 1991, and its Moorish domes now glimmer again, while the building's bright bricks shimmer tones of red, yellow and blue.

Inside, gold leaf reflects light off the ceiling. Next door to the Dohany Street Central Synagogue are the Jewish Museum of Budapest and a bookshop, marking the site where the famous austro-hungarian journalist, Theodore Herzl, was born.

The orthodox Central Synagogue is still in need of restoration. It is situated at Kazinczy utca 27, at the corner of Dob utca.



Il me fait plaisir d'adresser mes meilleurs vœux aux membres de la Communauté sépharade à l'occasion de la Pâque juive.

Raymonde Folco
Députée de Laval-Ouest

674, de la Place-Publique, Bureau 205
Laval (Québec) H7X 1G1
Tél. : (450) 689-4594
Télec. : (450) 689-5092
www.raymondefolco.parl.gc.ca

VOUS DÉMÉNAGEZ!

Faites-nous part de votre nouvelle adresse

Par téléphone : 514-733-5217 poste 3136

Par courriel : info@csq.qc.ca

Par télécopieur : 514-733-3158

Par la poste : La voix sépharade

1, Carré Cummings

Suite 216. Montréal, Qc. H3W 1M6

MICHEL SABBAH
Service de bar pour toutes occasions

DISTINCTION

Vin et Liqueurs de votre choix
Service par excellence



MARIAGES
BAR MITZVAHS
HENNÉ
DINERS DE
CORPORATIONS

Au service de la communauté depuis 1974
avec élégance et simplicité.

PRIX COMPÉTITIFS.

620 Brunet, Ville St-Laurent, Québec H4M 1X8

Tél.: (514) 747-3308

La supériorité de notre esprit

Yossef Toledano

Nous voulons tous atteindre une maturité d'esprit et vivre notre état d'être humain. Pour cela, nous avons besoin d'établir la supériorité de notre esprit sur notre corps. En effet, à la naissance, nos envies naturelles s'expriment en nous indépendamment de notre raison. Aussi, notre esprit a besoin de se développer pour pouvoir jouer son rôle. Nos efforts continus font régner progressivement notre esprit sur notre personne.

Nous sommes constitués d'un corps matériel et d'une âme purement spirituelle.

Notre corps nous donne les tendances animales, alors que notre esprit nous donne les valeurs morales et spirituelles.

Le profit physique est direct et immédiat. Pour pouvoir manger, nous n'avons pas besoin de comprendre la raison pour laquelle nous mangeons.

Par contre, pour acquérir une valeur morale, il faut d'abord la comprendre au niveau mental.

Si nous comprenons que l'état de nervosité d'une personne a la mauvaise conséquence de la sortir de sa raison, et que nous essayons de nous maîtriser au moment même où cette colère va exploser, nous montons alors d'un échelon supérieur.

Quelle que soit la clairvoyance de notre esprit, nos tendances restent à l'état sauvage et ne se soumettent pas à notre raison. D'après ce qui précède, nous pouvons rencontrer de grands philosophes vivant en contradiction avec leur propre philosophie.

C'est dans la recherche des vraies valeurs et de notre soumission à elles que réside le début de l'ascension de tout un chacun.

Elle ne peut avoir lieu qu'à partir de notre propre initiative et de notre action. La concrétisation des valeurs morales ne se faisant qu'au

travers de plusieurs étapes, nous n'avons pas d'élan naturel à nous y investir.

Aussi, la facilité du plaisir immédiat plonge la plupart d'entre nous dans le profit du monde matériel.

A peine le gâteau est-il dans notre palais que toutes nos papilles frétilent. Il suffit de déguster le gâteau pour apprécier un réel plaisir...

Pratiquement, comment peut se créer en nous cette volonté de nous élever?

Au travers de vécus, notre esprit discerne chaque chose et sa valeur. Cette prise de conscience nous donne l'énergie et la volonté de grandir.

Prendre conscience du monde matériel éphémère et en parallèle, mesurer la grandeur de notre esprit nous permet de construire notre échelle de valeurs.

A ce niveau, nous sommes déjà dans une situation de contradiction. Notre esprit nous mène dans une direction alors que le monde matériel nous interpelle et peut nous envahir.

C'est le combat quotidien que l'homme doit mener entre son esprit et ses pulsions.

Nous naissons tous prisonniers de nos tendances naturelles. C'est depuis notre naissance que nous essayons de toujours combler nos envies.

Notre travail consiste à nous libérer de celles-ci pour faire régner notre esprit sur tout notre être.

Notre cerveau est un outil de mesure extrêmement fin et sensible. Les tendances de quelque nature que ce soit peuvent fausser l'équité de son analyse. C'est pourquoi il faut travailler autant que possible pour libérer l'esprit de sa soumission aux tendances naturelles. C'est aussi la condition à remplir pour arriver à bien discerner la raison réelle de chaque chose.

Cible à combattre : la résistance de notre nature à tout changement.

Notre forte détermination nous aide à entreprendre les efforts pour dépasser la résistance de notre nature. Elle constitue le principal moteur de nos efforts.

Persévérer pour changer nos habitudes nous aide à acquérir les vraies valeurs spirituelles et morales. C'est grâce à ces efforts que nous gagnons la liberté d'esprit. L'esprit libre peut alors se développer de manière objective.

Mais, si notre détermination est faible, cela se traduit initialement par un problème de conscience. Les rechutes peuvent se transformer en passivité de la transgression de l'esprit. Celui-ci reste alors prisonnier de nos tendances naturelles. C'est la supériorité de l'esprit qui est remise en cause.

Ce qu'il faut retenir : rien ne doit reculer devant notre détermination. Notre esprit est grandement guidé par l'aspiration que nous avons pour nous réaliser dans tel ou

tel domaine. La solution face à nos ambiguïtés d'esprit se trouve dans la qualité de notre détermination.

Pour libérer l'esprit des tendances physiques, il faut apprendre à retenir nos pulsions et à être persévérant!

Avant d'acquérir une valeur morale, nous devons investir beaucoup d'efforts et savoir nous relever sans relâche de nos moments de faiblesse.

Comparons l'animal et l'homme : un animal est un être vivant. Il n'a pas d'intelligence et ne réagit que par instinct.

Un homme est aussi un être vivant. Contrairement à l'animal, il est doté d'intelligence. Au niveau comportemental, l'intelligence de l'homme dirige ses actions. Autrement, il se rapproche du comportement de l'animal.

Plus un homme contrôle ses impulsions, plus il se rapproche de sa nature d'homme. Moins son esprit combat ses tendances naturelles, plus il réagit comme l'animal,

par instinct.

Cette aptitude à faire régner l'esprit est à la portée de tous et est indépendante du degré d'intelligence de chacun.

Si nous comprenons notre problème de soumission à nos tendances, nous pouvons entreprendre de changer toute la direction de notre vie.

En effet, à condition de soumettre progressivement nos actes à notre esprit, nous libérerons graduellement celui-ci, jusqu'à l'éclaircissement du but de chaque chose.

Ceci nous permettra de donner un sens réel à nos actions et de vivre ce que nous avons de plus cher : un être humain et non un animal !

Yossef Toledano

Conseiller en Chlom baït et Hinoub

Consultations sur rendez-vous

Conférences sur demande

514-735-7352

E-mail : yosseftoledano@clubplus.net

La Bibliothèque publique juive présente
en collaboration avec l'Alliance Israélite Universelle
et le Centre Communautaire Juif

Conférence

**Mardi 13 mai 2003
à 19h30**

**Frais d'admission:
\$3 membres
\$5 autres**

Georges Azuelos

“La physique des particules à la recherche des fondements de l'univers”

Georges Azuelos, Chercheur au Laboratoire National TRIUMF à Vancouver, et professeur associé de physique des particules à l'Université de Montréal, nous entretiendra du

monde qui nous entoure et de ce qui permet l'existence de la vie sur terre.

“La Manigance”
de Sylvia Assouline

La pièce de théâtre qui a connu un immense succès lors de la Quinzaine Sépharade 2002.

Livres et autographes disponibles.

Pièce de théâtre

**Mardi 3 juin 2003
à 19h30**

**Frais d'admission:
\$5 membres et Bel-Âge
\$8 autres**

**Centre de Conférence Gelber
1, carré Cummings**

**Pour plus de détails:
(514) 345-2627 poste 3017**



Jewish Public Library
Bibliothèque publique juive
הספרייה היהודית העממית
ידישע פאלקס ביבליאטעק

HEVRA KADISHA

de Rabbi Shimon bar Yohay

Confrérie du dernier devoir

URGENCE ?

Appeler M. David Benizri

Cell. : 824-7573

Domicile : 488-8113

après 17h : 731-3334

Nous informons la population que la Communauté Sépharade du Québec possède un cimetière communautaire à Beaconsfield avec des lots à prix très abordables.

Pour toute information

Appelez Élie au 733-4998

Du nouveau dans le théâtre juif francophone



« En plein dans le noir » de Bob Oré Abitbol

Le metteur en scène, Carlo Bengio, nous donne un avant-goût de sa prochaine pièce.

Bob Oré récidive, et on s'en réjouit, avec cette nouvelle adaptation de l'œuvre de Peter Shaffer, « Black Comedy » interprétée par le Théâtre juif francophone. Nous voilà transportés dans l'univers pittoresque du quartier de Chabanel de Montréal qui, tel le sentier à Paris, abrite certains métiers traditionnels de la communauté juive maghrébine : tissus, vêtements, bijoux.

LVS : Quel est l'objectif de cette nouvelle pièce ?

C.B : Il s'agit avant tout de faire rire notre public et de nous retrouver également dans une ambiance conviviale.

La tradition théâtrale spécifiquement juive marocaine est la comédie. Pour nous Juifs marocains, théâtre est synonyme de rire, par la communication des sentiments et par le style de présentation.

En effet depuis de nombreuses années le public de la communauté sépharade de Montréal ne manque jamais ce genre de spectacle. D'une part il y renoue avec l'esprit communautaire traditionnel hérité des fêtes populaires, mais d'autre part, il y est confronté à la modernité du style de la présentation qui le renvoie au contexte général de la culture et plus particulièrement du théâtre à Montréal et dans le monde. Tel est du moins l'esprit des créations du TJF.

LVS : Pouvez-vous nous présenter l'argument de la pièce ?

C.B : Un jeune designer, artiste aussi bien qu'homme d'affaires, se lance à l'assaut des seigneurs de la Shmata. Ce soir il a rendez-vous avec son futur beau-père, et aussi avec le tout-puissant Moe Greenberg, acheteur à la Baie, qui viendra évaluer sa nouvelle collection. Nous sommes dans son appartement qui lui tient lieu de show-room. Malheureusement une panne d'électricité survient. À travers une série de gags désopilants en cascades, le destin de notre héros se trans-

forme en une farce à l'allure de vaudeville où les comédiens doivent faire preuve d'une prouesse physique remarquable, tout en s'exprimant dans un langage familier et savoureux, sépharade-deuxième génération.

LVS : Décrivez-nous le jeu des interprètes

C.B : Les comédiens du TJF ont beaucoup de talent et savent rejoindre le public par l'émotion et la complicité. La création de cette pièce leur permettra de développer leur potentiel corporel et leur intelligence. La difficulté de mise en scène qu'ils doivent défier est de jouer comme s'ils étaient dans le noir total, nombreux et sur une scène encombrée.

LVS : Les personnages des comédies de Bob Oré évoluent depuis 10 ans: existe-il des raisons particulières à ceci ?

C.B : L'un des personnages de cette pièce, Normand Chouinard Elbaz qui parle un mélange de québécois et judéo-arabe, est une fiction représentant de façon caricaturale les conséquences de l'assimilation, comme la dafina au pied de porc (sic!) De toutes façons pour l'ensemble des personnages, on parle de moins en moins arabe, des maniérismes nord-américains s'infiltrent, mais quelque chose se transmet, pas seulement dans l'accent et les gestuelles, mais dans des fragments culturels échappés par-ci par-là dont la reconstitution en miroir par le spectateur donne une image identitaire. Celle-ci est certes dispersée par le rire mais positive tout de même.

Le théâtre est la conscience d'une communauté, ici et maintenant, dans le magique reflet de sa performance.

Les représentations auront lieu les 25, 26, 27, 28 et 29 mai à 20h00 à la salle du Théâtre du Gesù.

Prix des places : 30\$

MOIS DU LIVRE JUIF, 2002

Naïm Kattan, « l'écrivain du passage »

Marc-Alain Wolf

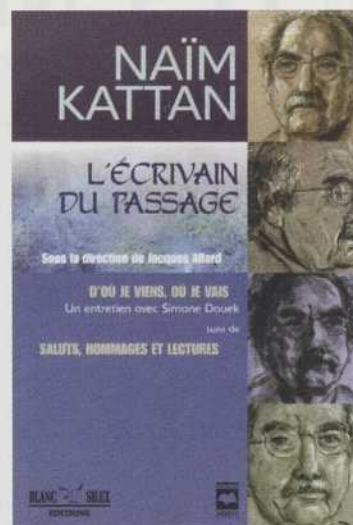
Le 11 novembre 2002, Naïm Kattan était l'invité du Mois du livre juif de Montréal, à l'occasion de la parution de son dernier livre, « L'écrivain du Passage » (Éditions Hurtubise, HMH, 2002).

Dans cet ouvrage, l'auteur commence par se prêter au jeu des questions et des réponses, à livrer quelques souvenirs autobiographiques. Nous y apprenons que très tôt, dès l'adolescence, il rêvait d'écriture et de littérature. Il a d'abord été, comme le rappelle Albert Memmi, un authentique écrivain et journaliste de langue arabe, participant à la fondation de la première revue littéraire en arabe dirigée par des Juifs. Toutefois son destin ne devait pas s'écrire dans cette langue mais dans une autre, le français, qui sera, pour lui comme pour Albert Memmi, la langue de la liberté, de la conquête de soi et du monde. Cette langue n'a pu devenir la sienne que grâce à une institution, l'Alliance israélite universelle, à laquelle l'écrivain reconnaissant ne cesse de rendre hommage. Après la seconde guerre mondiale l'occasion lui est donnée de quitter l'Irak et de se rendre à Paris. Il y rencontrera de nombreux écrivains dont certains deviendront ses amis. Sa rencontre avec Gide donne lieu à un échange particulièrement émouvant quand le grand écrivain comprend l'influence qu'il a pu avoir dans des régions du monde si éloignées de la France. Il se lie d'amitié avec Yves Bonnefoy qui témoigne avec humour de sa première rencontre avec Naïm Kattan, « le membre le plus important et le plus éminent du groupe surréaliste de Bagdad », ce qui était rigoureusement vrai, reconnaît le jeune Irakien, puisque à Bagdad il n'y en avait

aucun autre.

Naïm Kattan finit par quitter Paris et s'installer à Montréal. Ses réalisations y sont nombreuses et variées. Dans « L'écrivain du Passage », plusieurs personnalités canadiennes lui rendent hommage comme Jean Royer, président de l'Académie des lettres du Québec, Sylvain Simard, ministre québécois de l'Éducation ou Jacques Allard, directeur littéraire chez Hurtubise HMH (son principal éditeur). Tous insistent sur les traits de sa personnalité qui le servent le mieux: sa curiosité intellectuelle, la fraîcheur et l'originalité de sa pensée, sa chaleur humaine et sa simplicité qui lui ont ouvert bien des portes et des amitiés. Dans le dialogue interculturel et inter religieux qui est à la mode, dont on souligne partout l'urgence et la difficulté, Naïm Kattan a été au Québec un précurseur, allant jusqu'à publier en français un ouvrage consacré aux écrivains des Amériques.

Juif en Irak, il ne se sentait pas étranger. Il était au contraire l'héritier d'une présence juive à Babylone vieille de vingt cinq siècles. Il était là avant que les Chrétiens soient chrétiens et que les Musulmans soient musulmans. Il se comptait donc parmi les plus anciens, les premiers arrivés... Là sans doute réside une des clés psychologiques de son sentiment d'être chez lui dans différents lieux de la terre, en particulier ceux qu'irriguent la langue et la culture françaises. Naïm est aussi cet homme dont parle le poète libanais Salah Stétié, juif depuis des milliers d'années, arabe depuis des siècles, québécois depuis presque cinquante ans, qui a écrit en



arabe puis en français, sans jamais rien renier de son passé. Aux amis venus l'écouter et lui rendre hommage, l'écrivain a livré quelques confidences supplémentaires : son plaisir d'écrire encore intact, son combat quotidien avec le fran-

çais, cette langue acquise de haute lutte et célébrée avec constance et, sur un plan plus personnel, sa satisfaction d'être père et grand père et ses idées touchantes sur le devenir de la paternité, sur ce moment où le père devient le fils de son fils...

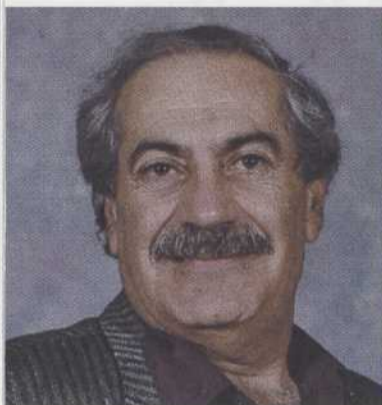
Bibliothèque publique juive Comité culturel francophone Activités à venir

Conférence avec Georges Azouelos
*« La physique des particules
à la recherche des fondements
de l'univers »*

Mardi, 13 mai 2003, à 19h30

À quoi ressemblait notre univers quelques fractions de seconde après le Big Bang ?
Georges Azouelos est chercheur au Laboratoire national de TRIUMF, à Vancouver, et professeur associé de physique des particules à l'Université de Montréal. Présenté par Sylvia Assouline, membre du comité.

Sauf avis contraire tous les événements ont lieu au Centre de conférences Gelber - 1, Carré Cummings, édifice de la Fédération CJA. Frais d'admission : 3,00\$ membres; 5,00\$ autres. Pour plus de détails composez-le : (514) 345-2627 poste 3017



Roger Elmoznino

Les Mille et Une Nuits

VOUS QUI AVEZ PRÊTÉ OREILLE ATTENTIVE AUX CONTEURS DE LA PLACE JAMA AL FNA DE MARRAKECH OU DES SOUKS DE MEKNÈS; VOUS QUI AVEZ GARDÉ DES SOUVENIRS ÉMUS DES CONTES DE JADIS MURMURÉS PAR UN GRAND-PÈRE DOTÉ DE LA MÉMOIRE DES ANCIENS, VOUS RESTEREZ SENSIBLES À JAMAIS AUX CONTES DES MILLE ET UNE NUITS.

Vincent Demers affirme que « ces contes constituent probablement le pan de la littérature arabe le mieux ancré dans l'imaginaire collectif du monde occidental. »

Enfant, n'avez-vous pas navigué avec Sinbad le Marin pour des contrées mystérieuses? N'avez-vous pas frémi devant cette porte du rocher qui ne s'ouvrait qu'avec le magique « Sésame, ouvre-toi »? N'avez-vous pas formulé dans un rêve insensé les 3 vœux au Génie de la lampe d'Aladin?

Mais les Mille et Une Nuits vont au-delà du divertissement pour les enfants ou des relations amoureuses dédiées aux adultes.

En fait l'origine de ces contes reste assez nébuleuse car les manuscrits en langue arabe sont rares, incomplets ou parfois même inaccessibles.

Le « Khittab al Fihrist » (987 ap.J.C) relate l'histoire persane de Shéhérazade dans un recueil « Hazar Efsane » (les Mille Contes). Ceci ressort des recherches de Elissef, Nikiha, 1949.

En ce temps là, dans ces régions désertiques qu'il fallait traverser pour faire le commerce de la soie ou des épices, les caravaniers recherchaient ces fameux conteurs pour animer les soirées d'étape devant le feu. Or, et c'est là une des caractéristiques du récit oral -selon la culture, la langue, l'auditoire- le récit se transforme. Et le conteur enthousiaste change les noms pour permettre de mieux suivre l'action; plante un décor moins déroutant faisant surgir les souks de Bagdad, du Caire, de Damas... Et pour donner une cou-

leur de vérité, fait apparaître tel poète célèbre ou Calife tel Haroun-ar-Rachid (766-809). Et le conteur enjolive, intensifie l'action, fait traîner le suspens... Car il y a encore une autre étape demain et la sébile n'est pas encore pleine...

Ainsi petit à petit le récit des Mille et Une Nuits prit forme vers le 13e siècle, inconnu de l'Occident.

C'est vers 1700 qu'Antoine Galland fit une traduction de « Alf laylah wa laylah » soulevant un intérêt marqué et jamais démenti par ces récits qui faisaient miroiter les fastes de cet Orient alors mystérieux.

Si les nuits de Shéhérazade qui envoûtèrent le roi Sha'hriyâr sont bien connues d'un large public, d'autres contes le sont moins : le conte du Marchand et du Démon; le conte du Tailleur, du Bossu, du Juif, de l'Intendant et du Chrétien; l'histoire du roi Umar-an-Numan; le Portefaix et les 3 Dames... L'ensemble totalisant 444 nuits.

Et si l'imaginaire est présent, il faut souligner l'apport des récits aux points de vue historique, (ou anecdotique), culturel, linguistique, moral, religieux de la société arabo-islamique de l'époque des Abbassides (9e et 10e siècles) ou celle des Fatimides (11e et 12e siècles).

Bien que certaines saveurs du récit oral (où l'interaction avec les auditeurs apporte un charme particulier) soient perdues du fait de la transcription, il n'en reste pas moins que c'est grand plaisir de conter ou d'écouter des aventures merveilleuses, dans un monde merveilleux où la réalité se mêle si bien à l'imaginaire que l'on se demande où s'en trouve les frontières.

Références bibliographiques

- Bencheikh, Jamel Eddine, Paris 1988*
- Elissef, Nikiha, Damas 1949*
- Larzul, Sylvette, Paris 1996*



Golf Swing 2003

L'événement communautaire le plus célébré

Réservez la journée

- Terrain de championnat
- Brunch avant le tournoi
- Clinique pour Femmes
- Cocktail et Dîner Gala

Animé par Sonia Benezra

Pour commanditer ou participer contactez Béatrice
735-5565 poste 230

9 juin 2003, 6ième Tournoi annuel
Summerlea G&C Club

La journée qui nous rassemble



06



Golf Swing 2003

L'événement communautaire le plus célèbre

Réservez la journée

- Terrain de championnat
- Brunch avant le tournoi
- Clinique pour Femmes
- Cocktail et Dîner Gala

Animé par Sonia Benezra

Pour commanditer ou participer contactez Béatrice
735-5565 poste 230

9 juin 2003, 6ième Tournoi annuel

Summerlea G&C Club

La journée qui nous rassemble





MONT CARMEL RESIDENCE

In the Heart of Montreal

LES RÉSIDENCES MONT-CARMEL offrent un service multidisciplinaire complet pour les personnes du troisième âge (50 ans et plus). Notre mission est d'offrir, à nos résidents des services professionnels qui leur permettent de conserver leurs autonomie et indépendance le plus longtemps possible, dans un environnement sain, amical et d'orientation communautaire. Nous encourageons les familles concernées à participer aux différentes activités et sorties, à s'impliquer au sein de notre organisme et nous les accueillons chaleureusement en tout temps pour les visites. Notre établissement est entièrement rénové et procure un espace de vie confortable et harmonieux pour tous.

Résidence à court terme ou à long terme, nous offrons de nombreux choix de vie tels que chambres spacieuses, privées ou doubles, équipées de chambre d'eau ou salle de bain. Un service 24h hors-pair, des professionnels et spécialistes sur place en tout temps offrent un service individualisé, sur mesure, et répondent aux besoins de chaque résident selon leur degré d'autonomie.



Mont Carmel Residence offers complete multidisciplinary services for individuals of all ages (50 yrs and more). Our goal is to offer each individual with professional services to maintain their independence for as long as possible in a friendly and community-oriented setting. We encourage families to be as involved as possible and they are always welcome to visit at any time. Our fully renovated residence provides a comfortable living space for everyone. We offer many different living options- rooms of different sizes for individuals or for couples.

Whether for a short or longer stay, our team of dedicated professionals is highly trained in providing 24 hour care and supervision based on individual needs and levels of autonomy.

QUALITY CARE FOR THE ELDERLY

*For more information Please contact
Julie Gerber Tel. (514)343-0475*

Mont Royal Residence

5785 Hudson, Montréal, Québec, H3S 2G4

Tel. (514)343-0475, E-Mail Info@montcarmelresidence.com



Juifs et Chrétiens - Requiem pour un divorce

Sylvia Assouline

- POURQUOI LES JUIFS NE POUVAIENT ACCEPTER JÉSUS COMME MESSIE ?
- IRRECEVABILITÉ DE L'ACCUSATION DE DÉCIDE
- IRRECEVABILITÉ DE LA SUBSTITUTION DU CHRIST COMME LE VERUS ISRAËL

Quand on est un grand-père juif, que votre petite-fille ne sait pas ce qu'est un Juif et que de surcroît on lui inculque la haine et le mépris des Juifs qu'on continue, jusqu'à nos jours, à enseigner dans les églises en dépit des recommandations de Vatican II, on se pose des questions. On cherche des réponses à ces questions; on explore et on essaie de comprendre comment ce Juif nommé Jésus, nourri d'Écriture et qui annonçait l'instauration d'un Royaume nouveau d'amour universel, ait pu engendrer des millénaires de souffrances pour le peuple dont il est issu, souffrances qui ont culminé par la Shoah, oeuvre d'un dictateur démoniaque, en terre chrétienne.

Au cours du lancement de son livre *Juifs et Chrétiens, Requiem pour un divorce...* organisé le 7 octobre dernier par le Comité culturel francophone de la Bibliothèque publique juive, le docteur Francis Weill a tenu le public en haleine en répondant à toutes les questions qui le taraudaient: «pourquoi le Christianisme s'est-il opposé à travers les siècles de façon aussi cruelle à la religion et à la culture de son Maître Jésus? L'enseignement de Jésus s'opposait-il au Judaïsme? Les Évangiles rapportent-ils avec fidélité les propos de Jésus? Ces propos sont-ils originaux ou figurent-ils déjà dans des écrits plus anciens? Jésus voulait-il bâtir sa propre église? Qui était Juda? Le peuple judéen antique est-il responsable de la Passion? Quelles ont été les conséquences de la pré-

dication de Paul, qui rejetait avec force la Loi Mosaïque? Sa conception de la foi a-t-elle pu dériver jusqu'à jouer un rôle dans les persécutions futures? L'écrasement militaire de la Judée a-t-il fait s'effondrer toute perspective de synergie ou de symbiose? L'Église post-chrétienne a-t-elle été fidèle à Jésus? Le divorce était-il inévitable?»

L'auteur a commencé par définir l'essence du judaïsme à l'époque chrétienne. Il a ensuite dressé un tableau des événements politiques encadrant dans l'Israël antique la prédication de Jésus; puis il a étudié les Évangiles en les confrontant à la Bible hébraïque et au Talmud.

Comme si l'auteur s'adressait à sa petite-fille, il explique les raisons pour lesquelles les Juifs ne pouvaient accepter Jésus comme messie même si l'Église première de Jérusalem était une assemblée juive respectueuse de la Thora. Jésus fait son apparition, en effet, à un moment où la population juive fortement attachée à la loi mosaïque, mais opprimée par l'occupation tyrannique de Rome, vivait d'une espérance messianique à la mesure des malheurs qui l'écrasaient. Jésus se présenta alors comme un Juif authentique qui affirmait que l'unicité de Dieu, exprimée dans le Shema Israël était le premier de tous les commandements. Il proclamait qu'il était pour la Loi et qu'il n'en changerait pas un iota. Il était donc bien reçu par ses frères juifs auxquels il s'adressait. Les Romains, eux, voyaient en lui un agitateur politique dont il fallait se débarrasser. Les Juifs (les Pharisiens dont Jésus faisait partie) ont voulu l'aider à s'enfuir. Ils lui ont suggéré d'aller se mettre à l'abri en Galilée, mais Jésus refusait. Il manifestait une volonté de sacrifice incompatible avec l'éthique juive. Celle-ci ne reconnaît, en effet,

que trois circonstances qui pouvaient mener un Juif au martyre: quand on le force à l'idolâtrie, à commettre un crime sexuel ou à tuer. Or personne ne demandait quoique ce soit à Jésus. Il n'avait aucune raison d'être martyr. En refusant d'échapper aux Romains, il rompt avec l'attente messianique juive qui est celle «d'un Messie triomphant, imposant la paix universelle et non celle d'un supplicié mourant de façon obscure sans rien changer aux drames de l'immédiat, hic et nunc». Les Juifs ne pouvaient plus voir en lui le Messie.

Des dizaines d'années après la crucifixion, ceux qui se réclamaient de Jésus commencèrent à prêcher une foi nouvelle. Ce qui était une mort scandaleuse pour les Juifs est devenue une mort glorieuse pour la foi nouvelle qui se voulait complètement détachée des rites du judaïsme: «même le calendrier doit perdre toute référence juive; le jour du Seigneur sera transféré du Chabat au Dimanche environ cent cinquante ans après la Crucifixion.»

Francis Weill analyse méticuleusement les Évangiles et démontre par une étude serrée des textes que non contents d'avoir éliminé le vécu juif de Jésus, ils font un récit féroce anti-juif de la passion (l'ensemble des événements de la vie de Jésus, de son arrestation à sa mort) et de la Crucifixion, récit qui continue à alimenter jusqu'à nos jours haine et mépris du Juif en dépit des textes et de la situation politique qui exonèrent le peuple juif de toute responsabilité dans la Passion et la Crucifixion de Jésus. Les Juifs étaient sous occupation romaine, leurs tribunaux n'avaient aucun pouvoir. Le procès de Jésus était un procès romain et non juif; sa mort était un supplice romain. Les Juifs n'avaient aucun pouvoir décisionnel en droit criminel. Tout était mené, décidé, exécuté par les Romains. L'accusation des Juifs comme peuple déicide est donc irrecevable.

Puis arrive Paul (Saül de Tarse) qui rejette complètement la Loi (la Thora) au profit de la Foi. Il a gommé dans la prédication chrétienne toute référence à la judéité de Jésus: «la Théologie de la Croix, la divinité de Jésus, la proclamation de Jésus comme Sauveur, la foi en la Résurrection et l'Ascension, la prédication dans le monde grec et au-delà, la constitution progressive du dogme de la Trinité, tout cela a définitivement séparé le Christianisme du Judaïsme.» Pour Paul, le Christianisme s'est substitué au Judaïsme. Il est devenu le Verus Israël, le vrai Israël. Non, dit Francis Weill. Le Christianisme n'a pas effacé le Judaïsme. Les Chrétiens sont à côté des Juifs un autre peuple du livre. Ils ne se sont pas substitués à eux. La légitimité de la spiritualité juive n'est pas entamée par la foi chrétienne.

Francis Weill rappelle que le Christianisme a trahi l'enseignement de Jésus à travers croisades, pogromes, inquisition et Shoah. Massacres, bûchers, exclusion, expulsion, calomnie ont été perpétrés au nom de Jésus, lui qui voulait une religion d'amour. Les relations entre Juifs et Chrétiens devraient s'apaiser à présent. Pour cela un dialogue s'impose. Afin d'y parvenir les Juifs ne doivent plus considérer le christianisme comme une hérésie mais comme une religion développée à côté du Judaïsme avec sa propre spiritualité et sa propre interprétation de l'Écriture. Les Chrétiens, eux, doivent admettre sans équivoque l'existence des Juifs et du Judaïsme. Ils doivent abandonner le dogme de la substitution, reconnaître que le Christianisme n'a pas effacé le Judaïsme, qu'ils ne sont pas le Verus Israël mais un autre peuple du livre à côté des Juifs. Vatican II a entamé cette transformation; c'est la voie de la fraternité dans l'unicité et la diversité de la parole conclut Francis Weill.

ת"ס



KOSHER CRUISE

CARRIBEAN TOUR *All year long!*



LET THE DREAM COME TRUE!

Nassau
Caribbean
Mediterranee

COSTA ATLANTICA

Full Board, Glatt & Cholov Israel
Children free except port taxes

from

1699\$^{cad}

1050\$^{usd}

Informations

Tel: 514-733-8905

Fax: 514-738-6112

Rabbinical supervision:
Rav Bamberger





www.koshership.com



Léa Soussana

L'homme à la plume d'or : Monsieur Eddy Marnay

PLUS DE 4000 CHANSONS, DES ANNÉES D'ÉMOTIONS, DES MOTS QUI RACONTENT LA VIE, DES TEXTES QUI ONT TRAVERSÉ LE TEMPS. LE TALENT D'UN POÈTE, L'HUMILITÉ D'UN GRAND HOMME, LA VOIX D'UN ARTISTE. UN HOMMAGE EN PAROLES ET... MUSIQUE : SALUT MONSIEUR EDDY MARNAY.

Né en 1920 en Algérie, Edmond Bacri devenu Eddy Marnay a offert durant plusieurs années les plus belles lettres à la chanson française.

En 1937 il s'installe à Paris. Après des études au Lycée Rollin, il devient tour à tour journaliste, assistant metteur en scène, scénariste, dialoguiste puis parolier. Les grandes chansons naissent alors sous sa plume puisqu'en 1948, il écrit avec Léo Ferré «Les amants de Paris» que chantera la même Edith Piaf. Avec le compositeur Emil Stern, il écrit pour Yves Montand, Lucienne Delyle, Bourvil, Marie Laforêt avant de faire chanter Patachou et de devenir en 1960 le parolier attitré de Michel Legrand. Leur collaboration créera «La valse des lilas», «Les moulins de mon cœur», plus d'une centaine de chansons et deux comédies musicales dont Monte Cristo créée en 1976, repris au Théâtre des Champs Élysées puis en 1989 à Leningrad, Moscou, Kiev, Erivan et Tbilissi. Dans les années '70, Eddy Marnay fait chanter les vedettes montantes de la chanson. Claude François («Le mal aimé», «Rio»), Serge Reggiani («Ma Fille»), Dalida («Le temps des fleurs», «Le jour le plus long»), Frida Boccara («Cent mille chansons», «Un jour, un enfant» Grand Prix de l'Eurovision en 1969). Nicole Croisille, Richard Anthony sont quelques interprètes des plus beaux airs d'Eddy Marnay. Le parolier à la plume d'or composera aussi la chanson du film Un roi à New York avec Charlie Chaplin. Eddy Marnay ajoutera aussi à son répertoire, «Qu'est ce qui r'vient», extrait du dernier spectacle de Maurice Chevalier. Une époque propice à la création, «Trois milliards de gens sur terre», «Une femme amoureuse», Eddy Marnay propulse Mireille Mathieu et l'accompagne à Los Angeles pour écrire son album avec Paul Anka.

Cependant, c'est au début des années '80 que démar-

re sa longue collaboration avec la jeune chanteuse québécoise Céline Dion. Elle a alors 13 ans et sa rencontre avec Eddy Marnay donne un coup d'envoi à sa carrière notamment avec la chanson «D'amour et d'amitié».

Secrétaire pendant dix ans du syndicat des auteurs puis Président des variétés à la SACEM (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique). Eddy Marnay aimait énormément la chanson française.

«Eddy Marnay est un des grands paroliers du siècle. Certaines de ses chansons, comme «La ballade irlandaise» ou «La valse des lilas», passeront dans les siècles futurs et s'intégreront à coup sûr dans le folklore. Ses chansons sont faites de touches légères, élégantes, traversées de sincérité poétique, d'images colorées et, comme dans «Exodus», d'un souffle à la hauteur du sujet» a dit le président de la SACEM, Pierre Delanoë en remettant en décembre 1985 à Eddy Marnay le Grand Prix SACEM de la Chanson française pour l'ensemble de son oeuvre.

En 1990, aux éditions Stanké, Eddy Marnay publie son autobiographie intitulée Lave-toi les mains, mon fils, et pèle-moi une orange... Un livre où Eddy Marnay retrouve ses origines : «Les auteurs quittent souvent leur nom pour se faire un pseudonyme. Cela peut prendre une vie. Moi, il m'aura fallu une vie pour quitter mon pseudonyme et reprendre mon nom (...) Pour chanter dans ces pages la chanson de mon père et de ma mère, il fallait que je reprenne le nom qu'à la naissance ils m'avaient offert : Edmond David Bacri. Il fallait que je rentre à la maison».

Le 3 Janvier 2003 à l'Hôpital américain de Neuilly près de Paris, l'âme d'un grand homme s'est envolée, la musique a perdu un de ses grands créateurs, Monsieur Eddy Marnay a quitté le monde du spectacle en laissant derrière lui des milliers de souvenirs.

Une œuvre teintée de sensibilité, de fraîcheur et d'une couleur qu'on appelle... l'amour.

Un livre que vous aimerez lire : Bacri, Edmond David (Eddy Marnay). Lave-toi les mains, mon fils, et pèle-moi une orange.... Éditions Stanké, 1990, 333 p.

Les dix tribus :

Un mythe ? Un sceptique au pays des Bné Ménashé

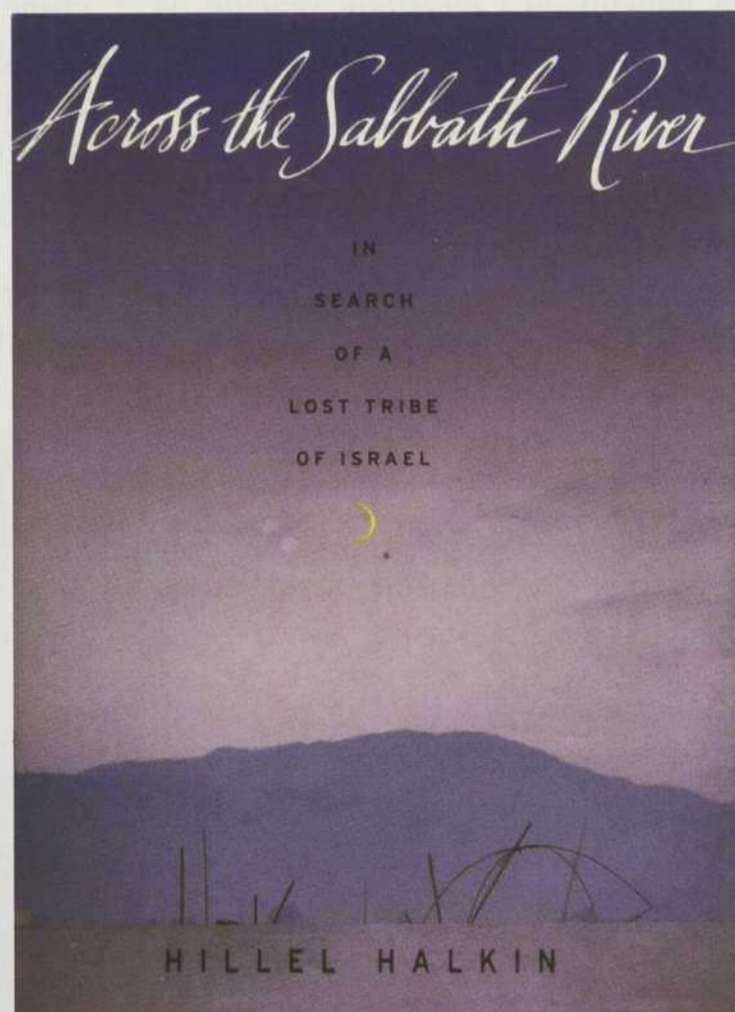
David Bensoussan

Dans son ouvrage *Across the Sabbath River* (Éditions Houghton Mifflin 2002), Hillel Halkin se propose d'étudier l'historicité de l'appartenance des Chhinlung à la tribu de Manassé. Près d'un million et demi de Bné Ménashé de la région bordant la frontière indo-birmane à l'Est du Bangladesh se réclament de la tribu israélite de Manassé. Ce sont : les Chhinlung de la région tibéto-birmane connus sous le noms de Mizo et Kuki en Inde, Chin en Myanmar et Lushai au Bangladesh. Selon leur tradition, ils auraient fui la Chine et les Chinois leur auraient subtilisé leur parchemin sacré. Ils pratiquent le sacrifice, chantent l'exode de l'Égypte et il est possible d'identifier chez eux un certain nombre de coutumes remontant aux temps bibliques. Au début du XX^e siècle, les missionnaires chrétiens entreprirent de les convertir en ne leur présentant que le Nouveau Testament. Toutefois, bien que près d'un siècle se soit passé, ils sont restés convaincus que leur identité était ailleurs. Ils font de grands efforts pour que l'on reconnaisse leur spécificité et leur appartenance à une des tribus d'Israël.

Hillel Halkin avait accompagné le rabbin Avihail de Jérusalem dans un premier voyage. Il décide d'en avoir le cœur net, de retourner dans la région et de vérifier si ces tribus sont vraiment de la descendance des exilés du royaume d'Israël. Pour cela, il se propose d'étudier leurs légendes et de les dépareiller des adaptations modernes en raison de la diffusion de la Bible hébraïque pour confirmer la validité de leur origine remontant au Royaume d'Israël. Hillel Halkin est un sceptique. À toute assertion, il cherchera des causes exogènes d'une façon systématique.

En arrivant, il est accueilli en grande pompe dans la ville d'Aizawl. Les leaders, les habitants et jusqu'au petit peuple sont convaincus que leur religion est la religion juive et demandent à émigrer en Israël. Halkin se met à éliminer toutes les traditions qui auraient pu être adaptées à l'ère moderne. À ce jeu, il trouve qu'il s'agit sûrement là d'un mythe. Du temps de la guerre froide, il y avait eu une grande révolte des Mizos qui fut sévèrement matée par le gouvernement indien. Les Mizos désiraient-ils se démarquer des autres populations en se cherchant une spécificité propre ? Pourquoi cette obsession d'appartenance au peuple d'Israël ?

Mais Hillel Halkin est tout aussi méthodique qu'il est sceptique. Il ne laisse aucune piste au hasard. Et sa détermination finit par l'amener à des sources écrites qui déstabilisent complètement sa théorie du mythe. Et il se sent obligé de reconnaître que depuis près de 2700 ans, ce sont les traditions bibliques diluées au travers des âges qui sont à la source de la conscience identitaire des Chhinlung. Hillel Halkin a même réussi à trouver la signification du mot hébraïque séla qui termine beaucoup de psaumes et dont on ignore la signification exacte. Chez les Chhinlung, ce terme signifie qu'il revient à l'assistance de répéter le dernier verset. Il s'agirait donc d'une note musicale.



Les sources historiques rapportaient des légendes ou des oui-dire ou encore elles étaient empreintes d'idéologie. Mais le fait est là. Plusieurs centaines de Chhinlung ont émigré en Israël et beaucoup d'autres veulent suivre. Fait intéressant : le Talmud précise que les ressortissants de la tribu de Manassé seront les premiers parmi les dix tribus exilées à réintégrer Israël. Il existe une très forte identité à Israël au sein des Chhinlung - et de beaucoup d'autres populations d'ailleurs.

Autre fait intéressant : une des grandes congrégations Chhinlung se dit sépharade...

Une poétesse française, une amie d'Israël



Comtesse Edith de Chalon

Edith de Chalon est l'auteure de plusieurs recueils de poèmes dont « 20 poèmes pour Israël » qui ont paru dans le Bulletin du Consistoire israélite de Lyon, la revue Rhône-Alpes Israël, Echanges, la revue Israël-Diaspora Le Lien et ont été également lus sur RCF, Radio Chrétienne de France, RJI, Radio Judaïca Lyon.

Elle est la petite-nièce du Révérend Père Pierre Chaillet, jésuite qui sauva trois cents enfants juifs français pendant l'occupation ce qui lui valut d'être déclaré Juste d'Israël.

L'État d'Israël et les communautés juives à travers le monde sont honorées de compter, spécialement par les temps qui

courent, une amie aussi noble que dévouée à la cause du peuple juif. La Voix sépharade publie avec fierté ce touchant poème de cette grande dame qui a vécu également au Canada et qui habite actuellement en France au Château de la Batie dans le Val de Saône.

En hommage aux victimes des attentats en Israël

*Non, l'âme juive ne sera jamais tuée
Tuez plutôt la brise sur la mer
La clarté de l'aurore
Tuez la force de la prière
Les déserts*

*La beauté de la neige
Sur les sommets des montagnes
La beauté des jardins au printemps
Tuez les étoiles de la nuit
Et l'éternité du ciel
Tuez le rêve
Tuez la terre, les arbres, les fruits et les fleurs
Tuez ce qui fait briller le soleil en été
Tuez l'amour et l'espérance des hommes
Tuez le temps passé et l'héritage des siècles
Tuez l'avenir
Tuez les mots « paix » et « bonté »
Tuez la vérité
Mais ne tuez pas un enfant d'Israël*

carnet

Lecteurs, lectrices,

À l'exception des annonces de décès, toutes les annonces que nous publierons sont maintenant payantes. **Le tarif est de 15 \$ pour chaque annonce** sauf si vous êtes un abonné en règle pour l'année en cours. Votre abonnement annuel de 26 \$ ou plus, donne droit à la publication gratuite de 2 annonces par année. **Les annonces doivent être envoyées par courrier électronique à une seule adresse :**

olecousy@csq.qc.ca ou par télécopieur à l'attention de Olga Lecousy au: 514-733-3158. Les annonces ne peuvent dépasser 50 mots. La rédaction se réserve le droit de réduire les annonces jugées trop longues. Si une photo est souhaitée avec l'annonce, l'originale sera envoyée par la poste, déposée au journal ou télécharger par courrier électronique.

La rédaction

La voix sépharade

Errata

Prière de noter l'adresse à laquelle l'ouvrage de Arrik Delouya peut-être commandé. Arrik Delouya - Les Juifs du Maroc - Bibliographie générale - Éditions Les Geuthner, geuthner@geuthner.com (et non pas Genther tel que publié dans le numéro précédent de la Voix sépharade, décembre 2002).

Naissance

Ovadia, Yehuda, Laurence et David Puterman ont l'immense joie de vous annoncer la naissance de **ATHERET**, née le 29 octobre. Nous adressons un Grand Mazaltov aux parents ainsi qu'aux grands-parents, Yaffa et Sam Puterman et Albert et Claude Benarroch.

Décès

C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de **Mardochée Ohnona**, z.l. Survenu le 25 février 2003 (24 Adar I 5763) à Casablanca, Maroc. Il laisse dans la douleur son épouse Annette, ses enfants Claudine, Samuel et Albert ainsi que ses petits-enfants Jennifer, Jordan, Yankel, Dylan, Warren et Ruben et famille. Il nous manquera énormément. Nous n'oublierons jamais sa gentillesse, son honnêteté et sa générosité. Il demeurera à jamais dans notre mémoire et dans nos cœurs. Que son âme repose en paix ! Amen.

Nous avons la tristesse d'annoncer le décès de notre très cher ami **Jo Alloul** le 19 mars 2003, à la suite d'un tragique accident survenu au Brésil. À son épouse Nadou, à ses enfants Benjamin, Alexandre et Karinne ainsi qu'à toute sa famille, nous adressons l'expression de nos sincères condoléances et de notre profonde sympathie.

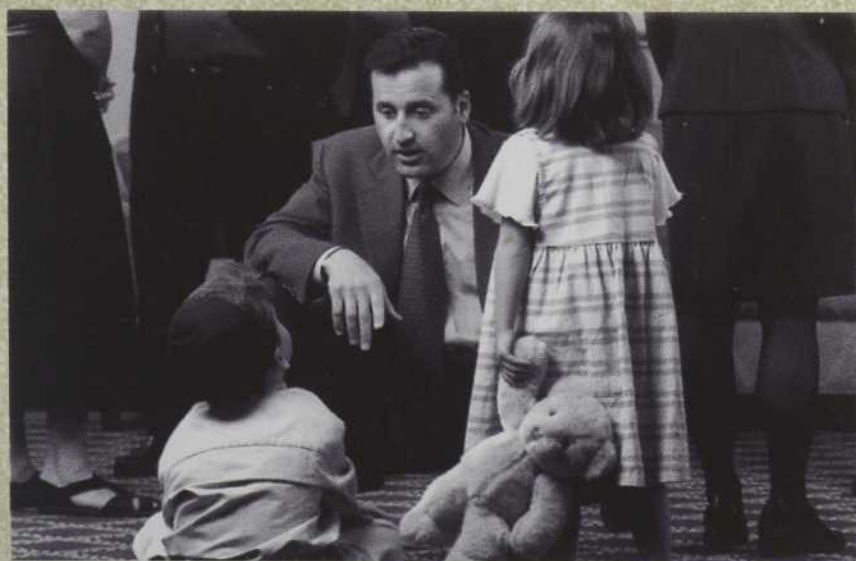
A tous nos amis de la Communauté Sépharade



Nous sommes fiers de porter à votre
Connaissance que la famille Paperman a
repris possession du salon funéraire
Paperman & Fils. Ainsi, nous ne sommes
plus affiliés à aucune chaîne corporative.

Dès à présent nous serons davantage à
l'écoute de vos besoins financiers, vous
assurant d'être sensible à une situation
financière difficile et traitant personnelle-
ment chacun avec respect, dignité et dis-
crétion.

Soyez assurés que vous ne paierez pas
plus en venant chez nous.



Paperman & Fils

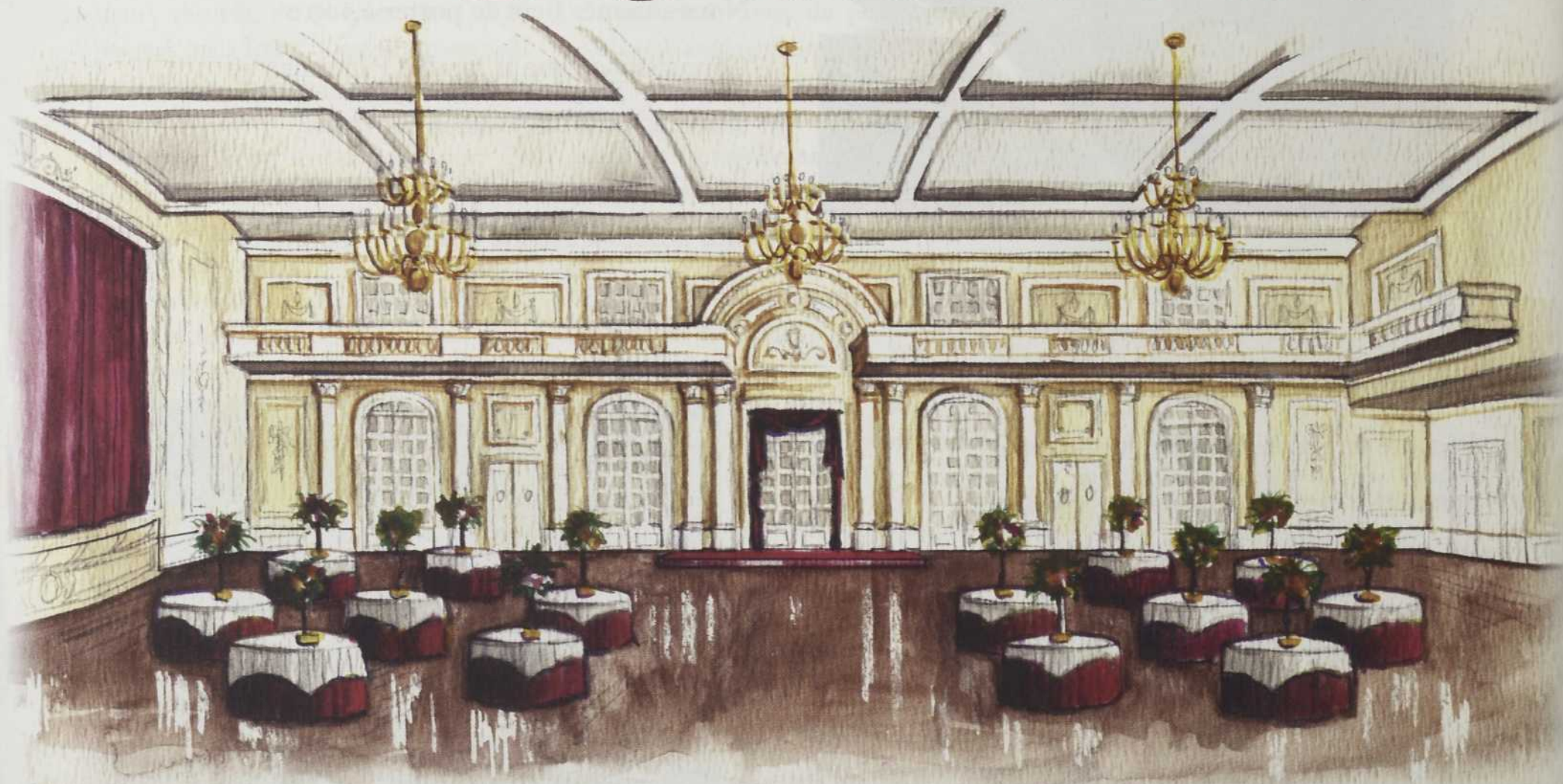
3888 rue Jean Talon ouest

(514) 733-7101

www.paperman.com

La Congrégation Chevra Kadisha et
Special Events Group
sont heureux de vous annoncer l'ouverture de la
Nouvelle Salle de Réception de Prestige

Le Ballroom



Célébrez vos grandes occasions dans une atmosphère européenne où
Luxe, Éléance et Gastronomie seront en parfaite harmonie.

Ouverture: Le 28 Février 2003

Pour information et réservation

Special Events Group

514-343-5226